[L]IBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 3 AOUT 1962

PRIX: 10c



Le métier de chamelier ne fait pas partie de la liste officielle des spécialités du Corps de génie royal canadien, mais à Khan Yunis, en Egypte, c'est la nature qui dicte les moyens qu'il faut prendre pour atteindre un but. Le sable du désert est trop fin pour permettre l'usage de véhicules militaires. Le chameau est plus pratique et plus économique. Sur la photo l'on voit le chamelier bédouin en consultation avec les ingénieurs militaires au sujet du transport de cibles préfabriquées pour un champ de tir. On ne consulte pas le chameau. (Photo Défense Nationale)

Notes de la semaine

Le recensement et le français

Après avoir publié les chiffres du recensement 1961 au sujet de l'affiliation religieuse de la population, le bureau de la statistique vient de révéler les résultats de ce dénombrement sous les rapports de l'origine raciale et de la langue parlée.

Laissant de côté les chiffres concernant les autres groupes, on apprend que la population d'origine française se chiffre à 5,540,346 sur un total de 18,238,247 habitants. (Chiffres comparatifs il y a dix ans 4,319,167 sur un total de 14,009,-429.)

Au point de vue de la langue officielle, 232,447 personnes parlent ni l'anglais ni le français, 2,231,172 parlent les deux, 3,489,866 parlent le français seulement, 12,284,762 parlent l'anglais seulement. 60 pour cent des bilingues du pays sont au Québec.

(Au Manitoba sur un total de 921,686 habitants, 83,936 sont d'origine française; 68,368 sont bilingues; 7,954 ne parlent que le français; 825,955 ne parlent que l'anglais, 19,409 ne parlent ni l'une ni l'autre.)

(Chiffres analogues pour la Saskatchewan, 925,181 — 59,824 — 42,074 — 3,853 — 865,821 — 13,433.)

Le correspondant spécial du **Devoir** à Ottawa fait remarquer que l'interprétation de ces chiffres demanderait une étude poussée. En effet, l'origine ethnique est fixée arbitrairement selon la lignée paternelle. Le chiffre pour la langue maternelle peut bien représenter un foyer où la mère est de langue française, quoique ce foyer ne compte pas dans le total pour l'origine ethnique. De plus, les chiffres n'indiquent pas l'origine ethnique ou la langue maternelle des bilingues.

Il est évident cependant que le bilinguisme se pratique surtout chez les Canadiens français; qu'en dehors de Québec ceux qui parlent le français au foyer ne représentent qu'environ la moitié de ceux qui sont d'origine française; que même dans le Québec, et surtout ailleurs, les non-britanniques sont assimilés presque exclusivement par l'élément anglais; que la priorité du français chez les bilingues n'est pas facile à démontrer.

Au Manitoba il serait risqué d'établir des calculs avant de pouvoir tout vérifier dans les brochures provinciales du bureau de la statistique. Les personnes d'expression française gardent environ le même pourcentage de la population totale qu'en 1951, soit 76,322 sur 921,686 comparativement à 66,310 sur 776,541, ce qui donne un peu plus de 8 pour cent.

Cependant, si le chiffre de 83,936 pour les habitants d'origine française est exact, il faut en conclure que (1) sous ce rapport ce groupe a augmenté de 27 pour cent tandis que la population totale n'a augmenté que de 19 pour cent et que (2) l'augmentation de 17,916 personnes d'origine française n'a donné qu'une augmentation de 10,010, qui parlent français. A remarquer que le nombre de personnes ne parlant que le français ne varie guere.

Remarquons que dans la Saskatchewan le nombre de gens parlant français est demeuré le même (45,000) tandis que la population totale et la population d'origine française ont monté de 10 et de 60 pour cent respectivement. Ce qui peut s'expliquer évidemment de plusieurs façons. Se maintenir parfois est déjà une victoire.

Les commentateurs de la province de Québec présenteront sans doute des études fouillées de ce recensement sous peu. En attendant notons que l'on pose déjà des questions pertinentes au sujet de la politique du Québec à l'égard des immigrants et quant à l'enseignement de la seconde langue dans les écoles provinciales.

Assurance-médicale: trêve

La province de la Saskatchewan vient de subir une opération chirurgicale sérieuse. Il lui faut au moins une semaine de repos total. C'est en ces termes que Lord Taylor a annoncé l'entente entre le gouvernement Lloyd et le Collège des médecins de la province au sujet du plan d'assurance médicale étatisée. Une session spéciale de la législature, les jeudi et vendredi de cette semaine, doit approuver les amendements rendus nécessaires par l'entente.

En somme les médecins reconnaissent l'intervention de l'Etat dans ce champ. Ils obtiennent à leur tour un choix de quatre plans de rémunération, un comité d'arbitrage indépendant des deux partis, un régime basé sur des lois et non pas sur des ordres en conseil.

Lord Taylor avait raison de comparer cet épisode à une opération majeure. Parmi les questions en jeu mentionnons la souveraineté de l'Etat et une antique tradition médicale. Plusieurs principes restent à définir. En attendant, les malades recevront les soins nécessaires tels qu'ils les réclament de la profession et du gouvernement.

Un pèlerinage de politiciens et d'hommes d'affaires descendra par la voie des airs sur Churchill, Manitoba, le 29 juillet dans le cadre des fêtes qui marquent l'anniversaire de l'expansion provinciale vers le Nord. Sur la photo l'on voit l'objet principal de leur visite à ce port, le bateau Warkworth, premier arrivé de la saison, à l'occasion de son premier voyage à Churchill. De plus en plus on exploite les possibilités de ce "port de mer" manitobain. (Photo Perrin, Fort Churchill)

Sept jours d'histoire ...

Appel de M. Green

GENEVE — Le Canada a lancé un nouvel appel en faveur du désarmement nucléaire, à la conférence de Genève sur le désarmement. Le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. Green, a qualifié de folie pure toutes les expériences atomiques qui ont lieu actuellement et affirme que notre pays est opposé à tout essai nucléaire à des fins militaires. Selon lui, ces expériences nuisent au progrès de la civilisation en mettant en danger les futures générations.

* * *

Commandant de l'OTAN

PARIS — Le conseil de l'OTAN a nommé le général Luman Lemnitzer commandant suprême des forces alliées en Europe à la place du général Norstadt. Le conseil avait d'abord demandé au président des Etats-Unis de désigner un officier américain comme candidat à ce poste, et au cours de sa réunion à Paris, a ratifié le choix de M. Kennedy. Le général Lemnitzer avait été précédemment nommé chef suprême des troupes américaines en Europe, pour succéder au général Lauris Norstadt, qui avait démissionné la semaine dernière. Il occupera ces deux postes à partir du 1er novembre prochain.

* * *

Conflit algérien

ORAN — Les partisans du vice-premier ministre dissident d'Algérie, M. Ben Bella, se sont emparés de plusieurs villes de l'ouest de l'Algérie en particulier d'Oran, de Tiaret et de Tlemcen. Dans l'est du pays, ils occupent aussi Bône et affirment avoir conquis Constantine.

Cependant, le gouvernement provisoire d'Alger, dirigé par M. Ben Khedda, a envoyé 1,200 hommes vers cette dernière ville, où il semble que le quartier général de la deuxième willaya, bien qu'encerclé, résiste encore aux troupes rebelles.

M. Ben Bella a quitté son château-fort de Tlemcen et se dirige vers Alger. Les partisans du premier ministre de l'Algérie ont lancé un appel à la population, lui demandant de manifester contre le vice-premier ministre, M. Ben Bella.

* * *

Se remet lentement

OTTAWA — Le cabinet fédéral a tenu une réunion à la résidence de M. Diefenbaker à Ottawa, qui se remet lentement d'une fracture d'un os de la cheville.

* * *

Trois sortes d'abris

OTTAWA — Le gouvernement fédéral vient de publier une nouvelle brochure dans la série "Blueprint for Survival". On y donne les plans de trois abris qu'on peut ériger dans les villes, en cas d'attaques nucléaires. Bien qu'aucun prix ne soit mentionné dans la publication, un porte-parole de l'Organisme des Mesures d'Urgence déclare que des prototypes ont été construits à Arnprior, en Ontario, au coût de $4,000, $5,000 et $15,000, selon la grandeur.

* * *

Réfugiés chinois

VANCOUVER — Les quatre premières des cent familles de réfugiés chinois autorisées à s'établir dans notre pays par le ministère de l'Immigration arriveront à Vancouver le 7 août.

Jusqu'à maintenant, les fonctionnaires de l'immigration canadienne à Hong Kong ont choisi 36 familles, comprenant 82 personnes, pour émigrer au Canada.

Toutes les familles chinoises ainsi choisies sont arrivées dans la colonie britannique de Hong Kong depuis le 1er janvier dernier en tant que réfugiés de la Chine communiste.

* * *

Solidité du garde-fou

MONTREAL — La Sûreté provinciale du Québec va bientôt vérifier la solidité du garde-fou qui longe le boulevard Métropolitain. Des policiers enverront délibérément de vieilles autos contre la barrière. En vue de diminuer les accidents et les accrochages sur le boulevard surélevé, les patrouilles seraient aussi augmentées, et la surveillance accrue.

AVIS

A cause du congrès de l'ACFC et du "congé" annuel d'une semaine, nous avons un surplus de chroniques en main. Afin de les faire passer au plus tôt, nous supprimons cette semaine les pages des dames et des jeunes. Les rédactrices de ces pages sont d'ailleurs, soit en vacances, soit employées à la correction des rapports.

LA REDACTION.

Mort de l'hon. T. Rinfret, ancien juge-en-chef

QUEBEC — Le juge Thibaudeau Rinfret est décédé. L'ancien juge-en-chef de la Cour suprême du Canada a succombé à une longue maladie, à l'âge de 84 ans, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Juriste de réputation internationale, il avait siégé pendant 30 ans au plus haut tribunal du pays, qu'il avait présidé de 1944 à 1954. Admis à sa retraite il y a 8 ans, il travaillait depuis lors à la revision du Code civil du Québec.

Le juge Rinfret était né à Montréal, où il a fait son cours classique au Collège Ste-Marie et ses études de droit à l'Université McGill. Il avait été admis au Barreau du Québec en 1901, et il avait commencé à pratiquer à St-Jérôme, au nord de Montréal.

La réputation du juge Rinfret avait franchi les frontières. La France l'avait créé grand officier de la Légion d'Honneur, et le roi Georges VI l'avait nommé membre du comité judiciaire du Conseil privé. L'Université de New York et plusieurs autres institutions étrangères lui avaient conféré des doctorats honorifiques. Au Canada, il avait fréquemment remplacé le gouverneur général, en l'absence de ce dernier.

* * *

Pelotons à Cuba

LA HAVANE — Le premier ministre de Cuba a déclaré que les pelotons d'exécution doivent continuer à fonctionner dans le pays. M. Castro s'adressait à des étudiants cubains et latino-américains.

* * *

France "nucléaire"?

PARIS — Les sénateurs français ont rejeté par 164 voix contre 61 le collectif budgétaire présenté par le gouvernement de M. Pompidou. Le projet devra être soumis encore deux fois au sénat avant d'avoir force de loi. Le collectif budgétaire comprend trois différents crédits dont ceux nécessaires pour rendre possible la constitution d'une force de frappe atomique française autonome, ainsi que celui de l'aide aux rapatriés d'Algérie.

La Rév. Mère Joseph-Edouard fut récemment choisie comme supérieure générale des Petites Missionnaires de St-Joseph. Deux assistantes générales, les Rév. Mères Thérèse-de-Lisieux et Thérèse-d'Alençon, ont été également choisies. Les religieuses de cette communauté oeuvrent à Otterburne.

Grève de quatre jours

ROME — Plus de 3,000 médecins italiens ont déclenché une grève de quatre jours, malgré les assurances données par le gouvernement au sujet de leurs revendications. Ce nombre représente le tiers du personnel médical de la capitale italienne. Les docteurs demandaient que leur salaire soit augmenté et que l'âge de leur retraite soit reporté de 65 à 60 ans.

* * *

Record d'altitude

WASHINGTON — Un avion-fusée X-15 de l'aviation américaine a battu un record d'altitude en atteignant 310,000 pieds, soit 58 milles au-dessus du niveau du sol.

* * *

Epidémie de peste porcine

OTTAWA — Les autorités fédérales s'inquiètent de l'ampleur que prend une épidémie de peste porcine en Ontario et au Québec. Des inspecteurs fédéraux, des vétérinaires et autres fonctionnaires du ministère de l'Agriculture ont été convoqués à Ottawa pour étudier la situation.

* * *

Bénélux et Russie?

MOSCOU — L'Union soviétique a fait des avances aux pays membres du Bénélux en leur promettant des régimes de faveur du point de vue commercial. Moscou a proposé de signer un traité avec la Belgique, la Hollande et le Luxembourg qui prévoit un plus grand volume d'échange de marchandises entre les quatre pays avec des tarifs douaniers de faveur.

* * *

81 députés de langue fran.

OTTAWA — Le 25e parlement canadien comptera 81 représentants de langue française dans son enceinte, contre 72 dans la dernière législature.

La majorité de ce nombre provient du Québec qui a envoyé 69 francophones, suivi de l'Ontario avec six, du Nouveau-Brunswick trois, de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et de l'Alberta.

Tous n'ont pas cependant des noms à consonnance française; citons par exemple, MM. O'Hurley, Cook, English et Crossman. Les députés ont le loisir de déterminer eux-mêmes à quel groupe ethnique ils appartiennent.

Le sionisme n'enverra aucun observateur au Concile du Vatican

NEW YORK — Le Congrès sioniste mondial n'enverra pas d'observateur au Concile oecuménique qui s'ouvrira le 11 octobre à Rome. Il avait annoncé il y a quelques semianes qu'il chargerait de cette mission le rabbin Chaim Wardi, du ministère israélien des Religions.

Des placements qui augmentent l'efficacité du chemin de fer CN

EDMONTON — Le président du Canadien National, M. Donald Gordon, a déclaré à Edmonton que les $600 millions investis par le Canadien National au cours des dix dernières années aux fins d'accroître sa productivité lui permettent d'ores et déjà de réaliser des économies annuelles de plus de $100 millions.

Conférencier à une réunion conjointe des Clubs Kiwanis et Rotary et de la Chambre de Commerce d'Edmonton, M. Gordon a ajouté que de nouvelles économies sont à prévoir par suite de l'entrée en vigueur de nouveaux programmes hardis qui ont pour but de réduire les dépenses et d'accroître la clientèle.

Cependant, a-t-il dit, le Canadien National ne peut espérer améliorer véritablement sa situation financière s'il doit encore porter le poids de certaines charges qui ne sont pas les siennes, soit celles auxquelles la Commission royale d'enquête sur les Transports faisait allusion en parlant de "certaines obligations nationales qui reposent sur le Canadien National comme un héritage légué par la tradition, la loi et la politique publique".

"Franglais" instantané!

"See voo visitay la provaince duh Kaybeck, voo noray pa duh diffeecultee a voo fair combprendre ee-see see voo employay set form duh pro-n o n s e e-asshun . . ."

De l'anglais? Pas tout à fait. Du français . . .? Non plus. Cela pourrait vraisemblablement s'appeler du "franglais". Peut-être aussi du "français instantané", comme le café ou les pommes de terre.

Quel que soit le nom choisi, ce charabias est supposé aider un groupe de délégués à un congrès à se tirer d'affaires dans le Québec. Ces braves gens sont supposés, lorsqu'à bout de mots, lire le premier paragraphe et atteindre ainsi les hauteurs où plane Molière. "Si vous visitez la province de Québec, vous n'aurez pas de difficultés à vous faire comprendre si vous employez cette forme de prononciation".

Satisfaction garantie ou argent remis, ou presque . . .

Les cerveaux géniaux qui ont conçu cette méthode-maison sont ceux des organisateurs du congrès annuel de l'Association canadienne des agents d'immeubles, qui doit se réunir prochainement à Québec, soit du 23 au 26 septembre prochain. On a cependant eu un scrupule: dans le fascicule préparé à l'intention des futurs congressistes, on les avertit que l'épellation est incorrecte lorsqu'on les incite à dire:

— "Kel er ay til" — Quelle heure est-il?

— "Say bo" — C'est beau.

"Lay fee ayta bel" — Les filles étaient belles.

— "Kelka shows poor layzum" — Quelque chose pour les hommes."

Et pourquoi pas: "Jeuh veuh unn She-en Show" — Je veux un chien-chaud.

Revision des examens

Nous publierons la semaine prochaine la liste revisée des notes, en marge des examens de français de l'AECFM.

Investiture à Pine Falls

L'investiture de Mgr Joseph Bellavance comme prélat domestique aura lieu dans l'église Ste-Thérèse de Pine Falls le dimanche 19 août.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux présidera la cérémonie à 5 h. 30 p.m., heure d'été.

Mgr Bellavance est le doyen des prêtres diocésains en fonctions dans l'archidiocèse, ayant été ordonné le 8 juin 1920.

Débat vigoureux en France sur le port de la soutane

On prête ce mot au général de Gaulle: "La grande affaire, maintenant, ce n'est pas l'Algérie, c'est le Concile Oecuménique. Mais, pour le clergé de France, la grande affaire c'est encore autre chose: le port de la soutane!

On en parle dans les évêchés, dans les presbytères et dans les maisons religieuses. On en parle beaucoup, même "trop!", a dit l'évêque de Versailles, Mgr Renard, en insistant sur l'aspect mineur de la question.

L'initiative est venue du cardinal Feltin, archevêque de Paris, auquel de nombreux prêtres de son diocèse — et notamment ceux qui participent au travail apostolique de la Mission ouvrière — avaient exposé la gêne que constituait pour eux le port de la soutane dans certains milieux et en certains endroits. Lors de la réunion de printemps de l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, en mars dernier, l'archevêque de Paris exposa son intention d'autoriser les prêtres de son diocèse à se présenter en public vêtus non plus de la soutane, mais d'un complet veston "civil", de couleur sombre, sur une chemise à col romain.

Une enquête, naturellement

Depuis plusieurs années déjà, la question du port de la soutane était à l'ordre du jour. Il y a trois ans, le Saint-Siège s'était enquis auprès de l'épiscopat français s'il jugerait opportun d'autoriser le port du "clergyman" aux prêtres de France. Aussi bien, l'intention du cardinal Feltin d'opérer cette réforme dans son propre diocèse amena l'Assemblée des cardinaux et archevêques à envisager l'extension de la mesure à l'ensemble des diocèses français. Comme la décision en la matière appartient ni au Saint-Siège, ni à un organisme supérieur de la Hiérarchie, mais à l'évêque dans son diocèse, l'archevêque de Paris fut chargé par ses collègues de l'A.C.A. de procéder à une enquête à travers toute la France. Un référendum auprès des évêques, en quelque sorte, pour ou contre le port de la soutane en public.

Les réponses ayant été diverses — certains diocèses étaient favorables à la réforme, d'autres non — le cardinal de Paris prit la décision d'aller de l'avant. Il vient officiellement d'autoriser ses prêtres à abandonner la soutane, qui sera désormais réservée aux fonctions ecclésiastiques et liturgiques.

Le public, qui ne voit souvent que les apparences, a jugé qu'il s'agissait là d'un événement d'une portée considérable. "On nous change la religion" — "Révolution dans l'Eglise", "Le prêtre de l'âge atomique sera en civil", etc. . . ou titré les grands journaux en annonçant la nouvelle. Les uns et les autres oubliant que la soutane n'est plus portée partout en Europe que dans quelques pays latins, et notamment en France, en Espagne et en Italie.

Culottes courtes

En fait, il n'y a guère plus de cent ans que les prêtres français portent la soutane de façon régulière en public. Ce qui n'était qu'un habit de choeur avant la Révolution française, est devenu "l'uniforme" du clergé après que la tourmente eut balayé un certain nombre de coutumes vestimentaires. Sous l'ancien régime, en effet, les membres du clergé portaient en public l'habit dit "à la française" avec culottes courtes serrées aux genoux sur des bas noirs. C'est vers 1830 que, sous l'influence du romantisme de l'époque, et en réaction contre les idées laïques répandues par la Révolution, que les prêtres de France prirent l'habitude de conserver partout l'habit de choeur, qui leur parut sans doute plus majestueux, plus sacré, plus digne que les vêtements civils de la Restauration. La soutane mit d'ailleurs une bonne trentaine d'années à s'imposer puisque, lors du Concile du Vatican, en 1870, l'on vit encore des évêques français revêtus de l'habit à culottes.

Comment saluer?

Avant même que l'initiative du cardinal Feltin ne soit officielle — la réforme prend effet à partir du 1er juillet — des controverses s'élevèrent dans la presse et dans l'opinion. Si d'aucuns approuvaient hautement le propos de l'archevêque de Paris, d'autres se lamentaient et protestaient. Un éminent membre de l'Académie Goncourt, André Billy, écrivit dans le grave et sage **Figaro**:

"Avec le complet 'anthracite', la politesse ecclésiastique ne sera-t-elle pas définitivement perdue? D'ailleurs saluer comment? Qu'est-ce qui se substituera au chapeau, déjà trop souvent remplacé par le vulgaire béret? Ah! Combien l'on regrette le couvre-chef ecclésiastique d'autrefois, et la ceinture à franges de soies, et les 'demoiselles', ces petites bretelles dont la fonction était de retenir la ceinture par les reins! Combien l'on regrette les souliers à boucles, évocateurs des petits abbés de XVIIIe siècles. Et la douillette, que va-t-elle devenir? Finie, la douillette! Elle va céder la place à un affreux pardessus, de confection, comme le complet . . ."

Et André Billy de déplorer à l'avance le manque d'élégance des curés de campagne, "qui n'auront pas les moyens de s'habillr chez un bon faiseur" et de déclarer tout net que la soutane est inséparable du caractère sacerdotal.

Repoussoir

Au demeurant, ce n'est pas seulement à des considérations d'élégance moderne ou de sens pratique que le cardinal Feltin a répondu en autorisant ses prêtres à se mettre "en civil". Sans doute, la soutane était-elle gênante pour monter à bicyclette, ou pour changer la roue crevée d'une voiture. Dans ces exercices, et dans d'autres aussi, le prêtre perdait une partie de sa dignité. Mais là n'était pas le vrai problème, qui se situait dans les conditions de l'exercice du sacerdoce et de l'apostolat. Dans le monde tel qu'il est, paganisé à l'extrême, la soutane était, trop souvent hélas, un véritable "repoussoir", qui isolait le prêtre de ceux qu'il aurait voulu approcher. Un prêtre de la Mission ouvrière, habitué à cotoyer les foules des banlieues déchristianisées, a dit: "Il me semble important, dans le monde ouvrier, que l'amitié soit la découverte de l'homme précédant la découverte de la fonction . . ."

L'habit et le moine

La réforme décidée par le cardinal Feltin va progressivement être reprise par les autres évêques et introduite peu à peu dans tous les diocèses. Et il est curieux et presque réconfortant de constater que l'opinion catholique, même lorsqu'elle manifeste son étonnement, voire sa désapprobation, en arrive à s'interroger comme elle ne l'a jamais fait sur la nature du sacerdoce chrétien: "Qu'est-ce que le prêtre?", se demandent les catholiques, en approfondissant leur recherche sur le mystère du sacrement de l'Ordre.

L'essentiel

Dans la **Croix**, le R. P. Wenger participe au débat en rappelant l'essentiel: "La sainteté du prêtre, voilà l'essentiel. Malheur au prêtre pour qui l'habit serait le seul indice d'un état consacré! Malheur au prêtre dont l'esprit de consécration et de détachement du monde s'évanouirait avec la disparition de l'habit!

"Dans ses rapports avec le monde, ce qui importe pour le prêtre c'est l'efficacité du témoignage et la possibilité plus ou moins grande d'être présent aux hommes. Il appartient à l'évêque, qui envoie le prêtre dans son champ d'apostolat, de légiférer sur sa tenue extérieure."

C'est donc au-delà du problème vestimentaire que, finalement, la soutane est chose importante. Car il est bien vrai que "l'habit ne fait pas le moine".

Maurice HERR.

Les catholiques sont en majorité au Canada

OTTAWA — Le recensement effectué en 1961 par le Bureau fédéral de la statistique indique que la population catholique du Canada a atteint 8,532,479.

Pour la première fois dans l'histoire de notre pays, le nombre des catholiques surpasse celui des protestants. Au total, les six principales dénominations protestantes comptent avec les grecs orthodoxes 8,531,574 membres.

Au sein de la population catholique, 8,342,826 fidèles appartiennent au rite latin, soit une augmentation de 37 pour cent ou de 2,273,330 relativement au recensement de 1951, et 189,653 appartiennent au rite oriental, soit une diminution de 7 pour cent.

Les six principales confessions protestantes comptent 8,291,808 adhérents, soit une augmentation de 18.3 pour cent, toujours par rapport au recensement de 1951. Les grecs orthodoxes sont au nombre de 239,766. Ils étaient 172,271 en 1951.

La population totale du Canada s'élève, d'après le recensement fait en juin 1961, à 18,238,-247. Ce nombre représente une augmentation de 30.2 pour cent sur le recensement de 1951.

Les catholiques forment le groupe le plus imposant dans les six provinces de l'Est du pays: Terre-Neuve, Ile-du-Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario.

Chez les minorités

QUEBEC — Les Canadiens français des provinces autres que le Québec ont à leur service quelque 250 Caisses populaires faisant affaire dans leur langue. Au 31 décembre dernier, ces Caisses comptaient 136,246 sociétaires et un actif total de plus de $56 millions.

Le cinéma doit être enseigné dans les écoles

MONTREAL — Dans le mémoire qu'il a présenté le vendredi 6 juillet à la commission Parent, l'Office catholique national des Techniques de diffusion demande que le cinéma soit intégré dans les disciplines scolaires.

Il estime "que l'école doit devenir le lieu normal où l'on fera systématiquement, et avec la compétence requise, l'initiation à ce médium d'influence et de culture qu'est le cinéma".

Le Mémoire trouve normal "que l'éducation cinématographique, du moins celle qui doit se donner d'une manière systématique et à tous les élèves, soit prise en charge par les autorités officielles de l'enseignement dans la province".

Jusqu'ici, le travail d'éducation cinématographique a principalement été accompli par l'Office national et les Offices diocésains du cinéma, et par les ciné-clubs.

Cinquantenaire de l'ACFC

"MES SOUVENIRS"

par Raymond Denis

(Voir suite de ces articles en page 9)

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Rien n'est si fort que la douceur; rien n'est si doux que la vraie force. St-François de Sales.

Quelle corvée!

Non, cher lecteur, ce n'est pas moi qui regimbe sous le poids de ma tâche hebdomadaire. Ce n'est pas non plus une plainte que j'aurais entendue et qui me servirait de matière pour cette chronique. Il s'agit plutôt d'une réelle corvée. Une corvée digne de toutes les corvées dont nous parle l'histoire. Mais une corvée gaie, plaisante, intéressante, celle-ci. Et je parle de cette cinquantaine d'hommes de la paroisse qui ont sacrifié plusieurs veillées dernièrement pour poser la peinture dans la salle Guertin et dans le corridor de l'école. L'avez-vous vue la salle depuis qu'elle a revêtu sa nouvelle parure? Non? . . . Eh bien, allez la voir et vous serez émerveillé. Et en passant par le grand corridor de l'école, remarquez la propreté de ce passage, car lui aussi a changé de poil! Félicitations aux ouvriers de la bonne cause!

La nouvelle école

Les vacances s'achèvent, et le grand jour de l'ouverture officielle de l'école approche rapidement. Ces jours-ci, les religieuses se délassent en travaillant. Elles sont à transporter leur outillage scolaire de la vieille école dans la nouvelle. Tout est en marche, et le 9 septembre sera jour de gala dans la paroisse du Sacré-Coeur. Le comité chargé des préparatifs travaille ferme et tous espèrent que ce 9 septembre passera dans les annales comme un jour inoubliable.

La vieille école

L'histoire se répète. Voici que la vieille école reprend l'apparence des jours qui ont précédé la construction de la salle Guertin, c'est-à-dire, qu'en enlevant les cloisons des classes du côté est de l'école, on a reconstitué l'ancienne salle paroissiale d'avant 1922. Des projets très intéressants sont à l'étude pour l'emploi des anciens locaux devenus déserts. C'est nous, les paroissiens qui allons bénéficier de ces changements.

Résultats des examens

La semaine prochaine nous publierons la liste des promotions à l'école du Sacré-Coeur et l'occasion nous sera fournie de souligner certains faits très intéressants se rapportant à l'année scolaire 1961-62. Cependant, la langue me demande, ou plutôt, mes doigts s'agitent sur les clefs du dactylo, et je ne puis m'empêcher de vous dire dès maintenant que les résultats du grade XI cette année ont été épatants, que dis-je, ils ont été phénoménals. Attendez à la semaine prochaine!

Dames de Sainte-Anne

Mesdames, c'est dimanche prochaine, le 5 août, après la messe de 9 heures que vous êtes conviées à une réunion spéciale. On veut prendre une photo du groupe pour orner les pages du programme-souvenir de l'ouverture officielle de la nouvelle école. Je ne dis pas: Faites-vous belles, car vous l'êtes déja; mais j'aimerais vous dire: Soyez présentes à cette réunion car on aimerait que cette photo-souvenir comprenne toutes les dames. Vous y serez, n'est-ce pas?

O. Zécoutes.

Il est impossible que ceux qui aiment de tout leur coeur méconnaissent l'Eglise, tant elle est évidente. — PASCAL.



NOTES AGRICOLES

Catégories et normes des produits laitiers

Si vous êtes parmi les clients moyens, vous admettrez que le comptoir réfrigéré à fromage de l'épicerie du coin ou du supermarché de votre voisinage est bien fascinant avec son étalage de fromages variés et savoureux.

Que votre préférence aille au Cheddar canadien ou aux nombreuses variétés autrefois importées et maintenant "fabriquées au Canada" (Ermite, Mozzarella, Gouda et Gruyère, etc.), vous pouvez compter sur un produit sain et de bonne qualité.

Ce qui assure la haute qualité du fromage et des autres produits laitiers, c'est le service de classement et d'inspection qui fonctionne en vertu de la Loi des produits laitiers du Canada. Tout comme la mise en marché, ces deux opérations sont effectuées par la Division des produits laitiers, au ministère de l'Agriculture du Canada.

Des catégories et des normes sont prévues pour le fromage Cheddar, le beurre de fabrique et le lait écrémé en poudre; ces produits doivent être classés avant d'entrer dans les voies du commerce interprovincial et international. Les produits laitiers dont les normes ne sont pas encore établies, tels que la crème glacée, le lait évaporé et le fromage refait, doivent quand même répondre aux exigences quant à la composition, l'emballage et le marquage avant d'être exportés, importés ou expédiés d'une province à l'autre.

Système de points

Quatre catégories ont été établies pour le fromage Cheddar et le beurre de fabrique. Le classement est fondé sur un système de points qui s'additionnent à 100. Pour se ranger dans la première catégorie, le fromage et le beurre doivent avoir une cote minimum de 92, avec 39 points sur 45 pour la saveur.

La production canadienne de Cheddar de haute qualité est impressionnante. Des 106 millions de livres classées l'an dernier, 89.2 pour cent étaient de la première catégorie. Aujourd'hui, le Cheddar canadien se range parmi les meilleurs fromages au monde et commande un prix sensiblement plus élevé que ses concurrents sur le marché d'exportation.

Des 278 millions de livres de beurre de fabrique classées l'an dernier, 95.2 pour cent ont atteint la première catégorie.

Sans donner aux autres fromages l'importance qu'il accorde au Cheddar, le Canada a produit 12.4 millions de livres d'autres variétés et en a importé 14.7 millions de livres. Dans les deux cas, le produit était sujet aux normes fédérales quant à la composition, l'emballage et le marquage.

Les exportations

Le classement de la poudre de lait écrémé a été inauguré en 1947 lors de l'expansion rapide de cette industrie activée par la demande de produits laitiers outre-mer durant la deuxième guerre mondiale et dans l'après-guerre immédiat.

La production étant passée de 25.3 millions de livres en 1939 à 54.2 millions en 1947, avec une grande variation dans la qualité, il a fallu établir le classement afin de permettre au produit canadien de soutenir la concurrence sur les marchés d'outre-mer.

Le Canada a été le premier pays à adopter un classement obligatoire de ce produit.

La production de poudre de lait écrémé s'élevait l'an dernier à 213 millions de livres, dont plus de 132 millions ont été classées. De ce total, 119 millions appartenaient à la première des deux catégories en vigueur.

Parmi les autres produits laitiers visés par des normes sévères se trouve la favorite de toujours, la crème glacée.

La crème glacée

Les règlements fédéraux stipulent que la crème glacée doit renfermer au moins 10 pour cent de son poids en matière grasse de lait, au moins 36 pour cent d'extraits alimentaires; il doit y avoir au moins 1.8 livre d'éléments solides par gallon dont ½ livre de matière grasse de lait; il ne doit pas y avoir plus de ½ pour cent du poids en stabilisants et la matière grasse doit provenir essentiellement du lait.

En plus des services de classement et d'inspection effectués par un personnel extérieur de 80 personnes, la Division des produits laitiers dessert l'industrie par l'intermédiaire d'une Section de la commercialisation.

A cette section revient la tâche d'acheter, d'entreposer et de vendre des produits laitiers pour le compte de l'Office de stabilisation des prix agricoles. Son chiffre d'affaires s'élevait l'an dernier à environ 100 millions de dollars.

Cette section fournit à l'industrie laitière les renseignements généraux sur les marchés domestiques et extérieurs et, de concert avec la Division de l'économie, prépare un rapport hebdomadaire distribué au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

Aide aux fabriques

Un autre aspect du travail de la Division des produits laitiers est la mise en application de la Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries adoptée en 1939 pour relever la qualité du fromage. La loi prévoit une prime au fromage de qualité supérieure et une aide financière aux propriétaires de fromageries qui désirent améliorer leurs établissements ou les fusionner avec d'autres fromageries.

La Division des produits laitiers remonte à 1890, lors de l'établissement du Service des produits laitiers et de l'entreposage. Durant plusieurs années, la Division s'est composée d'unités qui sont devenues par la suite des branches distinctes du Service de la production — Fruits et légumes, Bestiaux et volailles.

Le Service des produits laitiers et de l'entreposage a organisé et dirigé la première école de produits laitiers en 1892, à St-Hyacinthe, Québec; il a inauguré l'utilisation de wagons réfrigérés pour le transport du beurre en 1895 et, la même année, aidait à établir et à diriger des beurreries dans les Territoires du Nord-Ouest. En 1897, ce Service a encouragé l'installation d'appareils réfrigérants dans les vaisseaux transatlantiques pour faciliter le transport du beurre.

Le 25 anniversaire de la consécration épiscopale du cardinal Tisserant

ROME — Le pape Jean XXIII a fait parvenir une lettre de voeux et félicitations au cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, qui célébrait le 25e anniversaire de sa consécration épiscopale. Dans ce document autographe, le Souverain Pontife souligne les mérites que s'est acquis le jubilaire au service de l'Eglise.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Si quelqu'un estime être quelque chose alors qu'il n'est rien, il se fait illusion. (Gal 6, 3)

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché. (Heb 12, 4)

Le Christ a souffert pour vous, et vous a montré l'exemple pour que vous marchiez sur ses traces. (1 Pierre 2, 21)

Pour moi, la vie c'est le Christ et mourir représente un gain. (Phil 1, 21)

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. (Jn 12, 26)

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement .... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

11-1276-11C.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443 Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Au poste CBWFT

SAMEDI 4 AOUT
5.00—Caravane
6.00—Champion
6.30—Des pays et des hommes
7.00—Nouvelles
7.15—Cette semaine
7.30—Shirley Temple
8.30—Billet de faveur: "U.B. 55 Corsaire de l'Océan"
10.00—Cinépolicier
10.30—Cinéma:

DIMANCHE 5 AOUT
4.00—Championnat canadien de natation
5.00—Enfant du cirque
5.30—Les trois frères
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—L'homme invisible
7.30—CF-RCK
8.00—Variétés Côtes-d'Azur
8.30—Concert
9.30—Actualités politiques
10.00—Documents
11.00—Cinéma:

LUNDI 6 AOUT
5.30—Grangallo et Petitro
6.00—Guillaume Tell
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Exploits sportifs
7.30—Casse-tête
8.00—L'été des Bozos
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La toile d'araignée
9.30—Rendez-vous avec Michelle
10.00—Machins et Machines
10.30—Cinéma:

MARDI 7 AOUT
5.30—Le moulin aux images
6.00—Sir Lancelot
6.30—Le trésor des treize maisons
7.00—Nouvelles
7.15—Vous êtes reporter
7.30—Carrefour
8.00—Georges Guétary
8.30—Tic-Tac-quin
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Qu'il fait bon vivre
10.00—Caméra '62
10.30—Cinéma: "Miroir de la vie"

MERCREDI 8 AOUT
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Défi au danger
6.30—Entre deux eaux
7.00—Nouvelles
7.15—Promenoir des poètes
7.30—Tête-à-tête
8.00—Long métrage
9.30—Dans les rues de Québec
10.00—Absolvo Te
10.30—Cinéma:
10.30—Cinéma: "Prisonnier du Harem"

JEUDI 9 AOUT
5.30—Film
6.00—Sang et or
6.30—Airs de Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Vous êtes reporter
7.30—Carrefour
8.00—Les grands de la chanson
8.30—Clé de sol
9.00—Votre courrier
9.30—En scène
10.00—Conférence de Presse
10.30—Ciné-Club:

VENDREDI 10 AOUT
5.30—Film
6.30—Au pays de Neuve-France
7.00—Nouvelles
7.15—Comment dites-vous?
7.30—Féminin pluriel
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—Cinéma International
10.00—Sérénade estivale
10.30—Cinéma:

Chronique de CBWFT

Shirley Temple

Shirley Temple, enfant prodige du cinéma américain des années 30, présente chaque samedi soir à 7 heures des contes merveilleux destinés aux enfants. Le samedi 4 août, les jeunes téléspectateurs verront l'histoire de "Rapunzel, d'après un conte des frères Grimm.

Caméra '62

Préparée par le Service des nouvelles, l'émission "Caméra '62" présente, le mardi à 10 h. du soir, un reportage sur une nouvelle ou un événement de l'actualité. A cette émission participent, outre les membres de l'équipe de Montréal et les correspondants de Radio-Canada à Ottawa et Winnipeg, "Caméra '62" reçoit des reportages de ses reporters qui résident à l'étranger.

Les longs métrages

Le samedi 4 août, à 8 h. 30: "Julie la Rousse", comédie sentimentale avec Pascal Petit et Daniel. Un industriel a partiellement déshérité sa femme et son fils, Jean, au profit d'une amie d'enfance. Jean se met à la recherche de cette femme afin de sauver l'usine paternelle.

A 10 h. 30 au cinéma: "Le fils du Dragon", drame de la Résistance chinoise, avec Katherine Hepburn, Walter Huston et Aline MacMahon.

Le dimanche 5 août, à 11 h.: "Le Dossier", avec David Hedison et Luciana Paluzzi. Un ancien espion a écrit ses mémoires qui constituent une véritable histoire de l'espionnage.

Le lundi 6 août: "Millionaires d'un jour", comédie à sketches avec Gaby Morlay, Pierre Brasseur et Pierre Larquey. En communiquant au journal le numéro gagnant d'une loterie, un journaliste distrait commet une erreur.

Le mardi 7 août, à 10 30: "Miroir de la vie", avec Margaret Shon et Franz Weber. Une jeune fille romanesque quitte sa campagne pour Berlin. Elle y étudie la peinture sous l'égide d'un séduisant professeur dont elle tombe amoureuse.

Le mercredi 8 août, à 8 h. 30: "Colorado Saloon", western avec John Payne, Mona Freeman et Lee J. Cobb. Deux frères ont des caractères opposés. Le premier tente d'établir une ligne de diligences et l'autre se joint à une bande qui veut l'en empêcher.

Au cinéma, à 10 h. 30: "Prisonnier du Harem", avec Donald Sinden et Sarah Lawson.

Le jeudi 9 août, à 10 h. 30: "Le général Della Rovere", drame psychologique de Roberto Rossellini, avec Vittorio de Sica. A Gênes, en 1944, un certain Bertone exploite les familles des partisans capturés par l'ennemi. Arrêté par la police allemande, il accepte, pour échapper à la mort, d'être emprisonné sous un nom d'emprunt.

Le vendredi 10 août, à 8 h. 30: "Pourquoi viens-tu si tard?", drame d'Henri Decoin, avec Michèle Morgan et Claude Dauphin. Un reporter photographe rencontre une avocate de la Cour de Paris, soignée pour alcoolisme.

A 10 h. 30, au cinéma: "Obsession", drame psychologique de Jean Delannoy, avec Michèle Morgan et Raf Vallone. L'épouse d'un criminel se décide, après bien des hésitations à dénoncer son mari pour sauver un innocent.

Chronique de CKSB
1050 Kilocycles

Direction ouest: comment vont les promeneurs des Rocheuses? — Direction est: Robert Grandmaison retourne au poste de Sudbury. — Direction sud: Christian Leroy revient d'une tournée enchanteresse au Mexique et en Louisiane; surveillez ses nouveaux disques.

H.-C. Paul, distributeur des scies Pioneer, patronne de nouveau la Veillée à la chandelle, avec le retour du cow-boy chantant. Du côté de Radio-Canada, le Cabaret de Guy Mauffette offrait dimanche dernier la reproduction d'un numéro des Jérolas devant un auditoire de Montréal: enlevant! Cet ensemble canadien-français de belle tenue et qui excelle dans l'imitation mériterait de se faire connaître davantage, avec un répertoire plus riche peut-être. Pour un choix de chansons françaises d'avant-garde, je recommande "Présence", en ondes le dimanche soir à 11 h. Avis aux Jeunesses Musicales: le Concert du mercredi soir, à 9 h. 30, vous relie au Camp des JMC du Mont Orford. L'émission de Musique de chambre, jeudi soir prochain, à 8 h. 30, vous parviendra de Winnipeg.

Table tournante

Mantovani revient à ses premières amours avec un album de valses. Les choeurs s'ajoutent à la virtuosité des cordes dans "Beautiful Ohio", "Marcheta", "Missouri".

David Carroll, un des rois de la musique populaire américaine, se donne aussi le titre de roi de la musique douce et de la mousse. Ecoutez son "Madonna", sa version cha-cha de "Jamais le dimanche", irrésistible, et "The white roses of Athens". L'original de cette mélodie est dû à l'auteur des thèmes de "Jamais le dimanche" et de "It happened in Athens".

D'Italie, le chanteur Luciano Virgili présente une sélection de chansons romantiques. Ecoutez "Ramona", "Miniera" et "Violon tzigane", un des premiers succès de Rina Ketty.

Pierre Selos, dernière découverte de la chanson intellectuelle, se présente sur un deuxième disque avec le parrainage de Jacques Brel. Comme ce dernier, c'est un blasé plein de talent, mais je crains bien que son message n'atteigne pas notre public. Exception faite, sur ce disque, pour "L'école", qui évoque innocemment les vertes années. "Je suis pareil à l'enfant qui ne s'est pas vu grandir".

La chanteuse canadienne Margot Lefebvre a des accents dramatiques dans "Mon coeur vous dédie sa mélodie", sur une musique de Chopin arrangée par Paul de Margerie. Et voici des versions de succès américains: "La seule qui t'aime" (Connie Francis), "Ching Ching" (Soeurs Kessler) et deux rappels de l'immortel Tino, "Tango bleu" et "Maman".

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96	95.6	95.6	95.6	95.6
C.W. no 3	92.6	92.4	92.4	92.4	92.4
Fourrage no 1	91.2	91	91	91	91
Fourrage no 2	88	87.6	87.6	87.6	87.6
Fourrage no 3	85	84.6	84.6	84.6	84.6
ORGE —					
C.W. no 3—6 rangs	144.4	143.4	143.2	140.6	140.4
C.W. no 3—6 rangs	142.4	141.4	141.2	138.6	138.4
Fourrage no 1	129	128	127.6	127.2	127
Fourrage no 2	128	127	126.6	126.2	126
Fourrage no 3	125	124	123.6	123.2	123
SEIGLE —					
C.W. no 2	127	126.4	125.2	126 1/8	129
C.W. no 3	121	119.4	119.2	120 1/8	121.4
C.W. 2 rej.	123.4	123	121.6	122 3/8	125.4
C.W. no 4	115	113.4	113.2	114 1/8	115.4
Ergot	111	110.4	110.2	111 1/8	112.4
Sur voie net	123 3/8	124.2	124	124 7/8	126 5/8
OPTIONS — WINNIPEG					
AVOINE —					
Octobre	88 1/8	88.2	88.2	87.6	86.6
Décembre	84 7/8	84.4	84 3/8	83 5/8	82 1/8
Mai	88.4	88 1/8	88.2	88.4	84 1/8
ORGE —					
Octobre	127 1/8	127 3/8	127.2	126 5/8	126 5/8
Décembre	123.2	123 1/8	123 1/8	122.4	122
Mai	126.2	126 1/8	125 7/8	125.2	124.4
LIN —					
Octobre	359 1/8	362	362.2	362.2	364
Décembre	351	355	354.2	351.6	354.4
Mai	358.2	360	360.6	360.2	360.6
SEIGLE —					
Octobre	127	127.4	127.2	128 1/8	129.4
Décembre	124.6	125 1/8	124.6	128.4	126 1/8
Mai	128.4	129	128.6	129.2	130

(Pour la semaine du 23 au 27 juillet 1962)

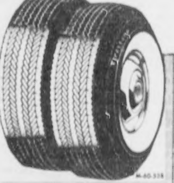
Labatt's installe une nouvelle usine

M. D. G. McGill, président et gérant général de Labatt's Brewery Ltd., annonce que la compagnie construira d'ici neuf mois une usine pour la mise en bouteille, au coût de $2,000,000, ceci étant le second stage dans un vaste projet de construction.

On accélère les travaux à cause d'une demande toujours croissante des produits Labatt's à travers la province et la nouvelle installation aura une capacité d'environ 600 bouteilles à la minute!







Editorial

Education et vie économique

A l'occasion de son 15e congrès annuel, l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française étudiera à Montréal, les 8, 9 et 10 août, le thème: "La formation économique en éducation". Sujet d'une grande actualité dans la province de Québec et un peu partout au pays parmi les minorités de langue française. Sujet qui indique nettement que la "grande fille sérieuse" de l'ancien Comité de la survivance française ne manque pas de perspicacité et encore moins d'audace. L'Acelf, qui englobe réellement tous ceux qui se consacrent à l'éducation des petits Canadiens français au pays, semblait pendant assez longtemps se pencher surtout sur des problèmes de pédagogie et de culture. Avec compétence d'ailleurs comme en témoigne la brochure "Education patriotique" qui éclaira le troisième Congrès de la Langue française en 1952.

Mais l'Acelf n'entend pas limiter ses horizons, elle a remarqué que l'effort canadien-français se dirige de plus en plus du côté de la "libération" économique et elle a décidé de faire face courageusement aux conséquences de cette orientation, à savoir, comment préparer les élèves d'aujourd'hui à jouer un rôle efficace dans la vie économique du peuple canadien-français? Ce but, d'ailleurs, en implique un autre: comment préparer la jeunesse à la lutte qui donnera aux Canadiens français une part plus équitable dans l'économie du pays?

Sans tomber dans l'erreur du marxisme, qui soutient que la vie économique est à la base de toutes les valeurs humaines, la population de langue française voit clairement aujourd'hui que pour maintenir une culture il faut exercer un contrôle quelconque sur l'économie considérée comme un instrument pratique de défense de la liberté. Pratiquement aussi, pour paraphraser un peu St-Thomas, il est de plus en plus évident qu'une culture hautement spirituelle et morale ne peut pas s'épanouir pleinement au milieu d'un système économique qui obéit à une conception de vie différente. Enfin pour ne pas imposer un fardeau trop lourd à l'idéalisme de la jeunesse il est utile de lui montrer que sa culture est compatible avec le plein développement de ses talents dans le monde des affaires. A ce dernier point de vue, la compétence dans la vie économique devient un facteur décisif dans l'effort pour conserver l'héritage national.

Il va sans dire que l'Acelf s'attaque à ce sujet à la fois avec ampleur et précision. Il y aura des conférences par Me Marcel Faribault, directeur général du Trust Général du Canada, et par le R. F. Clément Lockwell, E.C., doyen de la Faculté de Commerce de l'Université Laval. Parmi les autres noms à l'affiche retenons les suivants: M. Emile Girardin, président de la Fédération des Caisses Populaires de Québec, M. Esdras Minville, M. René Paré, M. Alphonse Riverin, directeur du Bureau des Recherches économiques au Ministère de l'Industrie et du Commerce, etc. En plus des conférences de base il y aura huit commissions d'études dont le travail se résume en ces phrases: "La préparation des jeunes Canadiens français à leur rôle dans la vie économique. Comment à chaque niveau d'enseignement, on peut les aider à acquérir les connaissances et à développer les vertus et attitudes qui leur permettront de donner un meilleur rendement dans la vie économique".

Trois faits, recueillis au hasard, démontrent bien à quel point ces questions inquiètent la population de langue française.

Dans quelques jours le mouvement Jociste fêtera son trentième anniversaire au Canada. Plus de 10,000 jeunes acclameront Mgr Cardijn, au Cap-de-la-Madeleine. Mais on songera surtout à l'enquête réalisée l'an passé sur le thème "L'Adolescent ouvrier face au monde du travail". Après avoir constaté des lacunes dans les domaines de "Fréquentation scolaire" et "Orientation professionnelle", l'enquête en décrit les conséquences en ces termes: "Pour ces jeunes eux-mêmes, surtout les garçons qui sont appelés à être chefs de famille, c'est une complète insécurité. Il leur est impossible, sans métier, sans instruction, de prévoir un emploi stable qui, tout en favorisant leur épanouissement, leur permette de fonder un foyer avec une certaine sécurité financière . . . Dans l'ensemble on peut même affirmer que le pays manquera de chefs ouvriers, de citoyens clairvoyants et de main-d'oeuvre spécialisée".

Deuxième fait: Dans le mémoire que la Fédération des Caisses populaires et l'Assurance-Vie Desjardins viennent de présenter à la Commission Parent de Québec, on fixe comme l'un de deux objectifs principaux de l'instruction celui de: "Donner à l'individu un bagage suffisant de connaissances pratiques pour qu'il puisse trouver un emploi qui lui permette d'atteindre un niveau de vie jugé adéquat par sa société".

Enfin, troisième point: Dans le mémoire que la Fédération Canadienne française de l'Ouest vient de présenter à cette même Commission, on lit entre autres recommandations: "Notre Fédération a pris connaissance des nombreuses recommandations faites à cette Commission, à l'effet que les programmes scolaires mettent beaucoup plus d'emphase qu'auparavant sur les matières scientifiques et économiques. Nos membres s'en réjouissent grandement et ils souhaitent que dans l'élaboration de ces cours, l'on renseigne d'une façon pratique et précise les futurs ingénieurs, industriels et financiers sur les possibilités illimitées qu'ils pourraient trouver dans l'Ouest canadien". Un bon point à retenir, car l'Acelf est précisément l'association volontaire qui, sans verser dans la centralisation fédérale, groupe tous les efforts interprovinciaux des Canadiens de toutes les provinces.

Les délibérations de ce congrès porteront naturellement surtout sur l'éducation économique de la jeunesse de la province de Québec. Les considérations générales cependant ainsi que les conclusions de la réunion peuvent être d'une grande utilité aux éducateurs de langue française des autres provinces, qui auront à étudier les conditions de la vie économique chez eux et comment préparer leurs élèves à construire peu à peu une communauté productive et commerciale, adéquate et typique.

BILINGUAL

(Free Press — 4 juillet 1962)

Premier Roblin is reported to have drawn cheers from a Quebec City audience on Monday with a plea for full bilingualism in Canada. Mr. Roblin told the people of Quebec that "it is incumbent upon the provinces to organize schools and institutions of learning" toward this end.

That is precisely what Manitoba is now attempting to do. The curricula branch of the department of education has been working with the Manitoba Teachers' Society on a conversational French program for elementary grades. Mr. McLean, the minister of education, announced a few weeks ago that the government is studying the feasibility of beginning French classes in grade one.

The biggest stumbling block now in the path of an effective program of French studies in our schools is the availability of qualified French teachers. But surely this problem is not insurmountable.

The present government has accomplished in a few years education reforms that ten years ago seemed distant dreams. It could do so because it obtained for its schools' plan a clear statement of public approval. Plainly what the cause of bilingualism in Manitoba needs now is an aggressively interested public. If the people of Manitoba should make it clear that they consider the teaching of French, starting with grade one, high on the list of priorities the government would undoubtedly soon find ways of solving the teacher shortage.

En Saskatchewan

Notre pensée se tourne vers nos compatriotes francophones de la Saskatchewan à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'Association catholique franco-canadienne de cette province, qui tombe cette année. Comme la chose existe dans plusieurs provinces de l'Ouest, la lutte pour la survie de la cause française, notamment dans les écoles, a été vive durant les années écoulées en cette province. Des progrès sensibles ont été accomplis et on fait place de plus en plus au français dans les écoles. Au témoignage de Me Maurice Denis, le président de cette vaillante association, on donne maintenant une heure de cours de français de la première à la douzième année en Saskatchewan.

Ceci peut paraître peu. Ceci est sans doute insuffisant, mais il faut considérer que l'on est parti de zéro et il faut considérer le chemin parcouru. Surtout, il faut maintenir la lutte et ne jamais lâcher. On compte une soixantaine de milliers de nos compatriotes en Saskatchewan. C'est notre devoir de les aider dans leur travail de survie française. Nul doute que la propagande qui s'est faite en haut lieu récemment autour de la question du français au Canada, bénéficiera à ce groupement national comme à d'autres à travers le pays. L'important c'est que nos frères de l'Ouest se sentent appuyés. Me Denis a parlé de certaines défections dans les rangs des Franco-canadiens de la Saskatchewan. Il faut se ressaisir. Il faut maintenir. Sans doute n'est-ce pas facile, mais avons-nous d'autre issue?

M. H.

(Le Droit)

Nouvel ambassadeur

ROME — Le nouvel ambassadeur du Canada en Italie, M. Léger, a présenté ses lettres de créance au président Segni. La cérémonie s'est déroulée au Quirinal. M. Léger, qui représentait jusqu'ici notre pays à l'OTAN, est le frère du cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Six évêques canadiens dénoncent "Clément XV"

Dans un communiqué officiel signé par six évêques de la province ecclésiastique de Montréal, tous les catholiques sont avertis "de n'encourager d'aucune façon la diffusion de la doctrine et des écrits du Père Michel Collin, dit Clément XV, et de n'assister à aucune des réunions liturgiques que lui-même et ses adeptes organisent."

Cet avertissement, qui est publié dans la dernière livraison de la Semaine religieuse de Montréal, touche également le Frère Jean-de-la-Trinité (Gaston Tremblay).

"Ce n'est pas par sévérité excessive ni par intransigeance que Nous Nous sommes résolus à écrire les lignes qui vont suivre, disent les prélats. C'est au contraire parce qu'il Nous faut assumer pleinement nos responsabilités d'évêques et que nous aimons assez pour protéger contre tout ce qui pourrait lui nuire 'le troupeau que le Seigneur nous a confié'."

Cet avertissement est signé de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, de NN. SS. J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, Edouard Jetté, administrateur apostolique de Joliette, Percival Caza, coadjuteur de Valleyfield, Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, et Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme.

"L'Eglise du miracle"

"Michel Collin, dit l'avis, qui a été ordonné prêtre pour l'éternité dans la Congrégation du Sacré-Coeur de St-Quentin (France), s'est séparé de l'Eglise catholique et s'est constitué "futur pape", "successeur" de Jean XXIII, sous le nom de "Clément XV". Sa religion, qui fait sans cesse appel aux visions, au merveilleux et à l'extraordinaire, se définit elle-même: "L'Eglise du miracle". Un livre, des feuillets, des images circulent un peu partout pour la faire connaître. Certaines personnes, d'une piété plus sensible que bien éclairée, éblouies par l'apparence et les gestes extérieurs de "Clément XV" et de ses collaborateurs immédiats, sont déjà des adeptes de cette nouvelle Eglise. Son principal collaborateur se prétend évêque. Il s'agit de Gaston Tremblay connu sous le nom de Frère Jean-de-la-Trinité.

La notice rappelle ensuite que le Saint-Siège est intervenu avec vigueur et sans équivoque pour que les catholiques ne soient pas victimes de ce "faux mysticisme".

A la suite de plusieurs évêques de France et du Canada qui ont fait connaître officiellement que le Père Collin s'était lui-même séparé de l'Eglise et que ceux qui le suivaient se détachaient d'elle avec lui, "nous voulons Nous aussi éloigner nos diocésains d'une forme de religion qui les poserait en dehors de Celui qui, présent dans son unique Eglise, constitue pour tous les hommes 'la Voie, la Vérité et la Vie'."

A la fin de l'avis les six évêques demandent ce qui suit à tous les catholiques:

1) de se tenir en garde contre toute forme de dévotion qui exalte la sensibilité religieuse et les manifestations extraordinaires au détriment des valeurs fondamentales du christianisme;

2) de n'encourager d'aucune façon la diffusion de la doctrine et des écrits du Père Michel Collin, dit Clément XV, et de n'assister à aucune des réunions liturgiques que lui-même ou ses adeptes organisent;

3) de traiter avec grande charité, mais en même temps avec ferme conviction de la vérité catholique, ceux qui sont tombés dans l'erreur et prier pour eux afin que l'Esprit-Saint les ramène à l'unité de Celui qui, pour son Eglise, a voulu "un seul troupeau et un seul pasteur".



"Le Père du Keewatin"

On a dit des Canadiens qu'ils connaissent bien et aident beaucoup les missions et les missionnaires à l'étranger, en Afrique, en Asie, mais qu'ils ignorent ou soupçonnent à peine l'existence des missions chez eux, au Canada.

Le Père Gaston Carrière, O.M.I., historien émérite, nous présente aujourd'hui une des plus belles figures missionnaires des temps modernes, une âme d'élite, un conquérant pacifique du Nord-Ouest canadien. Mgr Ovide Charlebois mérite une place de choix parmi les apôtres du Christ.

Tour à tour, simple missionnaire solitaire, directeur de district, premier Vicaire apostolique d'un immense territoire où tout est à créer, à organiser, Mgr Ovide Charlebois demeure toujours le même: simple, dévoué, affable, souriant et humble.

Sa vraie gloire est toute intérieure: une force d'âme héroïque, une patience admirable devant les difficultés de sa vie apostolique, une soif surnaturelle de sainteté: tels sont les traits qui nous rendent attachante la figure de cet évêque missionnaire de chez nous.

Ceux qui liront ces pages vivront un dialogue avec un saint authentique. Sa parole simple, concrète et vivante met sa grande âme à découvert. Son contact est irrésistible et attire vers les sommets.

Le voici maintenant rendu devant le tribunal de Rome, attendant le jugement infaillible de l'Eglise sur sa vie et son oeuvre.

"Le Père du Keewatin", par Gaston Carrière, O.M.I., en vente à l'évêché de Le Pas, Manitoba. Prix: $2.00.

Billet du vendredi

Les à-côtés étranges de BLAISE PASCAL

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pascal, génie de son temps et de tous les temps, n'a pas fini de faire parler de lui. Non seulement l'homme et son oeuvre comptent, mais on dirait qu'il s'évertua à s'entourer de mystère, de sorte que sa vie courte et remplie continue, depuis trois siècles que s'en éteignit la flamme, à solliciter l'attention des érudits. Il brilla dans les sciences comme dans les lettres et l'on sait, dans le monde qui sait quelque chose, qu'il prit en 1659 le nom d'Amos Dettonville pour présenter ses travaux mathématiques. D'où venait ce nom et ce prénom? Il est aujourd'hui établi que le pseudonyme est l'anagramme de Louis de Montalle, autre pseudo de l'auteur des **Provinciales**, que le regretté Emile Henriot analyse comme suit: Montalte: **ab alto monte**, le Puy de Dome.

On trouve encore le nom de Salomon de Tultie, dans le manuscrit original des **Pensées**, écrit d'ailleurs de la main de Madame Périer, soeur de Blaise Pascal. Qui est ce Salomon de Tultie, dont personne ne paraît avoir entendu parler avant Pascal? Pendant longtemps, on se perdit en conjectures. Puis un nommé Havet, l'un des commentateurs des **Pensées**, émit cette hypothèse que peut-être Pascal se désignait lui-même sous ce nom. Et Frédéric Chavannes, un autre glossateur, démontra que Salomon de Tultie n'est autre chose que l'anagramme de Louis de Montalte, qui cache déjà Pascal.

* * *

Nous tenons ces détails d'Henriot, qui étonne toujours par l'ampleur de son savoir. Il n'a pas tout inventé, mais on dirait qu'il a tout lu et retenu. En 1923, au moment où l'on se préparait à célébrer le tricentenaire de la naissance de Pascal, n'alla-t-il pas dénicher dans les **Mémoires** de Perrault, l'auteur des **Contes**, que celui-ci fut le premier à avoir l'idée des **Provinciales**, que publia Pascal contre les Jésuites. Charles Perrault raconte que ses frères et lui, M. Pépin et d'autres amis, se réunirent un jour pour étudier ensemble le cas du grand Arnauld, à qui l'on devait des propos jugés étranges ou dangereux sur la grâce, à l'époque du jansénisme le plus chatouilleux.

Une manière de conférence fut faite alors par celui des Perrault qui était docteur, après quoi l'autre, celui du **Petit Poucet** et du **Chat botté**, écrivit dans son journal: "Mon frère raconta cette conférence à M. Vittart . . . et lui dit que messieurs de Port-Royal devaient informer le public de ce qui se passait en sorbonne contre M. Arnauld, afin de le désabuser de la croyance où il était qu'on accusait M. Arnauld de choses fort atroces". Au bout de huit jours, Vittart apporta au docteur Perrault, qui demeurait alors au Marais, sur la rue Saint-François, la première lettre provinciale de Pascal.

* * *

Pascal eut-il un fils? On n'en sait rien de façon définitive, mais l'on a raison de se demander si, à l'époque où il fréquenta le chevalier de Méré, d'autres libertins et des filles, il n'eut pas de l'une d'elles un enfant naturel. Herriot cette fois, non pas Henriot, mit un jour la main sur un curieux document, à la Bibliothèque nationale de Paris, qui se lit comme suit: "**Pascal**: légitimation de Jean Pascal, fils naturel de Blaise Pascal, secrétaire du Roi, et d'Anne Charmat, non mariée. Décembre 1653". Le titre de secrétaire du Roi n'est pas sans étonner, mais l'on n'a pas raison de croire, paraît-il, qu'il s'agirait en l'occurrence d'un homonyme.

En 1653, Pascal avait trente ans. C'est vers le même temps qu'il écrivit son **Discours sur les passions de l'amour** et les commentateurs ont noté que, pour un célibataire, il ne paraissait pas aussi profane en la matière qu'on l'aurait pu croire. Il y a aussi ceci d'inquiétant: le 8 juillet 1652, Pascal fait donation à Port-Royal, "et sous réserve qu'il n'aura pas d'enfants", de 4,000 livres à toucher après son décès. Or, onze mois plus tard, le 4 juin 1653, Pascal révoque sa donation. Ce qui est assez troublant, si l'on sait qu'un fils naît en 1653 à un nommé Blaise Pascal et une demoiselle Anne Charmat, et que ledit fils, portant le nom de Jean, est l'objet d'une démarche de légitimation, en décembre 1653. En marge de Pascal, voilà encore du pain sur la planche pour les chercheurs, comme disait l'autre.

L'ILLETTRE.

Pellicules canadiennes

VANCOUVER — Le festival international du film, à Vancouver, a décerné des premiers prix à trois pellicules canadiennes. Un documentaire de l'Office National du Film, "The Lonely Boy", qui décrit la carrière du chanteur canadien Paul Anka, a obtenu la palme dans la section sociologique. "Saguenay", des films Crawley, remporte la victoire dans la catégorie de l'industrie et du commerce. Un autre prix a été décerné à "Listen With Your Eyes" de Radio-Canada.

L'état de santé de la vie française en Saskatchewan (et au Manitoba)

Le travail pratique d'un congrès moderne se fait de plus en plus sous forme de commissions d'études, moyennant questionnaires faits à l'avance. Il en fut ainsi au congrès jubilaire de l'ACFC à Prince-Albert. Nous publions ces documents avec questions et réponses dans l'espoir de stimuler nos lecteurs des deux provinces à un fructueux examen de conscience nationale. — LA REDACTION.

Forum 1 — Cercles paroissiaux.

1 La formule du Cercle paroissial, telle que prévue par la constitution, est-elle adéquate pour faire face aux exigences de notre temps? Justifiez votre réponse. Elle est adéquate, mais il ne faudrait pas interpréter les statuts dans un sens trop strict. C'est une question d'adaptation au milieu.

2 Le nom lui-même "Cercle paroissial" est-il encore approprié? Au cours de la discussion, plusieurs délégués se sont montrés en faveur du nom "Cercle local" dans le but d'obliger les laïques à assumer leurs responsabilités, même en l'absence de l'autorité ecclésiastique. D'autres, par contre, voudraient centraliser vers la paroisse.

3 La formule actuelle lui permet-il d'exploiter toutes les ressources humaines du milieu canadien-français qu'il est censé représenter et au nom duquel il doit agir? La formule actuelle suffit. Mais les Cercles paroissiaux devraient faire part de leurs activités aux postes de radio. Rien, cependant, ne saurait remplacer les contacts personnels.

4 Que penseriez-vous d'un conseil local de l'ACFC (au lieu de C.P.) composé de représentants de toutes les associations et organismes canadiens-français de la paroisse ou d'une région: AFCIS, Foyer-école, Caisse Populaire, Chevaliers de Colomb, etc.? Les différentes associations opèrent souvent sur un terrain commun. Les buts poursuivis sont cependant distincts. Il faut laisser à chaque association son autonomie, ses initiatives et son intérêt. A chaque groupe de trouver la formule de nature à coordonner les forces en cause.

5 Que faudrait-il pour ranimer les Cercles paroissiaux? Un propagandiste ayant un programme bien défini. Il serait à souhaiter que le propagandiste soit en mesure de donner des cours de personnalité. Il faudrait aussi donner à nos enfants la possibilité de manifester publiquement leurs talents et leurs succès. Présenter un programme précis aux Cercles paroissiaux. Organiser des soupers comme cela a été fait dans certains milieux. Multiplier les initiatives, donner des charges à remplir au plus grand nombre possible. S'intéresser aux problèmes nationaux.

6 Les services d'organisateur à temps partiel ou à plein temps seraient-ils utiles, nécessaires, voir même indispensables? Comment les financer? Un organisateur à plein temps est indispensable. S'il est compétent le problème financier se résoudra par lui-même. Il faudrait multiplier les moyens de propagande.

Forum 2 — L'enseignement du français.

A toutes ces questions, les délégués donnent une réponse globale: au cours de la discussion, nous avons abouti à la conclusion que, plus que jamais, les parents doivent collaborer de près avec l'ACFC, pour que celle-ci travaille efficacement. Nous déplorons le fait qu'un très petit nombre de parents seulement a pris part à ce forum. Cela semble indiquer que les parents pensent que l'enseignement du français est la responsabilité entière des maîtres et de l'ACFC. Et pourtant ce sont les parents qui sont les premiers responsables.

Comme ce congrès n'est pas un congrès pédagogique, nos réponses ont été données en nous plaçant au point de vue des parents.

Les parents ne doivent pas oublier qu'ils ont un rôle essentiel à jouer dans l'enseignement du français. L'école ne peut pas faire de miracles, elle ne fera pas des petits Canadiens français d'enfants qui parlent anglais habituellement.

Ce qui est le plus urgent, c'est de parler français à la maison. Les parents qui tolèrent l'anglais à la maison, dans le présent état des choses abdiquent leurs droits et leurs devoirs et certainement ne remplissent pas leurs devoirs d'éducateurs.

La consigne doit donc être: on ne parle que le français à la maison.

Comment convaincre les parents de cette nécessité? Par une action concertée de tous nos organismes et de tous nos moyens de défense.

Forum 3 — Education des autres.

1 Avez-vous, dans votre milieu, une Association d'éducation des adultes? Presque toutes les paroisses possèdent un cercle d'éducation: soit foyer-école, soit action rurale. Prud'homme, Vonda, St-Denis, Ferland, Ponteix, St-Marcelin, St-Louis, Bellegarde. En général, oui.

2 Quelle formule ou technique avez-vous utilisé? Presque toutes les paroisses ont demandé au Père Paris ou à un autre prêtre de venir organiser.

3 Une association du genre est-elle de grande importance? C'est très indispensable d'avoir des réunions ou un groupe d'étude ou un cercle en vue d'étude.

4 Quels avantages y voyez-vous? On voit nos fautes comme dans un miroir. Cela nous apprend à penser et à savoir penser. L'opinion d'un professeur est que cela aide à connaître les parents des élèves.

5 Une association de ce genre doit-elle se distinguer des associations similaires: a) neutres, b) de langue anglaise? Oui, elle doit complètement se distinguer des autres associations.

6 Auriez-vous une méthode d'action à suggérer sur le plan provincial, sur le plan local? Il a été dit que nous n'avions qu'à suivre le plan provincial, vu qu'il est si bien organisé dans les constitutions.

7 Que diriez-vous d'un foyer-école organisé par les petits groupes dans les foyers? Plusieurs ne sont pas prêts à admettre l'organisation dans les foyers, mais il y a des paroisses qui accepteraient foyer-école dans les maisons.

8 Où trouver des personnes pour en diriger les activités? Il serait possible de recommencer les cours de foyer-école et de choisir parmi ceux qui les ont suivi des personnes qui seraient capables de guider les groupes. On pourrait prendre le corps enseignant, mais celui-ci devrait demeurer dans la coulisse, autant que possible et laisser agir les parents.

9 L'ACFC ne devrait-elle pas encourager les cours de personnalité, oui ou non? L'ACFC n'a pas ce qu'il faut pour entreprendre des cours de personnalité, elle peut les encourager.

Forum 4 — La jeunesse.

1 La jeunesse canadienne-française s'inquiète-t-elle de l'avenir de sa race en Saskatchewan? Si oui, dans quelle proportion? Les jeunes ne s'intéressent pas à l'avenir de leur race et s'ils le font, c'est en fonction des bénéfices personnels qu'ils en reçoivent, tels que: revenus, honneurs, promotions. Toutefois les parents et les instituteurs s'en inquiètent. Notre problème est de faire que les jeunes, eux aussi, s'en inquiètent.

Il a été suggéré que l'ACFC ou un autre groupe fasse un sondage ou une enquête auprès de la jeunesse afin de réellement voir si les jeunes s'inquiètent, car nous pourrions leur faire injustice en les taxant d'insouciance. Trop de jeunes ne s'inquiètent pas parce qu'ils ne se rendent pas compte de leur devoir, du besoin et de l'importance de maintenir leur race en Saskatchewan. Il faudrait aussi que les associations lancent un mouvement qui ferait le lien entre la jeunesse et les organisations d'adultes.

2 Manque-t-elle d'éducation nationale au foyer, à l'école?

a) au foyer . . . Oui, la jeunesse manque d'éducation nationale au foyer. Pourquoi? Les parents eux-mêmes ne l'ont pas et ne cherchent pas les moyens de l'acquérir: histoire de sa race, lectures françaises, musique par nos auteurs et artistes, conservation de nos traditions canadiennes-françaises et le développement des talents des nôtres. La fierté d'être ce que Dieu les a faits. Canadiens français. Comment y remédier? Il nous faut plus de livres français à la portée de nos jeunes, la télévision française, plus de films français et de revues et journaux. Il faut ici lancer un mot d'ordre: que les foyers ne se laissent pas prendre par les agents de souscription à des revues anglaises. La plupart de ces revues anglaises sont publiées en français; il faut les demander en français, autrement vous les aurez en anglais. A vous d'y voir. Le comité paroissial de chaque paroisse pourrait s'occuper de faire une campagne d'abonnements . . . qu'il envoie des propagandistes de maison en maison vendre les revues et journaux français.

b) à l'école . . . Oui. C'est évident que dans la plupart de nos écoles les jeunes manquent d'éducation nationale. La cause? 1) Les élèves ont quatre heures d'anglais et une heure de français. 2) La centralisation anglicise nos élèves. 3) Les cours sont présentés dans les textes de façon à placer l'anglais sur un plan supérieur. 4) Il y a parfois un manque d'enthousiasme et de mentalité française chez nos éducateurs. Les remèdes proposés: 1) Faire un effort pour obtenir qu'au cours des deux premières années primaires, une heure seulement soit consacrée à l'anglais. La difficulté en ce cas réside dans la centralisation des écoles. 2) Nous recommandons l'éclosion des jardins d'enfance. Qu'il y ait entente entre les parents pour les organiser et engager des maîtresses. 3) La relève: il nous faut un mouvement de jeunes.

3 Est-elle éveillée aux dangers des mariages de nationalité mixte? En général les jeunes de 16 à 21 ans ne le sont pas. Toutefois plusieurs délégués pensent qu'ils le sont et qu'ils peuvent surmonter les difficultés. D'autres font remarquer que parfois il n'y a pas de jeunes filles ou jeunes gens canadiens-français qu'ils puissent fréquenter. De nos jours, les jeunes regardent la valeur personnelle de celui ou de celle qu'ils aiment, pas la nationalité.

Remèdes: L'école ne peut rien faire directement, mais elle aide à donner une mentalité française qui peut éveiller nos jeunes.

Le foyer surtout doit protéger nos jeunes. C'est un grand problème que les parents doivent prendre en main. Un mouvement comme la relève encouragera nos jeunes à se fréquenter entre eux, dans les paroisses, comme entre paroisses.

4 Est-ce qu'il y aurait moyen de l'intéresser davantage, surtout à prendre la relève dans nos associations nationales? Oui . . . Certainement.

1) Nous devons donner des responsabilités aux jeunes afin qu'ils sentent l'importance, le besoin et leur devoir, de maintenir le français, ici, en Saskatchewan.

2) Nous devons informer la jeunesse de l'ACFC, de la situation des français en Saskatchewan par des bulletins, congrès, discours, programmes d'éducation nationale.

3) Nous devons placer les jeunes à la tête de nos soirées françaises, leur donnant chacun leur tour quand c'est possible. Dans ces soirées il faut toujours penser à une partie éducative!

Comme plan d'action nous suggérons: la relève; l'action catholique française, même si son premier but est un but apostolique; influencer les chefs dans notre intérêt culturel et national canadien-français.

5 Quels sont les moyens à prendre pour sauver la jeunesse? Education patriotique: Plus de lecture française et d'histoire nationale au foyer. Visite de propagandistes dans les classes pour stimuler les jeunes. L'éducation des adultes est nécessaire, parce qu'il est nécessaire de convaincre les parents. Le visiteur d'écoles devrait rencontrer le Cercle paroissial lors de sa visite à l'école. Un membre du Cercle paroissial pourrait visiter l'école de temps en temps afin de faire un petit discours, donner des prix ou organiser des concours. Les cours de personnalité. Demander la télévision française pour l'Ouest.

Formation d'une élite seulement? Une élite, oui, mais pas seulement une élite. Comment former cette élite? En donnant aux jeunes un plan d'action nationale par des cours de personnalité, par la relève; en donnant des responsabilités aux jeunes. Organisation d'une association française de jeunesse qui créerait un milieu sur lequel l'élite pourra agir en français. La réponse à cette dernière question est une résolution qui sera soumise au comité des résolutions.

Forum 5 — les commissaires d'école.

L'association a-t-elle encore sa raison d'être à l'heure actuelle? Oui absolument, plus que jamais, à cause des nombreux problèmes si aigus. On peut dire avec certitude que les commissaires d'école connaissant leur rôle ont encore beaucoup d'influence, s'ils savent s'en servir. Ceci même avec la formation des grandes unités. Car ces unités ont besoin d'informations, d'appui, de coopération. Alors elles demandent des avis, requièrent des conseils. C'est alors que le rôle des commissaires peut être primordial pour la défense des droits acquis.

. . . en vue des grands comtés ou des comtés modifiés? Encore plus. Mais comme l'ACEFC se compose de petites commissions scolaires et aussi en raison des lois scolaires actuelles, il ne faut pas que les petites commissions scolaires soient supprimées. Il faut absolument que les commissaires des petits districts restent sur le qui-vive.

. . . a-t-elle bien remplie son rôle? Oui, elle a fait de son mieux. Elle a fait un grand bien au cours des cinq années écoulées. Un exemple concret: l'école de Ferland est due à l'association.

Quel champ d'action assigneriez-vous à l'association? a) L'enseignement devrait-il se donner en français? Les délégués ont exprimé le désir qu'un jour le programme de l'ACFC dans son ensemble soit accepté par le ministère de l'Education. L'avis général est que l'enseignement de l'histoire en français aiderait beaucoup les élèves. Un premier résultat dans ce sens équivaudrait d'ailleurs à une heure supplémentaire de français. Il est désirable de voir le français être la langue unique de l'enseignement en première et deuxième années.

b) L'association voit-elle à faire l'éducation de ses membres? (a) pour instruire les parents de leurs droits? Non, elle pourrait faire davantage et mieux. Par exemple un questionnaire sur les sujets les plus importants pourrait être mis à la disposition des Cercles paroissiaux ou de tout autre groupe qui pourrait les étudier en cercle d'étude.

(b) pour une action plus efficace dans les cadres des lois actuelles ou des lois à venir? Les parents connaissent assez bien leurs droits, mais les lois régissant ces droits ne sont pas assez connues. Des réunions régionales devraient être organisées sous la direction de chefs compétents afin d'éclairer l'opinion.

Les monuments de France, "témoins de son histoire"

PARIS — Le ministre d'Etat, chargé des Affaires culturelles, M. André Malraux, a fait au Sénat, avant que soit adopté le projet de loi de programme relatif à la restauration de grands monuments historiques au cours des années 1962 à 1966, un discours très applaudi dans lequel il a précisé l'esprit de cette restauration.

Les monuments illustres, a-t-il dit, "s'ils ne doivent pas sombrer à jamais dans la guerre, doivent pouvoir être transmis aux générations futures. Il n'est pas concevable que la France néglige la cathédrale de Reims et le château de Versailles quand les Etats-Unis et le Brésil protègent leur architecture, quand le Mexique restaure ses pyramides aztèques et la Russie ses églises, quand l'Egypte, par la voix d'un Français, fit appel au monde pour sauver ses temples menacés par le barrage du Nil".

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberte et le Patriote

(Rapport sur la réunion du Conseil en date du 23 juillet)

Comité de repartition

Parmi la correspondence nous relevons qu'il y aura une séance publique du comité spécial sur les limites des quartiers de la ville, le 8 août, dans la salle du Conseil à 8 h. p.m.; ce comité spécial est présidé par M. le juge A.-M. Monnin et se compose de Me Charland Prud'homme et de M. Johnson, du gouvernement provincial. Ce comité étudiera la question de redistribution des quartiers électoraux de notre ville, et n'importe qui peut se présenter devant ce comité pour y faire des représentations.

Ambassadeur belge

M. de la Chevalerie, ambassadeur de Belgique au Canada, remercie M. le Maire pour l'honneur qu'il lui a accordée en le faisant citoyen honoraire de St-Boniface, et exprime ses meilleurs voeux d'un avenir brillant pour notre ville.

Plusieurs délégations se présentaient avec une pétition contre la recommandation du comité de la circulation qui voudrait changer le cours de la circulation sur la rue Arundel de voie à sens unique à deux voies; les citoyens de cette rue s'y objectent à cause du danger encouru par les enfants dans une circulation à deux sens; les deux échevins du quartier s'étant prononcé en faveur du changement à deux voies, il était peu probable que la recommandation du comité de la circulation soit changé. Si nous accordons le privilège d'avoir une rue à sens unique, il n'y a pas de raison pourquoi toutes les rues du Parc Windsor ou autres ne soient à sens unique; la rue Arundel jouissait de ce privilège afin de lui éviter toute la circulation avant que le chemin Elisabeth ne soit pavée mais il n'y a pas de raison maintenant pour qu'elle ne soit pas utilisée comme voie à deux sens. Le vote sur la recommandation du comité de la circulation l'emporta 8 contre 1.

Aux courses

Le 10 août sera la journée de St-Boniface aux courses d'Assiniboia Downs. M. le Maire et les échevins sont invités avec leurs épouses à venir rehausser la journée de leur présence. Plusieurs se demandent où se procurer les bons tuyaux afin de n'y pas perdre leurs chemises.

Heures de fermeture

M. le Maire est invité à discuter du sujet suivant, "Les municipalités devraient-elles contrôler les budgets des écoles", devant un groupe qui étudie l'administration des écoles.

Le maire demande au Conseil de repenser au règlement qui a trait aux heures de fermeture des magasins, vu ce qui se passe ailleurs. Plusieurs échevins croient que les marchands de St-Boniface sont satisfaits du règlement actuel et que s'ils désirent un changement, ce serait à eux de s'adresser au Conseil avec leurs recommendations.

M. le Maire dit que M. Buysse, de Detroit, Mich., lui a fait cadeau de son livre sur les Belges en Amérique et qu'il lui en a promis trois exemplaires pour les trois bibliothèques de St-Boniface.

Le règlement 4355 fut passé, et limite l'usage des tondeuses motorisées entre les heures de 8 h. a.m. à 9 h. p.m.

Le musée

Le comité spécial qui étudie la composition de la commission du musée, n'ayant pu se réunir à cause des vacances de plusieurs échevins, ne donna qu'un rapport sommaire des discussions qui eurent lieu; l'échevin Guilbault aimerait à proposer qu'une nouvelle commission soit formée de trois membres de la Société Historique et de deux échevins ou bien de trois membres, citoyens de la ville, de deux membres de la Société Historique et de deux échevins; l'échevin Lonergan croit que le comité devrait soumettre une résolution réduisant le nombre des membres de la commission qui est actuellement de cinq citoyens, deux membres de la Société et de deux échevins; l'échevin Hart, président de la commission s'objecta à cette proposition en alléguant que la demande de la Société Historique n'était pas justifiée et qu'il avait pleinement confiance dans la présente commission pour accomplir le projet du musée; le Conseil décida de demander au comité spécial de proposer une résolution spécifique à la prochaine réunion du Conseil.

L'échevin Hart propose qu'on demande aux commissions scolaires de St-Boniface et Norwood de soumettre leur budget avant la fin du mois.

Et le Métro?

Des 89 résolutions des comités soumises à l'approbation du Conseil, plusieurs seront reconsidérées dû aux pétitions reçues contre les projets suivants: construction de trottoirs sur le côté ouest de la rue Archibald et du côté ouest sur la rue St-Joseph, entre Masson et Cathédrale, et de l'égout, avenue Cathédrale; le pavage des rues Despins et Valade sera abandonné.

Que Son Honneur le Maire soit autorisé à émettre la proclamation usuelle déclarant le lundi 6 août congé civique.

Que Mme Queen Hughes, de 697, Wellington Crescent, soit avisée que la ville a l'intention de préparer elle-même son mémoire qu'elle soumettra à la Commission de Revision, laquelle est constituée par le gouvernement provincial pour étudier les problèmes du Métro, et qu'elle soit remerciée pour son offre.

Qu'une récompense de $25 soit payé à toute personne qui révèlera les coupables de dommages envers la propriété publique.

Que les membres du Conseil sont invités à prendre part à la parade de "Decoration Day" de la branch de St-Boniface-Norwood de la Légion Canadienne, le 12 août à 1 h. 45 p.m., et qu'une couronne de fleurs soit commandée pour la cérémonie.

Que le président du comité de réception fasse les arrangements nécessaires pour une soirée en l'honneur de M. C. W. Brock, C.R., avocat de la ville, qui prend sa retraite.

Le centenaire

Que le Conseil du Centenaire du Canada soit avisé de l'inquiétude de la ville à être représentée au comité du Centenaire du Canada pour ce district, et que le maire Juba, de Winnipeg, soit avisé de cette résolution.

Que, sur la recommandation du chef des pompiers, le capitaine suppléant E. Nuytten soit promu au rang de capitaine à partir du 1er août 1962, et que M. Joseph-Alfred-Nelson Paul, de la rue Bertrand, soit accepté comme pompier à partir du 1er août 1962, pourvu qu'il passe l'examen médical.

Suivant le rapport de l'ingénieur, que M. Aimé-J. Olivier, de la rue Notre-Dame, soit nommé à la position de commis grade C dans le département de génie.

A mardi prochain, puisque lundi est congé.

Paroles d'un sage

"Après un séjour d'un mois dans un pays, on voudrait écrire un livre; après un séjour d'un an, on voudrait écrire un article; mais après y avoir vécu dix ans, on n'ose plus rien écrire de peur d'être injuste."

CARTE DE HIND — 1858 (1859)
(Les indications de lieux historiques sont de nous.)
RIVIÈRE SASKATCHEWAN
LAC WINNIPEG
SITE DU 1er FORT BOURBON
LAC aux CÈDRES (CEDAR LAKE)
LAC TRAVERS
LE GRAND RAPIDE
BAS DE LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN
PORTAGE
LAC WINNIPEGOSIS

Cette carte montre la région de Grand Rapide à [illegible]00 milles au nord de Winnipeg, au bout du chemin no 6.

Décès

M. W.-T. MULAIRE

A l'âge de 61 ans s'éteignait M. Wilfrid-Télesphore Mulaire, de 193, rue Horace, Norwood. M. Mulaire était natif d'Otterburne et vécut toute sa vie au Manitoba.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Cécile; deux fils, Raymond et Bernard; une fille, Mme R.-M. Gaudry, de Cold Lake, Alta; cinq petits-enfants; sa mère, Mme Joseph Mulaire, de St-Boniface; quatre frères, Emery et Jean-Baptiste, de St-Pierre, Jean-Marie, de La Broquerie, et Joseph, de St-Boniface; cinq soeurs, la Rév. Sr Marie-Sévérine, S.N.J.M., de Montréal, la Rév. Sr St-Hilaire, des Soeurs de l'Immaculée-Conception, de Vancouver, Mme J. Garcenot, de New York, Mme Emile Croteau, de St-Pierre, et Mme A. Ross, de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang, le mercredi 1er août.

Le salon mortuaire P. Coutu s'occupait des arrangements funéraires.

* * *

M. A. SAVOIE

M. Arthur Savoie, de 313, avenue Cathédrale, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface, le mardi 31 juillet, à l'âge de 81 ans.

Né dans la province de Québec, M. Savoie vint au Manitoba, où il fut cordonnier pendant les 42 dernières années. Vers 1930, il fonda avec ses frères la Boulangerie Savoie Frères. Il fut l'un des premiers membres du Cercle Ouvrier et des Canadiens de Naissance.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme M. Collette; quatre fils, Conrad, Gérard, Emilien et Lionel; un frère, Georges; une soeur, Mme E. Gosselin; 19 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 2 août et l'inhumation se fit au cimetière de la paroisse. Le salon mortuaire Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

Le cardinal Coussa est décédé à Rome

CITE DU VATICAN — Le cardinal Acace Coussa, secrétaire de la Congrégation de l'Eglise orientale, est décédé, durant la nuit de samedi à dimanche, à la clinique Salvator Mundi de Rome. Il y avait été opéré d'une péritonite, le 20 juillet. Le prélat était âgé de 64 ans.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et un fruit qui demeure. (Jn 15, 16)

Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie. (Mc 8, 36)

Une école normale de langue française serait fondée avec siège à Edmonton

EDMONTON — Le gouvernement de l'Alberta et le collège St-Jean d'Edmonton ont entrepris des délibérations dans le but de fonder une école normale de langue française qui aurait pour mission de former des professeurs pour les écoles bilingues de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Ces écoles bilingues enseignent en français toutes les matières, dans certaines classes et fournissent un cours de français plus complet que les autres écoles.

Le collège St-Jean, dirigé par les Oblats de Marie Immaculée, peut fournir espace et aide professionnelle en vue de former ces professeurs français avec l'aide de l'Université Laval de Québec. Il n'en coûterait rien au gouvernement de l'Alberta.

Le R. P. Arthur Lacerte, directeur du collège, a déclaré au cours d'une entrevue que même si cette proposition a rencontré une vive opposition il y a un an, elle peut finalement être acceptée.

Le ministre de l'Education, M. A. O. Aalborg, a souligné que cette proposition est très intéressante et vient du désir exprimé par les professeurs français des écoles bilingues.

Il espère qu'on adoptera un programme qui sache satisfaire le ministère de l'Education, le collège St-Jean et l'Université de l'Alberta qui est responsable de la formation de tous les professeurs de la province depuis 1945.

Cours de 4 ans

La proposition originale du collège et de l'Université Laval comprenait un cours de 4 ans menant à un diplôme en enseignement de Laval. Le gouvernement de l'Alberta y est allé d'une contre-proposition, suggérant que le cours dure un an au collège St-Jean et un an à l'Université de l'Alberta, alors que le candidat recevrait un diplôme de cette dernière université.

Le Père Lacerte croit qu'un candidat doit passer un minimum de deux ans au collège afin de se familiariser suffisamment avec le français qu'il enseignera dans les écoles bilingues. "Le collège est en mesure de donner ce cours de deux ans, précédant un cours d'une autre année à l'Université de l'Alberta".

Depuis plusieurs années, le collège donne des cours d'été et l'automne dernier, il a offert un cours d'un an, sans savoir si le gouvernement le reconnaîtrait. Treize candidats s'y sont inscrits.

Le collège est affilié à l'Université d'Ottawa. Il compte actuellement 90 étudiants dans les années 8 et 9, 230 dans les classes secondaires et 70 dans la section des arts.

M. Aalborg a expliqué que son ministère avait hésité à reconnaître ce programme parce que la formation des professeurs est la responsabilité du ministère et il entend que les hauts niveaux actuels demeurent, sous le contrôle ministériel.

Le Père Lacerte soutient de son côté que ce contrôle est exercé principalement dans la reconnaissance des professeurs et qu'il sera aussi efficace dans le cas des professeurs formés à Laval que dans celui des professeurs formés à l'Université de l'Alberta.

Il a ajouté qu'en 1961, le ministère a reconnu plus de 700 professeurs ayant terminé leur cours en dehors de la province, dans des institutions hors du contrôle du ministère et qu'on refusait de faire la même chose pour Laval.

CITÉ DE ST-BONIFACE

Avis de séances publiques

Le Comité d'Investigation quant à la délimitation des quartiers de St-Boniface

Le Comité entendra les personnes, organisations ou groupes qui voudront paraître à ses sessions publiques relativement aux principes qui devront régir la délimitation des quartiers en la Cité de St-Boniface.

Les représentations pourront être verbales ou en écrit.

Dans le but de recevoir ces représentations, le Comité siégera en la

Salle du Conseil
à l'Hôtel de Ville de St-Boniface
le mercredi 8 août 1962
à 8 heures du soir, heure avancée

DONNE à Winnipeg, Manitoba, ce vingt-sixième jour de juillet 1962.

Le Comité d'Investigation quant à la délimitation des quartiers de St-Boniface

A.-M. MONNIN
W. J. JOHNSTON
C. PRUD'HOMME

En voiture vers Grand Rapid (e) (s)

Il faut se hâter de réserver une place sur l'autocar de luxe qui transportera les amateurs de l'histoire vers Grand Rapid (e) (s) le samedi 11 août. En effet le nombre de places est limité et l'attrait du voyage est considérable, car la promenade se fait comme dans une maison roulante.

C'est l'ancien Fort Bourbon qui attire l'enthousiasme des membres de la Société Historique de St-Boniface et de leurs amis. En effet des archéologues de renom ont demandé à faire partie du groupe, car les travaux d'aménagement des rapides pour fins hydro-électriques feront disparaître sous peu les vestiges des temps pionniers.

Les organisateurs du voyage de deux jours, qui ont tout prévu, savent que certains participants sont mûs surtout par le goût de l'aventure et même de la chasse et de la pêche, mais ils comptent sur l'attrait des lieux pour transformer ces néophytes en archéologues fervents.

Le départ aura lieu de la basilique de St-Boniface le samedi 11 août, à 6 h. (heure de la ville) du matin. Il y a une église à Grand Rapids et un missionnaire pour dire la messe le dimanche. Réservations par téléphone: Mme H. Lane, CE 3-5834.

Mlle Comte, déléguée au congrès de l'ACELF

Le secrétariat de l'Association d'Education fait savoir que Mlle Elise Comte représentera notre organisation provinciale au congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, cette année. Ce congrès, qui aura lieu à Montréal les 8, 9 et 10 août, étudiera le rôle de l'école dans la préparation de la jeunesse en vue de sa participation fructueuse à la vie économique. Educateurs, industriels et commerçants prendront part aux délibérations. Mlle Comte, directrice de l'école Taché à St-Boniface, est membre émérite du Comité de fonctionnement scolaire de l'AECFM.

On connait une bonne source dans la sécheresse et un bon ami dans l'adversité.
(Proverbe chinois)

Réception pour les étudiants des cours d'été à l'Hôtel de Ville

C'était le 26 juillet, à 4 h. 30 p.m., que la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville se remplissait d'une foule d'étudiants et d'étudiantes qui suivent les cours d'été au Collège de St-Boniface, ainsi qu'à l'Université de Manitoba.

Le R. P. L. Guy, S.J., doyen des études au collège, remercia M. le maire pour sa charmante invitation qui est en passe de devenir annuelle . Il rapporta qu'il y a actuellement 126 élèves inscrits aux cours universitaires et 30 en pédagogie religieuse. Ces élèves viennent d'un peu partout à travers le Canada et ailleurs. Il y en a d'Inuvik, T.-N.-O., ainsi que du Chili; des étudiants du district scolaire de Norwood se sont joints à eux, ainsi qu'un groupe d'étudiants anglais qui veulent se perfectionner en français.

Le Père Guy exprima le voeu que la prochaine réunion se tienne dans un nouvel Hôtel de Ville, mais que le maire soit le même.

M. le maire répondit au Père Guy, présenta l'échevin Guilbault qui n'est certainement pas un inconnu parmi tous ces professeurs; il félicita le grand nombre de professeurs qui sacrifient leurs vacances pour se perfectionner et dit combien le Conseil de ville est heureux de les recevoir pour les remercier du dévouement dont ils font preuve dans cette belle oeuvre qu'est l'enseignement. Il espère que plusieurs viendront peut-être plus tard enseigner dans la ville-cathédrale.

M. Boulliane, président du Comité des étudiants, remercia le maire et le conseil pour leur aimable réception. Sur l'invitation du maire, plusieurs se rendirent au musée de la Société Historique.



Proclamation

Le soussigné, Joseph-Philippe Guay, maire de la Cité de St-Boniface, déclare et proclame que

le lundi six août 1962

est et sera observé comme un

CONGÉ CIVIQUE

et tous les citoyens sont priés d'observer ce congé en suspendant toute activité commerciale.

Donné sous mon sceau au bureau du maire, à l'Hôtel de Ville, ce vingt-quatrième jour de juillet, A.D. 1962.

Dieu protège la Reine

Joseph-P. GUAY
Maire

Soirée en l'honneur de M. Edouard Gourbil

A la veille de sa retraite du service de la ville de St-Boniface, M. Edouard Gourbil a été l'objet d'une fête intime de la part de ses concitoyens. Le samedi soir 28 juillet, la salle du Cercle Ouvrier était remplie de parents, amis et connaissances au nombre de plus de 300 venus pour rendre hommage à M. Edouard Gourbil qui vient de terminer 43 années de services dans la brigade des incendies.

Tour à tour, le capitaine de la brigade, M. J. Henderson, et Son Hon. le maire J. Guay ont, en termes éloquents et bien sentis, loué l'admirable travail accompli par le héros de la soirée dont les services ont été loyaux et consciencieux. Ils lui ont souhaité de longues années d'un repos bien mérité.

M. E. Gourbil est présentement chef suppléant de la brigade et président de l'Union Nationale Française qu'il voit avec plaisir prospérer et où ses labeurs et son dévouement sont hautement appréciés et produisent de bons fruits.

Afin que M. Gourbil se rappelle toujours ses nombreux amis, ceux-ci lui ont présenté une carabine de chasse qui lui fera passer agréablement de longues heures de loisir. Durant toute la soirée, tous, jeunes et vieux, s'en donnèrent à coeur joie au rythme d'un orchestre entraînant.



M. Edouard Gourbil

Un succulent goûter fut servi vers la fin de la soirée et c'est par les gais refrains: "Il a gagné ses épaulettes" et "He is a jolly good fellow", qu'on avait d'ailleurs entendu durant la fête, que l'on se sépara.

(Communiqué)

Winnipeg tiendra sa 7e exposition annuelle de fleurs et légumes

La Société d'Horticulture et la Société de Glaieuls de Winnipeg, de concert avec l'Association d'Horticulture du Manitoba, présenteront pour la septième fois une exposition internationale de fruits, de légumes et de miel. On acceptera toutes les inscriptions et chaque personne pourra présenter autant de spécimens qu'elle le désire.

Il y aura des catégories pour adultes et pour enfants. Les fleurs et légumes seront aussi divisés par catégories: fleurs en pots, en panier ou autres agencements. Des prix seront attribués pour les trois plus belles roses d'espèces différentes, ainsi que pour les dahlias, les glaieuls et même pour l'originalité de la présentation des fruits, des légumes, des fleurs ou des feuilles.

Les enfants en dessous de 16 ans pourront concourir en présentant des modèles originaux combinés de légumes ou de fruits et de fleurs, sous forme d'oiseau, d'animal ou de personne. De plus, les visiteurs auront la chance d'assister à un film en couleur sur l'art japonais et à une démonstration qui excitera leur admiration.

Des billets sont vendus à l'avance et les détenteurs de ces billets participeront chaque soir à un tirage de prix d'entrée. Les échantillons devront être rendus le lundi soir 20 août afin d'être jugés le lendemain matin.

Le soir du 22 août, il y aura enchère de tous les fruits, fleurs ou légumes non réclamés.

Sts-Martyrs-Canadiens

Représentantes de la LFC

Le mercredi 25 juillet, la Ligue des Femmes Catholiques avait l'honneur de recevoir deux représentantes de chacun des groupes de la Ligue des Femmes Catholiques et les curés de quelques centres canadiens-français du diocèse. Le premier but de cette rencontre était de renseigner l'équipe sur les décisions prises à la réunion des prêtres en juin en ce qui concerne la Ligue française; le deuxième but, de procéder à l'étude du travail à faire comme mouvement au plan local pour l'année qui vient.

Baptêmes

Diane-Marie-Cécile, fille d'Henri Gendreau et de Reina St-Cyr.

Claude-Jean-Marc, fils de Luc Trudel et d'Hélène Bosc.

Louise-Jeannine-Marie, fille de Roger Millier et de Lilliane Lanthier.

Patricia-Yvette-Marie, fille de Claude Dumaine et de Lucienne Manaigre.

Ecole maternelle

Que les parents remettent les formules de demande à M. l'abbé B. Bélanger, curé, avant le 14 août.

Billets de tirage

La vente bat son plein. Tous les billets sont distribués. Le tirage d'une automobile ou d'un montant d'argent équivalent aura lieu le 16 novembre. Hâtez-vous de remettre les livrets vendus.

Retraite fermée

Il y aura retraite conjugale à la Villa Maria de St-Norbert du 17 au 19 août. Les intéressés voudront bien soumettre leurs noms à M. et Mme Pierre Brunet (téléphone: 256-8119).

Malades

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Roger Vadeboncoeur, présidente des Dames Auxiliaires, et à M. Marcel Jullié, récemment hospitalisés.

Petites Notes

Remerciements

Les Rév. Srs Marie-Louise, Valentine et Antoinette Lacroix, S.G.M., et Mme Arthur Clavelle tiennent à remercier, par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie lors de la mort de leur soeur, Rose-Alma Lacroix, décédée le 15 juillet. On remercie spécialement les Soeurs Grises de la Maison provinciale, de l'hôpital Taché et de l'hôpital général de St-Boniface, ainsi que les gardes-malades, qui se sont tant dévouées durant la maladie de Mlle Lacroix. Un merci spécial à M. et Mme P.-S. Bergeron, aux membres du Tiers Ordre et de la Légion de Marie.

* * *

Remerciements

Mme E. W. Harding (Armelle), M. J.-F. Desautels et les membres de sa famille remercient les sociétés et les personnes qui ont bien voulu, par leur présence, un message ou une offrande, leur marquer de la sympathie, à l'occasion du décès de M. Alexandre Desautels.

* * *

Jubilaires honorés

A l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Godias Brunet, les premiers ministres du Canada et du Manitoba leur ont adressé en français leurs meilleurs voeux de bonheur et de longue vie. Aussi Sa Sainteté le pape Jean XXIII a bien voulu adresser au couple sa bénédiction spéciale en cette occasion mémorable.

* * *

Piscine Happyland

La piscine Happyland du club Kiwanis vient d'être complètement rénovée et est équipée des machines les plus modernes. Elle sera ouverte au public à compter de samedi après-midi 4 août. La Commission des Parcs de St-Boniface invite tous les citoyens et citoyennes de St-Boniface à la visiter au cours de la longue fin de semaine.

L'Armée canadienne annonce que le capitaine J.-R. Bougie, de L'Orignal, Ont., vient d'être promu au rang de major. Il fut aumônier aux casernes Fort Osborne à Winnipeg durant les dix derniers mois. Le major Bougie obtint son baccalauréat en théologie en 1944, suivant des études au Collège Bourget de Rigaud, Qué., à l'Université de Montréal et à l'Université de Chicago. Depuis son entrée en service en 1952, il a été posté consécutivement à Québec, en Nouvelle-Ecosse, en Allemagne, à Fort Churchill et en Ontario.

(Photo Défense Nationale)

Programme sur St-Boniface

Le poste CFAM diffusera un programme spécial sur la ville de St-Boniface le mercredi 8 août, à 6 h. 45 p.m., heure solaire.

Mme Patricia Mumford (née De la Giroday) est animatrice de la présentation qui mettra en vedette des personnages historiques de la ville.

Ce programme entre dans le cadre d'une série d'émissions sur le Manitoba.

Au Collège de St-Boniface

"La Belle et la Bête" de Jean Cocteau

Le Ciné-Club des Cours d'été du Collège de St-Boniface clôturera sa saison en présentant, le mardi 7 août, à 4 h. et à 8 h., "La Belle et la Bête", un conte cinématographique réalisé par Jean Cocteau.

Jean Cocteau, de l'Académie française, couronné naguère "prince des poètes", est un personnage aux talents les plus divers. Il a touché à tous les genres littéraires, à tous les arts, jusqu'à monter lui-même des ballets et à illustrer ses oeuvres de dessins personnels. Le cinéma le tenta dès 1931 ("Le Sang d'un Poète"). Il y revint en 1943, avec "L'Eternel Retour". Son dernier film, "Orphée", fut tourné en 1950. Par les artifices les plus audacieux, M. Cocteau crée sur l'écran un monde étrange et fascinant de fantaisie, de rêve, de magie, qui n'est pas sans évoquer certains thèmes d'Ingmar Bergmann.

Le plus simple, le plus humain des films de M. Cocteau est certainement "La Belle et la Bête", dont le scénario s'inspire d'un conte de Mme Leprince de Beaumont. Les décors féeriques sont de Christian Bérard et la musique originale, de Georges Auric. Si l'on ajoute que le réalisateur René Clément ("Jeux interdits") est ici le conseiller téchnique de M. Cocteau et que l'interprétation est dominée par Jean Marais, Josette Day et Michel Auclair, on aura une idée de la valeur exceptionnelle de l'équipe spécialisée que M. Cocteau a su réunir autour de lui.

Fille d'un marchand, la Belle a un prince charmant, Avenant. A son père qui part en voyage, elle demande de lui rapporter une rose. Egaré en pleine nuit, le marchand cueille par hasard une fleur qui appartient à la Bête, monstre à corps d'homme et à tête d'animal. La Bête ne lui accorde la vie qu'à condition qu'une de ses trois filles prenne sa place comme prisonnière. Ce sera la Belle; la Bête s'en éprendra, demandera sa main, etc. . . Les péripéties ne font que commencer: ne gâtons pas le plaisir des spectateurs en racontant le film jusqu'au bout.

La Belle représente la Pureté et l'Amour, la perfection à laquelle l'homme doit aspirer. La Bête symbolise la dualité de l'homme déchu, partagé violemment entre ses instincts et son aspiration profonde à un idéal. Ses vraies richesses (dont l'image est le trésor caché dans le pavillon) sont inaccessibles. Avenant représente les tentations d'un monde superficiel, éphémère et pervers. Le prince Ardent, enfin, est l'homme unifié et régénéré par l'Amour, la Grâce.

"La Belle et la Bête", de par son originalité et la variété de ses moyens, est un film qui se prête éminemment à la discussion en Ciné-Club. Bienvenue aux étudiants des Cours d'été (entrée libre), ainsi qu'au grand public ($0.50).

(Communiqué)

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance. Demander à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

21-1273-17F.

Procès Forest-Caisse en Cour d'appel

Le procès Forest-Caisse Populaire de St-Boniface, qui a été décidé en Cour du banc de la Reine le 28 juin, a été porté en appel.

Le plaignant avait demandé à être restauré comme membre de la Caisse disant qu'il en avait été expulsé pour des causes insuffisantes et par procédure irrégulière. Le juge avait donné raison à la défenderesse.

On prévoit que les plaidoyers aient lieu au mois de septembre. En attendant, comme on le sait, le procès ne peut pas être l'objet de commentaires dans les journaux, étant **sub judice.**

La Méthode Cuisenaire sera enseignée à quelque 180 instituteurs

Mlle Dolorès Gosselin et la Rév. Sr Antoinette Normandeau, institutrices à Ste-Anne-des-Chênes, et la Rév. Sr Rose Cournoyer, de Lorette, seront du nombre des 180 instituteurs qui suivront un cours en Méthode Cuisenaire laquelle est une forme nouvelle et très efficace d'enseigner l'arithmétique. Ce cours sera donné du 20 au 24 août à l'école Isaac Brock de Winnipeg, sous les auspices de la Manitoba Teachers' Society, et dirigé par Mlle Dorothy Brummitt, de Dauphin, membre de l'exécutif provincial et présidente du Leadership Course Committee of the Society.

Il fut décidé que la Méthode Cuisenaire avait été suffisamment expérimentée et qu'on devrait maintenant instruire les institutrices sur la façon de l'appliquer et déteminer quels seront les effets de cette méthode sur l'enseignement de l'arithmétique dans les grades supérieurs.

Bonnes récoltes

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la Statistique signale que les perspectives des récoltes sont généralement encourageantes dans les provinces des Prairies.

Il faut cependant excepter certaines régions du sud-ouest de l'Alberta et de la Saskatchewan, où le manque de pluie a rendu la situation désespérée. Dans les provinces maritimes, il faudrait plus de soleil et de temps chaud.

On s'attend néanmoins à une excellente récolte de pommes de terre. Au Québec et en Ontario, la situation est satisfaisante.

La Bible vous parle

C'est par la faveur de Dieu qu'il vous a été donné, non pas seulement de croire au Christ, mais encore de souffrir pour lui. (Phil 1, 29)

M. Jean-Paul Langlois, de passage à la Caisse centrale de St-Boniface

Le 11 juillet dernier, les officiers de la Caisse centrale de St-Boniface avaient l'occasion de rencontrer M. Jean-Paul Langlois, représentant de l'Assurance-vie Desjardins. Le but de cette rencontre était d'étudier les moyens à prendre, afin de rendre plus effectifs, les services de ladite Caisse centrale.

On fit remarquer que les six mois du printemps et de l'été constituent un problème pour la Centrale du fait que les membres font des retraits considérables durant cette période, sans compenser par des dépôts, si ce n'est à l'automne. Afin d'accommoder ses membres, la Centrale doit faire des emprunts coûteux, donner des garanties exorbitantes. Par ailleurs, durant les mois prospères, celle-ci ne peut conserver une trop forte liquidité au risque de diminuer les revenus nécessaires à une bonne administration.

Le visiteur gagna l'estime et la confiance des officiers en saisissant immédiatement la portée et l'ampleur du problème.

Il rassura ceux-ci du fait que la Centrale ne peut répondre à toutes ses demandes d'emprunt, en leur disant que le même problème se pose au Québec alors que l'ensemble des Caisses Populaires a un actif de plus de $850 millions.

"Même si votre Centrale et vos Caisses Populaires sont les plus fortes institutions économiques chez les vôtres du Manitoba, il ne faut pas s'imaginer qu'elles sont assez puissantes pour répondre à tous les besoins. Certaines Caisses Populaires du Québec, avec un actif de $8 millions, ne le peuvent davantage. Il arrive que des membres doivent attendre plusieurs mois avant d'obtenir un emprunt."

N'y aurait-il pas lieu, et cela s'impose, d'étudier à nouveau la structure de nos Caisses Populaires, leurs relations envers la Caisse centrale, leurs pourcentages de liquidité et de dépôts à leur Centrale, les placements qu'elles font, les prêts qu'elles consentent, surtout, les moyens pratiques d'augmenter leurs actifs. Si l'augmentation annuelle est au rythme du $1 million, le potentiel n'est-il pas de $5 ou $10 millions?

Ce devoir incombe aux officiers de la Centrale d'abord et ensuite à tous les officiers des Caisses Populaires, aux membres. Il faut établir des cadres, donner des directives, établir un programme d'expansion, s'il le faut, mettre des restrictions tout en établissant des politiques d'action, au moyen d'une propagande avisée.

Après avoir savouré une succulente collation, préparée par Mme René Toupin, M. Langlois prend congé des officiers de la Caisse centrale de St-Boniface en leur assurant que leurs problèmes monétaires et de propagande seraient sérieusement étudiés par les officiers de l'Assurance-vie Desjardins.

Au Manitoba, l'Assuranve-vie Desjardins dépose à la Caisse centrale de St-Boniface les argents qu'elle perçoit sur ses primes.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



Troupe Tache

"Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout." Tel était le thème du camp des 21 éclaireurs de la Troupe Taché, à Traverse Bay, du 7 au 14 juillet.

Et c'est la patrouille des Panthères (C.P. Hubert Gauthier, S.P. Richard Ayotte) qui a remporté le fanion du camp. Le C.P. Marcel Ayotte des Ours a été choisi comme meilleur scout et s'est mérité une boussolle.

Durant le camp, la Troupe a effectué une mission, participé à une excursion et a trouvé le temps de compléter les jeux olympiques. Il va sans dire que les nouveaux éclaireurs ont tous été totémisés lors d'une cérémonie officielle.

Le S.P. Roger Champagne des Caribous a reçu un chapelet pour avoir été le chevalier du camp, et son C.P., Gérard Carrière, a remporté les honneurs dans le concours des robes de feu-de-camp. Enfin, Maurice Péloquin (Caribous) a prouvé qu'il était le campeur le plus endurant et le C.P. Roger Raimbault des Cerfs et sa patrouille ont gagné le concours des points.

Quatre novices ont prononcé leur promesse scoute: Maurice Péloquin, Gilbert Arpin, Gérald et René Dégagné.

Troupe Langevin

Seize éclaireurs de la Troupe Langevin ont occupé le terrain scout après la Troupe Taché. Sous la direction du S.M. René Rottiers et des A.S.M. Fernand Chéramy et Christian Morassutti, les trois patrouilles des Ecureuils, des Antilopes et des Castors ont été fidèles au thème du camp: bâtir.

En effet, la troupe avait choisi comme projet la construction d'une tour haute de 40 pieds. Le travail n'est pas complètement terminé, mais ce n'est pas là travail facile.

La patrouille des Antilopes a gagné et le camp et le fanion d'inspection, sous la direction du C.P. Maurice Boissoneault. Le meilleur scout du camp, Marcel Boulet, venait aussi de cette patrouille.

Le C.P. Paul Chéramy, des Ecureuils, a été choisi comme le meilleur mangeur alors que Jacques Robitaille, des Castors, se distinguait par sa propreté.

La troupe a fait une excursion à la Plage Albert le jeudi et a totémisé onze gars le vendredi soir. Guy Carrière et Jacques Dandenault, tous deux des Ecureuils, ont prononcé leur promesse scoute.

Deux visiteurs

Deux scouts de Valleyfield se sont arrêtés à St-Boniface cette semaine en route pour Vancouver. Jean-Pierre Hallé et Josselyn Goyer, deux étudiants, sont rattachés à la troupe "libre" de Valleyfield, Qué.

TOUJOURS PRET.

M. et Mme François Chappellaz fêtent leurs noces d'or à St-Claude

ST-CLAUDE — Le samedi 28 juillet avait lieu dans l'église de St-Claude le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme François Chappellaz.

La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Louis-Philippe Jean. Les servants étaient les quatre petits-fils des jubilaires, Georges, Henri et André Lambert et Léo Bazin. Le chant était remarquablement beau. Les solistes étaient Mme Georges Binne, qui chanta un "Ave Maria" et un beau cantique approprié à la fin de la messe, et M. Louis Arbez, qui se fit entendre dans le "Panis Angelicus". Mme Paul Martin touchait l'orgue.

M. et Mme François Chappellaz étaient accompagnés à l'autel par M. et Mme Antoine Chappellaz.

Après la messe, un diner de famille réunissait une centaine de convives comprenant enfants, petits-enfants, cousins, cousines, neveux et nièces.

Le maître de cérémonies était M. Albert Déquier, qui s'acquitta de sa tâche avec aisance. M. l'abbé Jean, vicaire, félicita les jubilaires et prononça de belles paroles à leur endroit, faisant ressortir leurs qualités de charité et de dévouement. Il mentionna la récompense "Bene Merenti", dont le Souverain Pontife Jean XXIII honora M. François Chappellaz en 1960, médaille qu'il porte dignement en ce jour.

Un joli programme fut exécuté, en partie, par les petits-enfants. Le jeune André Lambert adressa quelques mots aux jubilaires et leur offrit un joli cadeau. La petite Linda Chappellaz, âgée seulement de 2½ ans, leur présenta gentiment une magnifique gerbe de fleurs, en y joignant tout l'amour de son petit coeur.

M. Georges Lambert, l'aîné des petits-enfants, offrit les voeux de la famille en lisant une adresse. M. Léon Rey exécuta une très jolie chanson, "Les rêves d'or", chanson favorite du jubilaire à ses 20 ans. Odile et Denise Bazin chantèrent "Par le petit doigt", y ajoutant des mots appropriés à la circonstance. Mlle Gertrude Bernard chanta "Les souvenirs" et les quatre petites-filles, Odile, Thérèse, Denise et Cécile Bazin, exécutèrent "La Bergeronnette", que la jubilaire aimait chanter dans son jeune âge. Le maître de cérémonies, M. Albert Déquier, offrit les remerciements au nom des jubilaires.

Dans l'après-midi et dans la soirée de nombreux amis vinrent les saluer et leur offrir leurs voeux.

Notes biographiques

M. François Chappellaz et Mme Chappellaz, née Marie-Thérèse Julliard, sont nés à Jarrier, St-Jean de Maurienne, Savoie, France. Ils se sont mariés à cet endroit le 12 juin 1912.

M. Chappellaz vint au Canada en 1904; il retourna en France en 1910 pour faire son service militaire et revint au Canada en 1912 avec son épouse.

Il s'établit sur une ferme où son talent et son amour du travail lui firent en plus exécuter des travaux de forge et de menuiserie, dont son entourage a su profiter. Il prit une part active dans la chorale de la paroisse durant 45 ans, chantant même les messes sur semaine depuis une quinzaine d'années qu'il demeure au village. Comme l'a si bien dit M. le Vicaire dans son allocution, il faudrait bien des pages pour redire les qualités et les mérites de M. François Chappellaz et de sa digne épouse.

Les jubilaires ont trois enfants, Cécile (Mme Noé Lambert), Gabrielle (Mme Romain Bazin), de Haywood, et Louis, de St-Claude, et 21 petits-enfants. Trois autres fils se sont envolés au paradis dès leur jeune âge.

Bonheur et longue vie à ces vénérés jubilaires.

La Broquerie

Va-et-vient

Le 17 juillet, le R. P. Louis Vielfaure, P.B., accompagné de sa mère, Mme Marie-Louise Vielfaure, de ses beau-frère et soeur, M. et Mme Gérard Tetrault, et leur fils Gilbert, revenait d'un voyage de quelques semaines dans l'Ouest. Les voyageurs se sont arrêtés à Vancouver, Maillardville, où ils ont salué des parents et amis, et tout particulièrement à Seattle, où ils ont eu le plaisir de visiter l'exposition mondiale.

M. et Mme Joseph Pelletier et leurs filles, Marie-Rose, Ida et Lucille, sont de retour d'un voyage à Gravelbourg Sask., où ils ont visité Mme Emile Bonneau et Mme Raymond Bouvier, la soeur et la mère de Mme Pelletier.

M. et Mme Philias Gagnon et leur fils, Louis et Mathias, celui-ci accompagné de sa femme et de sa fille, Rolande, ont fait un voyage de trois semaines au Québec où ils ont visité l'Oratoire St-Joseph, la Basilique de Ste-Anne de Beaupré et le Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, de même que les chutes Niagara et Montmorency. Les voyageurs se sont aussi arrêtés à Montmagny, Grand-Mère, St-Roch pour saluer des frères et soeurs de M. Philias Gagnon et plus particulièrement à Saint-Pierre, sa paroisse natale.

M. et Mme Georges Choiselat et Mlle Joséphine Choiselat ont pu voir l'exposition mondiale à Seattle alors qu'ils faisaient un voyage dans l'Ouest. Ils se sont aussi arrêtés à Vancouver et à Baton Bar où ils ont salué Mme Philippe Savard, une soeur de Mme Choiselat.

M. et Mme Albini Gingras, de Montréal, récemment en visite au Manitoba, se sont rendus à La Broquerie saluer leurs parents. A cette occasion, le samedi 28 juillet, un souper de famille fut servi chez M. Camille Boily auquel étaient présents le R. P. Zéphirin Magnan, O.M.I., missionnaire dans le nord du Manitoba, M. Marcel Boisjoli, de Ste-Anne, et M. et Mme Napoléon Boily, de St-Boniface, cousins des visiteurs.

M. et Mme Ernest Gauthier sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont visité un frère de Mme Gauthier, Fernand, et sa soeur, Mme Lucien Deschênes, de même que M. et Mme Jean-Paul Michaud.

M. et Mme Adolphe Simard et leurs deux filles, Doris et Stella, de Montréal, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme René Simard.

M. Raymond Gamache, de Louiseville, P.Q., accompagné de son épouse, de ses deux enfants, Claude et Micheline, et de M. Jacques Lafontaine, en route pour Ste-Rose-du-Lac, s'est arrêté saluer la famille de son frère, M. Victor Gamache, à La Broquerie.

Pique-nique à Ste-Agathe pour aider le R. P. A: Joyal, O.M.I., du Chili

STE-AGATHE — On désire annoncer qu'on organisera un grand pique-nique, le 26 août, en l'honneur du R. P. Albert Joyal, O.M.I., missionnaire au Chili, qui passe quelques mois de vacances au Manitoba. Il y aura jeux et divertissements dans l'après-midi. Apportez votre goûter ou procurez-vous le sur place.

Cette fête champêtre se tiendra sur la ferme de M. Camille Courcelles, un mille au sud de Ste-Agathe, côté est de la rivière sur le chemin Ste-Marie.

Le soir à la salle paroissiale le Père Joyal présentera films, vues et commentaires sur ses missions. Parents, amis et connaissances sont cordialement invités à prendre part à cette intéressante journée. Tous sont bienvenus.

Bonnes vacances et bon voyage à M. l'abbé Adélard Couture, curé, qui partait pour Montréal en fin de semaine. Bienvenue à son remplaçant, M. l'abbé Cloutier et à son compagnon séminariste.

Les Dames de Ste-Anne de Ste-Agathe ont eu un triduum préparatoire à la fête de leur sainte patronne. Ce triduum fut prêché par M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Norbert. Pour la bien finir jeudi, à la messe de la fête de sainte Anne, onze dames se joignaient à la congrégation: Mmes Léopold Beaudry, Emmanuel et Omer Courcelles, Elie Dorge, Jean-Charles Fontaine, Albert Girouard, Henri Lapointe, Alfred et Louis Lévesque, Jean-Léon Ouimet et François Phaneuf.

Réunion familiale

A l'occasion du prochain départ pour le couvent des Soeurs des Saints-Noms à Montréal de Mlle Edmée Dumesnil, il y eut, le dimanche 29 juillet, une réunion familiale à la salle paroissiale. Parmi les quelque 75 personnes présentes on remarquait la présence de M. l'abbé Cloutier et son compagnon, les Rév. Soeurs Ste-Lucienne, M.O. (Marie-Paul) et Denis-de-France, S.N.J.M. (Léonne).

Soeur Joseph-de-Bethléem, M.O., est venue visiter ses parents, M. et Mme Albert Péloquin, et ses frères et soeurs, dimanche dernier, avant de partir en mission à Lestock, Sask.

Les vétérans de Ste-Agathe, branche 304, ont eu leur pique-nique annuel.

Bon voyage à M. Paul Joyal et à sa famille partis récemment en Californie.

Le samedi 27, à la salle des vétérans, il y eut soirée en l'honneur de M. Gabriel St-Onge. On lui présenta une polisseuse électrique en gage d'amitié et de reconnaissance pour les services rendus au club et à la communauté en général.

St-Malo

Remerciements

Mme Claire Forest et sa famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion de leur dure épreuve. Un merci spécial à MM. les abbés David Roy, Eugène Hébert et Gabriel Poitras, ainsi qu'aux Soeurs Grises.

Funérailles de Mme D. Côté à St-Pierre, le 24 juillet

ST-PIERRE — Mme David Côté (Evelina Desaulniers) est décédée à l'âge de 75 ans et 9 mois, le 22 juillet. Elle était née à St-Pierre le 2 novembre 1886.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, cinq filles, Adélina, Laurette (Mme Lévi Dandenault), Lucienne (Mme E. Gobeil), Thérèse (Mme H. Fréchette) et Léontine (Mme P. Tessier); six fils, le R. P. Hector Côté et le R. F. Paul Côté, tous deux Clercs de St-Viateur au collège d'Otterburne, Gilbert et Arthur, de l'Alberta, Herman, de la Saskatchewan, et Marcel, de St-Pierre; 30 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants; quatre soeurs et trois frères.

La dépouille mortelle fut confiée au salon mortuaire Desjardins, où des prières furent récitées le lundi soir par un grand nombre de parents et amis. Le lendemain, mardi, les prières furent dites à la sacristie de l'église de St-Pierre jusqu'à l'heure du service.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Hector Côté, C.S.V., assisté du R. P. M. Monette, C.S.V., et de M. l'abbé R.-M. Ferron, vicaire à St-Pierre, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur Mgr H. Lapointe, MM. les abbés R. Roy, Y. Boisvenu, D. Roy, P. Gagné, P. Raymond, G. Dionne et E. Lavoie, curé de St-Pierre, les RR. PP. H. Gagné, O.M.I., P. Hardy, S.J., L. Guy, S.J., A. Gagnon et V. Martineau, C.S.V., les RR. FF. Trudeau, Riopel, Delaurier et Jean.

La messe était servie par MM. L. Gagné, L. Dandenault, M. Tessier, M. Desaulniers et J. Préfontaine, neveux et petits-neveux de la défunte.

La levée du corps et les prières au cimetière furent présidées par M. l'abbé E. Lavoie, curé.

La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par M. Léo Gélinas, et la quête fut faite par Mmes Léo Gélinas et Lionel Péloquin.

Mmes Paul Côté, Lucien Préfontaine, Marcel Tessier et Léon Gagné tenaient les cordons du poêle.

Les porteurs étaient MM. Paul Desaulniers, Paul Laroche, Léon Desaulniers, Edouard Côté, Edmond St-Arnaud et Victor Préfontaine, neveux de la défunte.

L'inhumation se fit au cimetière local, tout près de l'endroit où la défunte avait passé les 35 dernières années de sa vie.

Remerciements

Les familles Côté et Desaulniers remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce décès, soit par offrandes de messes, de cartes de sympathie ou par assistance aux funérailles.

St-Laurent

Remerciements

Les familles Lavallée et De Laronde désirent remercier tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil récent.

Otterburne

Supérieure générale

La Rév. Mère Joseph-Edouard fut récemment choisie comme supérieure générale des Petites Missionnaires de St-Joseph. Deux assistantes générales, les Rév. Mères Thérèse-de-Lisieux et Thérèse-d'Alençon, ont été également choisies.

Powerview

Stage d'Action Catholique

La Rév. Sr Gabriel-Lalemant, Soeur Grise d'Ottawa, directrice nationale de l'Action Catholique à Montréal, était en visite au couvent des Soeurs de St-Joseph. Il s'agissait d'un stage d'études auquel assistaient M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, et quatre religieuses assistantes diocésaines. Les religieuses étaient les Rév. Srs Rioux, S.G.M., Emilie-des-Anges, S.N.J.M., Marie-André, C.R.C.P., et Pierre-du-Sauveur, S.J.S.H.

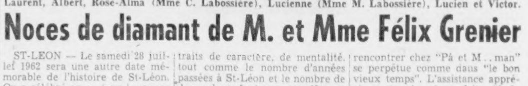
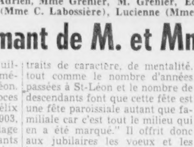
Cette rencontre avec la Rév. Sr Gabriel-Lalemant, qui revenait d'une rencontre diocésaine à Prince-Albert, avait été préparée par un stage de quatre jours de trois assistantes diocésaines réunies à Powerview.

A l'occasion de cette première visite, les stagières en profitèrent pour visiter le moulin à papier et le pouvoir électrique à McArthur Falls. Merci à MM. Jos. Tremblay et Emmanuel Bouvier d'avoir permis ces deux inoubliables visites.

La Bible vous parle

(Les textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Le salut n'est en aucun autre qu'en Jésus, car il n'est sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. (Act 4,12)

On voit ici M. et Mme Félix Grenier, accompagnés de leurs enfants; ce sont de gauche à droite, première rangée, Alcide, Adrien, Mme Grenier, M. Grenier, Edmond, Joseph; deuxième rangée, Laurent, Albert, Rose-Alma (Mme C. Labossière), Lucienne (Mme M. Labossière), Lucien et Victor.

Noces de diamant de M. et Mme Félix Grenier

ST-LEON — Le samedi 28 juillet 1962 sera une autre date mémorable de l'histoire de St-Léon. On a célébré en ce jour les noces de diamant de M. et Mme Félix Grenier, venus du Québec en 1903, quelques mois après leur mariage et dont les nombreux descendants presque tous restés à St-Léon donnent aux jubilaires une figure de patriarches.

A quatre heures de l'après-midi de nombreux paroissiens, amis, visiteurs et autres vieillards-amis des paroisses voisines s'unirent à la famille Grenier pour assister à la cérémonie religieuse à l'église.

Ayant comme témoins leur fils aîné et son épouse, M. et Mme Alcide Grenier, et comme bouquetiers un couple de petits-enfants, Solange et Henri Grenier, les jubilaires s'avancèrent dans l'allée d'un pas encore alerte.

Pour officier à cette cérémonie les jubilaires avaient la joie d'avoir un ancien curé et ami qui passa les premiers 50 ans de sa carrière sacerdotale à St-Léon, le Rév. Père Simon Nivon.

Après les prières traditionnelles, l'officiant, à sa manière toujours chaleureuse, adressa ses voeux et félicitations aux jubilaires. Puis ceux-ci renouvelèrent leur consentement comme il y a 60 ans, se donnèrent la main en recevant la bénédiction du prêtre.

Pendant la messe qui suivit, un choeur exécuta des cantiques et Mmes Louis Thévenot et Lucien Labossière rendirent les solos; à la fin on chanta un Te Deum d'action de grâces. Robert et Félix Grenier servaient comme enfants de choeur.

Souper

La foule se rendit ensuite à la salle paroissiale pour le souper. Si les nombreux octogénaires comme les décorations disaient l'âge des jubilaires, les nombreux petits-enfants enjoués et les visiteurs dévoilaient un peu leur caractère.

Un petit-fils, Etienne Grenier, maître de cérémonies, proposa le toast. Comme condiment à différents mets il lut quelques télégrammes de félicitations; l'un venait de parents de l'Est, un autre apportait les voeux et la bénédiction de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, un autre signé par Réal Caouette disait l'étroite affinité politique que le jubilaire conserve toujours avec sa province natale et un dernier venant du premier ministre Duff Roblin montrait que le jubilaire avait des amis de toutes couleurs politiques.

Adresses

Après le repas deux adresses furent lues au nom des enfants et des petits-enfants. Au nom des enfants, Joseph souligna leur affection et leur reconnaissance pour les bienfaits physiques et surtout pour les richesses spirituelles que les jubilaires leur ont laissées. Il dit que leur meilleur geste de reconnaissance sera de transmettre à l'autre génération les riches traditions familiales léguées aux enfants. Au nom des petits-enfants, Victor Labossière dit aussi leur bonheur de fêter leurs grands-parents ajoutant que la troisième génération formait comme une grande couronne de bénédictions pour ce couple généreux et chrétien du 20e siècle come il en avait été pour les patriarches de la Bible.

Pour ménager aux vieillards un surcroît d'émotion, un neveu à la voix et au coeur solides, étant policier à Montréal, M. M. St-Pierre répondit en leur nom. Il remercia tous les participants et organisateurs de cette fête pour cette journée remplie d'hommages variés et délicats. Il confia combien cette fête les touchait profondément et puis, puisque c'était le voeu de tout le monde, il promit au nom des jubilaires que ceux-ci feraient leur possible pour se rendre aux noces de rubis.

Allocutions

Le "Père Simon", contemporain des jubilaires, dit sa joie de participer à la fête de ce couple qui s'est toujours signalé par sa piété, son dévouement à Dieu, par sa vie toute chrétienne.

Un autre prêtre de la paroisse, élevé dans le voisinage de M. et Mme Grenier, fut invité à leur adresser la parole. Le Rév. Père Gérald Labossière, O.M.I., parla avec vivacité de l'estime que l'on doit avoir pour les vieillards; "ce sont des bijoux, des oeuvres d'art vivants que l'on admire, que l'on consulte, dont on suit les traces parce qu'ils résument pour nous toutes les leçons de la vie humaine". Il souligna que l'une des qualités des jubilaires, qualité bien appréciable, c'était leur joie constante, leur bonne humeur régulière qui témoignait un esprit de travail et une résignation toujours confiante en la Providence. "Ces traits de caractère, de mentalité, tout comme le nombre d'années passées à St-Léon et le nombre de descendants font que cette fête est une fête paroissiale autant que familiale car c'est tout le milieu qui en a été marqué." Il offrit donc aux jubilaires les voeux et les hommages cordiaux de tous ceux qui les ayant connus les avaient admirés.

Trois arrière-petites-filles, d'âge préscolaire, enfants de M. et Mme Lucien Labossière, donnèrent ensuite deux chansons coquettes: "Bonne Fête, Grand-maman" et "You are my sunshine".

M. Raynald Labossière fut invité à présenter l'hommage des amis. Il releva le profond attachement de cette famille pour leur village et leur paroisse; il souligna la puissante contribution apportée au mouvement coopératif: "Si St-Léon est ce qu'il est aujourd'hui c'est dû en grande partie à ce que des gens comme M. Grenier ont fait." Deux chansons rendues par Mmes Edna Henderson et Rachel Labossière redonnèrent une atmosphère romantique à l'assistance: "Voulez-vous danser, Grand'mère" et "Are you mine?".

Bribes d'histoire et de caractère

Puis M. Lucien Grenier vint faire revivre par mimes autant que par mots les principales péripéties des 60 ans de ménage de ses parents. Les incidents du "bon vieux temps" ressemblent à ceux d'aujourd'hui. L'un d'eux portait sur les "grillades brulées pendant le temps de se désembrasser"! Puis ce furent "les gros bébés" qui se suivirent, chacun d'eux étant toujours une grande nouvelle à son arrivée et chacun proclamant continuellement sa présence par des espiègleries ininterrompues. En 1913 le couple alla tenter fortune à Montréal mais la guerre convainquit de nouveau le couple natif de St-Ligori de Montcalm que l'avenir serait plus avantageux dans l'ouest. Et de nouveau ce fut l'adieu au Québec puis un voyage au Manitoba.

M. et Mme Félix Grenier s'installèrent alors sur une ferme qu'ils ne laissèrent que pour leur retraite au village en 1946. Entre les deux dates toutefois il s'écoula bien des lunes; Monsieur Grenier leva quantité de charges de foin tout en se payant l'agrément de lire régulièrement différentes "gazettes"; quant à Madame Grenier un de ses passe-temps favori était "de carder de la laine et de tricoter des bas pour ses garçons qui se dépêchaient de les user pour en avoir une autre paire de neufs".

Au village depuis 1946, la maison de M. et Mme Grenier est une station presque infaillible pour les enfants et petits-enfants qui passent fréquemment. Les uns sont intéressés à la "canne de tabac à papa", "ceux qui ne fument pas sondent la bouteille de vin de maman et il y a toujours des galettes pour les petits". Et c'est ainsi par de petites délicatesses continues, que l'affection s'est maintenue dans la famille, que la joie de se rencontrer chez "Pâ et M . . man" se perpétue comme dans "le bon vieux temps". L'assistance apprécia cette chronique faite "à la Lucien".

On présenta divers cadeaux de la part des enfants, des petits-enfants, de la parenté et des amis. L'un était une couronne de soixante dollars en argent tout neuf; un autre était un bouquet de billets de banque. Un deuxième toast fut offert au milieu de la lecture des nombreux messages de félicitations reçus.
diction spéciale de la part du "Père Simon" pour la famille, on se dispersa quelques instants et on termina la fête par une soirée dansante.

Assistants

Plusieurs parents des jubilaires vinrent de loin pour l'occasion; on remarquait MM. Albert Grenier et Melville St-Pierre, de Montréal, Mme Fabien Perreault, soeur de M. Grenier, Mmes Joseph Perreault, Simone Gareau, Bernadette Gareau, de St-Ligori de Montcalm, M. et Mme Arthur Gareau, de St-Boniface, M. et Mme Edmond Lussier, de La Broquerie. On remarquait également plusieurs des doyens de la région dont certains ont déjà fêté leurs noces de diamant et d'autres qui les fêteront bientôt: M. et Mme Ovila Rondeau, de Cardinal, M. et Mme Joseph-Edouard Labossière, de Somerset, M. Joseph-Adélard Labossière, 86 ans, l'aîné du groupe, M. et Mme Rodrigue Lussier, M. Pierre Martel, Mme Pierre Parent, soeur de la jubilaire, Mme Arthur Labossière, qui fut l'objet d'une fête semblable en 1954, et le "Père Simon" toujours assez bien pour se faire substitut dans son ancienne paroisse. Plusieurs voisins des jubilaires assistaient aussi à la fête.

Les noces de diamant de M. et Mme Grenier sont les troisièmes à avoir lieu à St-Léon. Seules les avaient précédées celles de M. et Mme Arthur Labossière en 1954 et de M. et Mme Ovila Rondeau en février dernier. Cette paroisse qui eut 19 baptêmes en 1880 n'a pas été gâtée par ce genre de fêtes! Mais elle a bien goûté celles qu'elle a eues. Elle félicite ceux qui ont si bien tenu.

Les jubilaires comptent 10 enfants dont 8 demeurent dans la paroisse: Alcide, Adrien (de Somerset), Edmond, Joseph (de Somerset), Lucien, Lucienne (Mme Méo Labossière), Rose-Alma (Mme Clément Labossière), Albert, Laurent et Victor. Les petits-enfants sont au nombre de 49 et les arrière-petits-enfants sont 21.

Funérailles de Mme L. Laporte à Somerset, le mardi 7 juillet

ST-GEORGES — Le mardi 17 juillet, à l'hôpital de Pine Falls, Mme Germaine-Marie Laporte, épouse de M. Louis Laporte, de St-Georges, rendait son âme à Dieu après de longues années de souffrances endurées avec patience. Mme Laporte était âgée de 74 ans et 6 mois.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église de la Nativité de Somerset le mercredi soir 18 juillet. Un grand nombre de parents et amis vinrent offrir leurs sympathies à la famille éprouvée. Un sincère merci aux Filles d'Isabelle et aux Chevaliers de Colomb du Conseil Langevin qui sont venus réciter le chapelet.

La messe de Requiem fut chantée le mercredi 18 juillet en l'église de Somerset par M. l'abbé O. Moquin, curé de Somerset, assisté de MM. les abbés M. Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes, et L. Morin, de St-Georges, comme diacre et sous-diacre. Parmi les enfants de choeur, on remarquait Rhéal Augert et Roland Rouire, petits-fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Guy et Denis Augert, Maurice et Joseph Rouire et Roger Chanel, tous petits-fils de la défunte, et Gérard Rogg, cousin de la défunte.

Mme Laporte naquit en France et vint s'établir à Somerset avec son époux en 1911, où ils gérèrent la boulangerie de cette paroisse. En 1938, ils quittèrent Somerset pour s'établir dans le petit village de St-Georges.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Christian, de Pine Falls; quatre filles, Suzanne (Mme Albert Augert), de Notre-Dame-de-Lourdes, Yvonne (Mme Ernest Rouire), de Haywood, Germaine (Mme Albert Roy), de St-Norbert, et Marie (Mme Joseph Chanel), de Somerset; 23 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Sincères remerciements au choeur de chant de Somerset, à MM. les abbés Roy et H. Perron et aux chantres de Bruxelles qui s'étaient joints à ceux de Somerset.

M. Laporte et sa famille remercient sincèrement les prêtres et les religieuses, les parents et amis venus de loin et de proche aux prières et au service funèbre, tous ceux qui ont marqué leur sympathie par des offrandes de messes, fleurs, etc., ainsi qu'à toutes les personnes qui ont aidé Mme Laporte durant ses longues années de souffrances.

Ste-Amélie

Ça et là

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de McCreary depuis le vendredi 13 juillet, ainsi qu'au jeune Gilles Pinette, hospitalisé à Ste-Rose à la suite d'une fracture à la jambe.

Félicitations à Mme Berhard Worrol, qui fut l'heureuse gagnante de mille dollars au bingo tenu à Clear Lake le samedi 14 juillet.

Félicitations à M. et Mme Raoul Callewaert (née Jeannine Soucy), de Dryden, Ont., pour la naissance d'un fils, le 13 juillet.

Mme E. Denis a passé quelques jours à Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme Arthur Desjardins et leurs filles sont allés à St-Eustache pour une fin de semaine. Ils ont aussi assisté au pique-nique à Lido Plage, le dimanche 15 juillet.

M. et Mme Léopold Roussin et leurs enfants sont retournés à leur emploi à Meadow Portage.

M. et Mme H. Legarde et leur fillette sont retournés à St-Boniface après avoir passé deux semaines chez M. et Mme Jos Peeters.

M. et Mme Denis Godard et leur fillette, de Winnipeg, ont visité M. et Mme J. Peeters.

M. Benoit Labelle est allé travailler à Hudson, Ont.

Félicitations aux jeunes joueurs de balle de Ste-Amélie, qui ont gagné le deuxième prix au pique-nique de Ochre River. Ils furent aussi gagnants d'une joute contre les Laurier Jets.

Mme B. Bertrand et son fils, Roger, de Winnipeg, et Mlle Marie Bertrand, de Ste-Rose, étaient en visite chez M. et Mme L. Archambault, le 13 juillet.

Le dimanche 15 juillet, M. et Mme L. Archambault et leur fils, Gérald, se rendirent à Clear Lake, où ils ont rencontré M. et Mme A. Archambault, de Foxwarren; ces derniers vinrent passer la soirée et la journée du lundi chez M. et Mme L. Archambault.

Mme Bill Bilous et son fils étaient en visite chez M. et Mme Jules Leperre, dernièrement.

M. André Desjardins est allé travailler à Winnipeg.

Mlle Adéline Corbel, après avoir passé deux semaines chez ses parents, est maintenant partie à Kenora, Ont., pour y travailler.

Mme E. Maguet, de Kergwenan, est venue rendre visite aux Révérendes Soeurs Oblates du couvent, le dimanche 15 juillet.

M. et Mme George Cottyn, de Victoria, C.-B., ont visité M. et Mme Charlie Debeukelaere, dernièrement.

Le dimanche 15 juillet, après la grand-messe, M. l'abbé C. Vachon, curé, aidé de la Rév. Sr Supérieure et de la Rév. Sr St-Bruno, institutrice, a distribué les prix de catéchisme aux élèves méritants. Comme ces prix étaient donnés par la Ligue Féminine Catholique, Mlle B. Langlois et Mme A. Soucy félicitèrent les gagnants, Rose Pinette, Ernest Gagnon et Angèle L'Heureux. Un prix sera aussi donné aux élèves de catéchisme de la mission de Makinak.

Ste-Agathe

En fin de semaine des 21 et 22 juillet, M. Edouard Dumesnil conduisait M. et Mme Julien Brémaud à Laurier. Ces derniers furent parrain et marraine de leur petite-nièce, Rosanne-Angèle Péloquin. Mme Albert Péloquin les accompagnait chez son fils, Jacques.

Starbuck

Décès

Mme Earl Forsay, née Dorothée Bernardin, est décédée à l'hôpital Grace de Winnipeg, le dimanche 22 juillet, à l'âge de 40 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Earl; trois fils et deux filles, son père, M. M. Bernardin, d'Elie, sept frères, dont le R. P. D. Bernardin, P.B., missionnaire en Afrique, et trois soeurs.

La dépouille mortelle fut exposée à l'église d'Elie le mardi après-midi jusqu'à l'heure du service qui fut chanté le lendemain 25 juillet. L'inhumation se fit au cimetière d'Elie.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.





Somerset

Ça et là

MM. et Mmes David et Orlando Girouard sont partis en vacances à Montréal. Ils visiteront M. le Dr L. Benoiton à Ottawa. M. et Mme David Girouard visiteront aussi leurs trois filles à Montréal.

M. le Dr et Mme Mabon, ainsi que M. et Mme Boyer, sont aussi partis en vacances.

St-Jean-Baptiste

Deces

Après cinq mois de maladie s'éteignait, le samedi 7 juillet, à l'hôpital de Morris, M. Clovis St-Amant, âgé de 61 ans. Natif de St-Jean-Baptiste, il fut cultivateur du district pendant 44 ans. Personne estimée de tous, il prit une part active dans plusieurs oeuvres paroissiales.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Yvonne, six fils, Roméo et Gilles, de St-Boniface, Marc, de Californie, Fernand, Georges et Bernard, de St-Jean-Baptiste; quatre filles, Isabelle (Mme H. Labossière), Annette et Raymonde, de St-Boniface, et Eveline, de St-Jean-Baptiste; trois soeurs, Mme Stanley Fraser, de Letellier, Mme Flavien Tessier et Mlle Hélène St-Amant, de St-Jean-Baptiste; un frère, Joseph, de St-Jean-Baptiste.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale le mardi 10 juillet. Les porteurs étaient les neveux du défunt, MM. Maurice Tessier, Gilbert St-Amant, Maurice Collette, Paul Bernier, André Grégoire et Gérard St-Amant.

Les porteurs honoraires étaient MM. M. Trudeau, P. Rajotte, A. Jobin, E. Beaudette, S. Marion et G. Touzin. La quête fut faite par MM. Bernard Lafond et Lionel Marion.

Mme Yvonne St-Amant et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux funérailles ou en faisant des offrandes de messes, de fleurs et de bouquets spirituels.

La Salle

Rencontre amicale

Le dimanche 8 juillet, à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg, Mme Raphaël Lanoie avait la joie de renouer connaissance avec des amies de St-Hyacinthe, Qué., qu'elle n'avait pas revues depuis 27 ans, Mlles Hélène et Vivianne Gaboury.

Ces voyageuses faisaient partie du groupe de la Liaison Française qui fait annuellement une tournée dans l'Ouest. Elles eurent l'occasion lors de leur arrêt à St-Boniface de visiter le cimetière de la cathédrale qui contient les restes mortels de leur ancêtre, Marie-Anne Gaboury, première femme canadienne du Nord-Ouest.

Au cours de la semaine du 1er juillet, Roland Lanoie, étudiant au Petit Séminaire de St-Boniface, fit une promenade de quelques jours chez un copain, Gilbert Savard, de St-Boniface.

Visiteurs appréciés

M. Joseph Daoust, à l'emploi de l'entreprise "Giant Gold Mines" de Yellowknife, territoire du Mackenzie, est de retour d'un voyage à l'exposition mondiale de Seattle. Il causa une agréable surprise à sa soeur, Mme Raphaël Lanoie, et sa famille, lorsqu'il leur rendit visite le dimanche 15 juillet. Arrivé au Manitoba le mercredi 11 juillet, il séjourna alors chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Daoust.

Le 15 juillet, M. et Mme Fortunat Lanoie, de même que Mme Eva Bonneau, de St-Norbert, furent de passage chez M. et Mme Raphaël Lanoie.

M. le Dr et Mme Amédée Isabey (Gisèle Cormier) et leur fillette, Lise, de St-Boniface, visitaient Mme Sophie Cormier du 14 au 17 juillet avant leur départ pour Ste-Rose-du-Lac, où M. le Dr Isabey doit ouvrir bientôt un bureau à l'hôpital.

Le R. P. Damien (Fernand Dumaine), Dominicain, que l'on voit sur la photo, fut élevé à la prêtrise en l'église d'Ile-de-Chênes, le 30 juin, par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, assisté du T. R. P. Thomas Rondeau, provincial des Dominicains, et du R. P. Lucien Hardy, S.J. M. l'abbé D. MacDougall, curé, assistait l'ordinand.

Ile-de-Chênes

Remerciements

La famille Raoul Dumaine désire remercier tous les prêtres, religieuses et laïcs, en particulier les Dames de Ste-Anne, qui aidèrent à faire de la journée de l'ordination sacerdotale du R. P. Damien (Fernand Dumaine), Dominicain, une fête magnifique.

Laurier

Anniversaire de mariage

Le samedi 21 juillet, un bon nombre d'amis et de parents se réunissaient en la salle du village pour fêter les noces d'argent de M. et Mme Alphonse Verley et présenter leurs voeux de bonheur à leur fille, Anita, qui fera son entrée en religion chez les Soeurs de la Présentation de Marie, le mois prochain.

Mlle Anita Verley lut l'adresse à ses parents et la jeune Annette Verley fit la présentation d'une bourse. Mlle Mélanie Bouchard, cousine d'Anita, lui présenta les voeux de bonreur et Roland Verley fit la présentation.

Baptêmes

Le 3 juin: Richard-Thomas-Joseph, fils de John McKenzie et d'Eveline Bouchard. Parrain et marraine, Joseph et Albina Bouchard.

Le 22 juillet: Rosanne-Angèle, fille de Jacques Péloquin et d'Adèle Brémaud. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Brémaud.

Le 22 juillet: Michel-Edouard-Auguste, fils d'André Saquet d'Agnès Deremiens. Parrain et marraine, Paul et Jeanne Saquet.

La Broquerie

Touchantes cérémonies

Les mardi et mercredi 10 et 11 juillet, de touchantes cérémonies se déroulaient à la Maison provinciale des Soeurs Grises à St-Boniface, sous la présidence de Son Exc. Mgr M. Baudoux, à l'occasion du départ de quelques missionnaires pour le Brésil, parmi lesquelles se trouvait une enfant de la paroisse, la Rév. Sr Anna Normandeau, S.G.M., fille de M. et Mme Hector Normandeau.

Parmi de nombreux parents et amis, l'aînée de cette belle famille de treize enfants avait la consolation de voir présents à ces cérémonies de même qu'à son départ de l'aéroport de Winnipeg, son père, sa mère, tous ses frères et soeurs, de même que deux petites nièces et un petit neveu, enfants de Mme Conrad Simard (Cécile), de St-Boniface.

Dès le lendemain, 12 juillet, la famille recevait la nouvelle que les religieuses s'étaient heureusement rendues à dstination.

Voeux de bonheur et fructueux apostolat à la courageuse petite missionnaire et à ses compagnes.

Çà et là

Le dimanche 15 juillet, M. l'abbé Joseph Jolicoeur, curé de Cartier, Ont., qui était en visite dans sa famille, célébrait la messe de 11 h. dans la paroisse. Ses soeurs, la Rév. Sr Marie-de-la-Ste-Trinité, C.R.C.P., de Notre-Dame-de-Lourdes, et Mme Joseph Emond, de St-Boniface, et sa nièce, la Rév. Sr Denise Emond, S.G.M., missionnaire à Grollier Hall, Inuvik, T.-N.-O., étaient présentes à cette messe. M. et Mme Paul Jolicoeur et leurs trois enfants, de Sudbury, Ont., étaient aussi en visite à La Broquerie.

M. l'abbé U. Lafond, curé, a bénit la nouvelle étable de M. Armand Fréchette, le dimanche 27 juillet.

M. et Mme Jean-Léon Lord et leurs deux fillettes sont de retour d'un voyage au Québec où ils ont visité leurs parents et amis et tout particulièrement la mère de M. Lord à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Mlles Solange, Antoinette, Simone et Alice Boily, de même que leur frère, Benoit, et leur cousin, Léon Normandeau, faisaient récemment un voyage à Ste-Marthe, Sask., où ils ont visité leurs oncles, tantes, cousins et cousines et leur grand-père, M. Zacharie Decelles.

Le dimanche 15 juillet, une réunion de famille avait lieu à la demeure de M. Joseph Beaupré. Parmi les enfants présents on remarquait Eugène, de Rimouski, lieutenant dans l'Armée canadienne, Edmond, Léo et Odile (Mme Odon Ostroski) et leurs familles, la Rév. Sr St-Robert, M.O., Jeannette et Yvonne. Etaient aussi présents: M. Jean-Claude Bilodeau, beau-frère de M. Eugène Beaupré, et M. Roland Brisson, de Portage-la-Prairie.

Mme Joseph Beaupré a fait récemment un intéressant voyage dans l'Ouest en compagnie de son frère, M. Théodore Dupont, de St-Lazare, et de M. et Mme Dominique Lemoine et leur fils, Francis, de St-Boniface. Entre autres endroits, Mme Beaupré s'est arrêtée à Banff, Seattle et Vancouver où elle a pu saluer des amis, des membres de sa parenté, et particulièrement son fils, Maurice, à Brokenhell.

Lorette

Mariage Dorge-Raynaud

Le samedi 7 juillet, Mlle Laurence Raynaud, fille de M. et Mme Paul Raynaud, unissait sa destinée à celle de M. Richard Dorge, fils de M. et Mme Josaphat Dorge, de Ste-Agathe.

La mariée était charmante dans une longue robe blanche en organza de soie et de dentelle. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Jeannette Raynaud et Hélène Robidoux, étaient accompagnées de MM. Louis Gratton et Aurèle Lemoine.

Mlle Eveline Pillon exécuta quelques beaux chants accompagnée à l'orgue par Mlle Angèle Marcoux.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale de Lorette.

Les nouveaux époux firent leur voyage de noces à Banff, Alta. Ils résident maintenant à St-Vital.

Mariage Demontigny-Nolin

Le samedi 14 juillet, Mlle Raymonde Nolin, fille de M. Alphonse Nolin, de Lorette, épousait M. Roger Demontigny, fils de M. et Mme Edouard Demontigny. Le mariage eut lieu en l'église St-Eugène de St-Vital, et fut célébré par le R. P. M Turcot.

La mariée, accompagnée de son père, entra à l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtu d'une longue robe blanche en organza de soie et portait un bouquet de marguerites jaunes et blanches.

Les filles d'honneur, vêtues de robes jaunes, étaient Mlles Lorraine Fillion, Aurore et Eileen Demontigny. Mme Jack Vullicz agissait comme dame d'honneur. Les garçons d'honneur étaient MM. Damien et Claude Clément et S. Poulain.

La réception, le banquet et la soirée suivirent en la salle paroissiale de Lorette.

M. et Mme R. Demontigny résideront à St-Boniface.

Va-et-vient

M. et Mme Graham Fulmore, de Vancouver, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Jack Fulmore, où ils passeront quelques semaines avant leur retour.

M. et Mme Alfred Desmarais et leur fille, Eveline, firent un voyage à Port Arthur, Duluth et autres endroits d'intérêt pendant la semaine du 22 juillet.

Décès

A sa résidence, le dimanche 22 juillet, s'éteignait paisiblement, dans sa 92e année, Mme Daniel McDougall, née Virginie Ferland. Son époux l'avait précédée dans la tombe en avril 1902.

La défunte laisse dans le deuil un fils, M. l'abbé Donat McDougall, curé d'Ile-de-Chênes; quatre filles, Elise, à la maison, Alexina (Mme A. Manaigre), Eugénie (Mme W. C. Smith) et Virginie (Mme J. L. Skillen), de Dryden, Ont.; huit petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants; trois frères, Maurice, Alfred et Sauveur, de St-Boniface; deux soeurs, la Rév. Sr D. Ferland, S.G.M., et Bernadette (Mme J.-A. Ritchot), de St-Norbert.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Lorette le jeudi 26 juillet. Le service funèbre fut chanté par M. G. Aubry, P.S.S., assistant-supérieur, directeur spirituel et professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, assisté de MM. les abbés Albert Brunet, curé de St-Adolphe, et Gabriel Poitras, curé de La Salle, comme diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, chanta l'absoute, accompagné de MM. les abbés R. Bélanger, curé de Lorette, et Léo Couture, chancelier, et de M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du Petit Séminaire de St-Boniface.

Les porteurs étaient trois petits-fils, MM. Gédéon Manaigre, John et Vincent Skillenet, trois neveux, MM. Colin McDougall, Guillaume Ferland et Omer Marcoux. Parmi les assistants l'on remarquait aussi les RR. PP. Germain et Lucien, de la Trappe de St-Norbert, MM. les abbés H. Perron, curé de Notre-Dame-de-l'Assomption de Transcona, Y. Boisvenu, de la paroisse de St-Boniface, et L. Aubin, secrétaire de Son Exc. Mgr Baudoux.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé Bouchard, vicaire à Lorette, était formée des maîtres de chapelle de Lorette, de Ste-Anne-des-Chênes, de St-Georges et d'Ile-de-Chênes. M. l'abbé D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes et fils de la défunte, célébrait la messe à l'autel de la sainte Vierge.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière local.

Venue de Ste-Marie-de-Beauce en 1891 avec la famille de son père, M. Pierre Ferland, Mme Virginie McDougall, veuve à 31 ans, en 1902, conserva jusqu'à sa mort le foyer familial. Aimable, charitable et d'une foi inébranlable elle jouissait du respect et de la vénération de tous. Elle ne laisse que des amis qui envient son sort et désirent et espèrent de partager un jour sa récompense éternelle.

Remerciements

M. l'abbé Donat McDougall ainsi que les autres membres de la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs ou par leurs visites au salon mortuaire ou leur assistance aux funérailles.

Ste-Elisabeth

Club 4-H

Le club de grain et pommes de terre va encore bon train cette année et a tenu une assemblée, le 30 juin, pour pratiquer la marche et commencer leur travail de démonstration.

Le 4 juillet, il tenait une autre assemblée pour apprendre aux membres comment juger. L'agronome de Morris, M. Van Wynsberghe, était présent et donna des instructions.

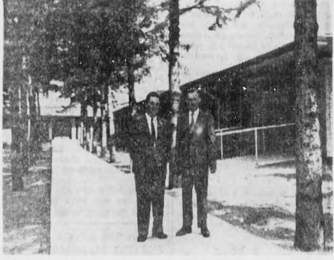
Le ralliement 4-H, tenu à Dominion City le 6 juillet, a été un grand succès. Félicitations aux jeunes et bonne chance dans leurs projets 4-H.



La photo ci-dessus montre le nouveau Foyer Notre-Dame béni le mercredi 27 juin dernier par Son Exc. Mgr M. Baudoux. Déjà plusieurs personnes retirées ont élu domicile dans ce foyer dont les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes sont si fiers. Et leur fierté est légitime, car le Foyer Notre-Dame est le seul du genre fini dans la province. Il y a deux ans, l'entreprise commençait alors qu'un comité du Foyer se formait. La campagne de souscription s'organisait et on réussit à ramasser les $40,000 nécessaires pour commencer la construction. Le Foyer Notre-Dame, mesurant 387 pieds en longueur et 35 pieds en largeur, est une conception de l'architecte Gaboury et l'oeuvre de l'équipe d'ouvriers que dirigeaient les contracteurs Peterson et Funger. L'édifice compte 40 chambres pour couples ou personnes seules et une infirmerie de six lits, un salon moderne, une cuisine ingénieusement aménagée, un grand réfectoire, une salle de télévision, etc.

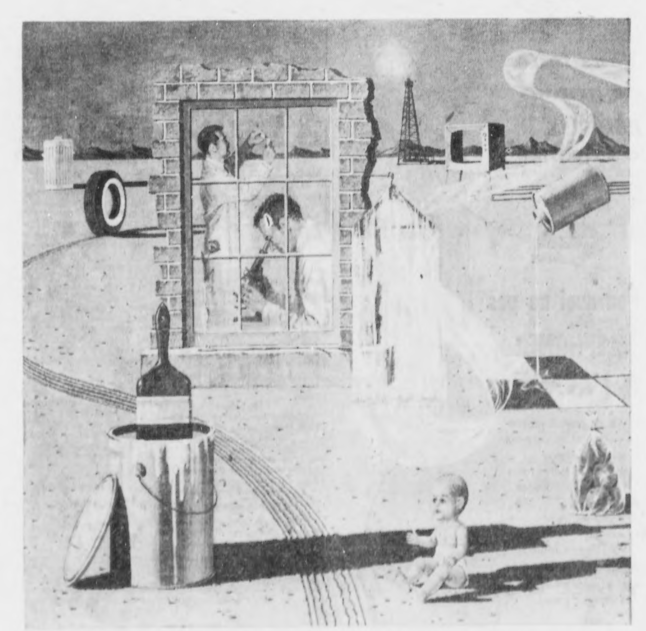


La salle à dîner du Foyer Notre-Dame réunit quelquefois par jour les pensionnaires du foyer dans une ambiance familiale agréable, comme le témoignent les visages réjouies des personnes qui paraissent sur la photo ci-dessus. Les religieuses Chanoinesses des Cinq Plaies assurent la direction de ce foyer moderne; la Rév. Mère Marie-Laurent en est la supérieure.



Sur la photo ci-dessus apparaissent deux des grands initiateurs de l'entreprise du Foyer Notre-Dame; à gauche, M. Joseph Le Néal, président du Foyer, et à droite, M. Frank Lesage, animateur enthousiaste de la campagne de souscription et aussi le premier pensionnaire du Foyer Notre-Dame — un homme qui croit en sa cause!





A Transcona

60e anniversaire de mariage de M. et Mme Oliva Leblanc

Le dimanche 8 juillet, la famille Leblanc organisa une fête pour célébrer le jubilé de diamant de M. et Mme Oliva Leblanc. Les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage en présence du R. P. M. Caron, S.J., qui chanta ensuite la bénédiction du Saint Sacrement. La chorale organisée et dirigée par Mlle Hélène Blais exécuta du très beau chant qui fut bien apprécié.

Après cette émouvante cérémonie, un banquet fut servi à la salle paroissiale de l'Assomption. On remarquait parmi les invités sept des enfants de M. et Mme Leblanc: M. Achille LeBlanc, de Saskatoon, Sask., M. et Mme Christian LeBlanc, de Churchill, M. et Mme Georges Phaneuf, de St-Louis, Sask., M. et Mme Roland Gélinas, de Pine Falls, Man., M. et Mme Roméo Leblanc, de Winnipeg, M. et Mme Alphonse Brunel, de St-Vital, et M. et Mme Hector Montsion, de St-Boniface. Un seul fils, Laurent, de Montréal, ne put se rendre.

D'autres parents étaient présents, entre autres, Mme Isidore Théoret, M. et Mme Ronald Théoret, tous de Ste-Rose, M. et Mme Raymond Van Humbeck, de Laurier, M. et Mme Robert Cody, de Allan, Sask., et Mme Léonard Langlois, de Bowsman, Man.

Une adresse fut lue par Mlle Claudette Gélinas et une bourse présentée à l'heureux couple. Plusieurs amis et paroissiens allèrent ensuite prendre le café avec les jubilaires pour leur offrir leurs félicitations et bons souhaits.

On distingue sur cette photo M. l'abbé A. St-Laurent, curé de Starbuck, et les Rév. Sr Srs Ste-Marie-Madeleine et St-Emile, en compagnie de six jeunes enfants de la paroisse qui ont fait leur première communion le vendredi 13 juillet. Ce sont: première rangée, Debbie Ammeter et Norman Swenson; deuxième rangée, Paulette Morrisseault, Heather Janis, Lorne Rear et Daref Shirtliff. Les parents remercient les dévouées religieuses et Mlle Monique Robidoux qui ont préparé leurs enfants à ce grand événement.

Algériens à Montréal

MONTREAL — La première famille, venue d'Algérie après l'indépendance de ce pays, est arrivée dans la métropole. Le couple originaire de Bône est accompagné de ses trois enfants. M. Chiosa est dessinateur industriel.

La France a reçu 450,000 Pieds-Noirs

PARIS — Quatre cent cinquante mille Français d'Algérie ont regagné la métropole depuis le début de l'année, indique-t-on de bonne source.

Aubigny

Mariage Bourgouin-Verrier

Le samedi 28 juillet, dans l'église d'Aubigny, M. l'abbé R. Nadeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeanne Verrier, fille de M. et Mme Jacob Verrier, à M. Roger Bourgouin, de St-Boniface.

Durant la messe, M. Adélard Ouimet exécuta plusieurs beaux cantiques, accompagné à l'orgue par Mme Ovide Robert.

La mariée entrant à l'église au bras de son père portait une longue robe blanche de style princesse. Son voile était retenu par une couronne de perles de crystal. Elle portait un bouquet d'oeillets roses.

La cour d'honneur se composait de Mlles Lorette Verrier, soeur de la mariée, Yvonne Bourgouin, soeur du marié, et Isabelle Leclerc, une amie. Elles portaient pour l'occasion des robes identiques de couleur orange. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Philias Lagacé, Gilbert Delannoy et Gérald Girouard.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Normandin, où le repas de noces fut servi à 90 invités. M. Adélard Ouimet agissait comme maître de cérémonies.

M. Gerry Bazin présenta le toast aux jeunes époux. M. l'abbé R. Nadeau, curé, offrit aussi ses bons souhaits, et le père de la mariée fit ensuite un petit discours approprié.

Les mariés remercièrent tous et chacun pour les bons souhaits et les nombreux cadeaux reçus.

Mlle Laurette Verrier, soeur de la mariée, profita de l'occasion pour annoncer ses fiançailles à M. Philias Lagacé, de St-Adolphe.

Une soirée dansante suivit le banquet nuptial. L'orchestre Paquette, de St-Boniface, dirigea la soirée.

A leur retour de voyage de noces, les jeunes époux résideront à St-Boniface.

Baptême

Daniel-Donald-Joseph, fils de M. et Mme Arthur Clément, né le 4 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Guillou.

Voyageurs

Mme Ovide Vermette est partie en voyage à Montréal pour quelques semaines, chez son frère, M. le Dr Télesphore Robert. Elle est accompagnée de sa mère et de son frère, le R. P. Bernard Robert, P.M.E.

Elie

Decès

La paroisse d'Elie vient de perdre une jeune maman en la personne de Mme Dorothée Fossay, épouse d'Earl Fossay. Mme Fossay mourut le 22 juillet à l'âge de 40 ans. Ses funérailles eurent lieu le 25 juillet en l'église d'Elie.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Roy, curé, assisté de M. l'abbé U. Paquette, curé de St-Eustache, et du R. P. O. Leclerc, P.B., de St-Boniface, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Charles et Marcel Gervais assistaient au choeur.

Les porteurs étaient trois frères de la défunte, Réginald, Normand et Edgar Bernardin, ainsi que MM. Paul Dufresne, Maurice Gillis et Georges Désilets. Le chant, sous la direction de Mme L. Lévesque, à l'orgue, fut exécuté par la chorale d'Elie, aidée de chantres de St-Eustache et de Starbuck.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Earl; deux fils, Charles et Richard; trois filles, Dale, Estelle et Janet; son père, M. Magloire Bernardin; sept frères, Paul et Yves, de la Colombie-Britannique, Aimé, Réginald, Normand et Edgar, d'Elie, et le R. P. Denis Bernardin, P.B., en Afrique; trois soeurs, Mmes Berthe Breland et René Gillis, d'Elie, et Mme Roger Boily, de St-Boniface.

Les familles Earl Fossay et Magloire Bernardin désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messes ou de fleurs ou autres services rendus lors de la mort de Mme Fossay.

Va-et-vient

MM. Paul et Yves Bernardin, de la Colombie-Britannique, ainsi que de nombreux parents et amis de St-Jean-Baptiste, St-Pierre, Otterburne, St-Boniface, Winnipeg, Pilot Mound et des paroisses environnantes sont venus assister aux funérailles de Mme Dorothée Fossay.

Carole et Orval Bernardin sont partis en promenade en Colombie-Britannique.

M. et Mme Edouard Chabot sont de retour d'un voyage à Calgary, Banff et Edmonton.

M. et Mme Albert Ménard et Mme Annette Roy et ses enfants sont partis visiter leurs parents de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Ils assisteront aux funérailles de leur soeur, Mlle Claire Ménard.

M. et Mme Joseph Joubert et leurs enfants, de Montmartre, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Léopold Girard.

M. et Mme Lionel Beslisle et leur famille se rendaient au collège du Sacré-Coeur de Regina, assister aux derniers voeux de la Rév. Sr Maria-Goretti (Dianne), soeur de Notre-Dame-des-Missions.

Baptême

Richard-Earl-Joseph, fils de M. Earl Fossay et de feu Mme Fossay. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Boily, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme Aimé Bernardin ont pris la garde de l'enfant.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. (Phil 3, 13-14)

Dieu ne fait pas acception des personnes, mais en toute nation celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. (Act 10, 34-35)

Prends ta part de souffrances comme un bon soldat du Christ Jésus. (II Tim 2, 3)



L'utile et l'agréable se marient quand le R. P. Apollinaire Plamondon, O.M.I., de Fort Alexandre, se met sur la route de Québec pour solliciter de l'aide. Il s'agit de remplacer une vieille église en rondins (construite en 1875) par une belle église moderne (en bas). Le curé-missionnaire fait sa conférence en y ajoutant du chant, des morceaux de violon, seul, et en compagnie de Dave (Peewe) Courchen. La réserve, près de Pine Falls, compte maintenant 1,200 catholiques, contre 50 en 1880.



Me M. Faribault explique le rôle de Québec dans le Commonwealth

MONTREAL — "On a dit des Canadiens qu'ils étaient Américains par certains côtés, et cependant pas Américains, car il y a toujours Québec. En effet, le fait majeur de la vie canadienne est que la province de Québec ne peut jamais être comparée strictement à aucune autre, pour cette très simple raison qu'elle représente une culture différente, au sein d'une Confédération dont elle est partie intégrante."

Me Marcel Faribault, président du Trust général du Canada, s'est employé à faire comprendre "le fait français" du Canada aux participants de la deuxième Conférence d'étude du Commonwealth en passant en revue la langue, la religion, le territoire, le peuple de cette terre française d'Amérique et les conflits qui l'opposent à la majorité anglo-saxonne.

Comme arrière-plan du tableau il faut voir que le Canada comme tel n'est pas né à une époque définie. On n'a pas décidé, soit par l'Acte de Québec de 1774 soit par le pacte confédératif de 1867, de former une nation unique à double culture, double langage et double système juridique: le contraire ferait oublier la présence initiale de l'élément français. Cette population conquise s'est toujours montrée réfractaire à tout "melting pot", et la Confédération était la seule solution possible et la seule solution viable, conciliant la conquête avec le vouloir vivre autonome des Canadiens français, un vouloir vivre sur un territoire "qui est au plein sens du mot une mère patrie" non seulement des Québécois mais de tous les descendants des "60,000" individus conquis vivant aux Etats-Unis et dans les autres provinces. "Québec forme en effet une entité cohérente, dont c'est à la fois la volonté et le rôle évident de recevoir audience et de se faire entendre totalement et non comme un approbateur minoritaire perpétuel ou un simple dissident intérieur".

Un véritable peuple

Me Faribault fait remarquer l'extraordinaire homogénéité du peuple canadien-français: sept millions d'individus issus, en presque totalité, des 60,000 colons français que l'Angleterre s'assujettit lors de la conquête du Canada. Seul le taux élevé des natalités explique cet accroissement, car aucune immigration en provenance de France n'a rejoint le Québec pendant deux cents ans. Montréal, ville cosmopolite par excellence, mise à part, on peut dire que tous les Canadiens français sont frères ou cousins. Cette homogénéité de la population doit être considérée comme à l'origine de l'absence remarquable de toute conscience et de tout conflit de classe; de leur indépendance vis-à-vis la France, déjà au moment de la conquête; de leur désir d'autonomie à nul autre pareil au Canada vis-à-vis l'Etat fédéral, de leur front commun vis-à-vis la guerre des Boers qu'ils ont refusé de faire, des émeutes qui ont marqué les tentatives de conscription de 1914 et leur farouche opposition à celle de la dernière guerre, de leur peu d'enthousiasme collectif vis-à-vis le socialisme, le communisme, le créditisme ou autres.

Une langue, une religion

"Il faut distinguer trois formes ou aspects de cette langue: la forme écrite, la conversation courante et ce qu'on pourrait appeler la forme oratoire". Si la forme écrite a toujours été tenue pour excellente, parce que fidèle à ses origines classiques, la conversation courante est demeurée ce qu'elle était à l'époque de la conquête, "c'est-à-dire un vocabulaire provincial d'artisans et de marins, doté d'un accent rural et surtout normand, et du XVIIIe siècle par sa grammaire". Quant à la forme oratoire, "c'est ce par quoi je désigne la langue orale consciente et surveillée, un croisement entre la langue du commun et celle d'une élite, l'un et l'autre se trouvant tour à tour influencé par le milieu, cause à la fois d'enrichissement et de détérioration". C'est une langue truffée de canadianismes, d'anglicismes que le gouvernement du Québec, par un des services du ministère des Affaires culturelles veut purifier dans la mesure du possible. D'immenses obstacles sont à vaincre, dont le moindre n'est pas "le fardeau de la traduction"...

Peuple homogène par la religion: "quatre-vingt-dix neuf pour cent des Canadiens français sont catholiques romains". Pourtant "le climat religieux de la province est celui de la plus grande tolérance", "son Eglise est pauvre . . ." Le Québec est la seule province qui traite en toute justice ses minorités religieuses. Me Faribault n'a pas mentionné le problème de la minorité dite agnostique.

"Et celui qui concluerait que le Canada français vit sous la tutelle ecclésiastique porterait un jugement à la fois très inspiré de la réforme et fort mal informé . . ."

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

17-1257-17P.

Pour exprimer leur joie à la Vierge, les Néo-Canadiens exécutèrent des danses folkloriques à la fin de leur récent pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Auparavant, ils avaient prié en trente langues au cours d'une magnifique procession avec drapeaux, madones et costumes nationaux. La troupe hongroise "Kossuth" que nous voyons ici près de la Maison du Pèlerin fut fort applaudie par la foule des pèlerins. La Fédération Folklorique du Québec y était représentée par une dizaine d'équipes de jeunes danseurs.

N.-D.-de-Lourdes

Mariage Jamault-Deleurme

Le samedi 14 juillet, à 4 h. p.m., M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeanne Deleurme, fille de M. et Mme Ambroise Deleurme, à M. Albert Jamault, fils de M. et Mme Léon Jamault.

Mme Paul Lord accompagnait à l'orgue les membres de la chorale de St-Norbert. Pendant la messe, Mlle Rose Rey et M. Auguste Thorimbert rendirent avec âme les cantiques "Panis Angelicus", "Ave Maria" et "Magnificat".

La mariée, entrant dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale, était vêtue d'une longue robe blanche d'organdi garnie de paillettes. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de petites roses rouges.

Mme Guy Jamault remplissait le rôle de dame d'honneur. MM. Georges Jamault et Robert Hague agissaient comme huissiers.

Après la messe nuptiale il y eut réception pour 200 invités à la salle paroissiale.

M. René Bosc se fit l'animateur d'un programme intéressant et varié. Il lut aussi un télégramme apportant des félicitations et voeux de bonheur pour les nouveaux mariés. M. l'abbé M. Dacquay, curé, fut ensuite invité à adresser la parole.

M. Pierre Mabon, cousin de la mariée, porta le toast aux mariés et leur exprima ses voeux de bonheur.

Le marié remercia tous et chacun en termes appropriés.

Pour le voyage de noces, la mariée portait une robe bleue avec accessoires blancs et corsage de roses rouges. A leur retour, M. et Mme Albert Jamault résideront à Melville, Sask.

Mariage Van Deynze-Paulhus

Le samedi 21 juillet, Mlle Evelyne Paulhus, fille de M. et Mme Emile Paulhus, unissait sa destinée à celle de M. Gérard Van Deynze, de Somerset. M. l'abbé M. Dacquay, curé, bénit leur union et célébra la messe nuptiale. Il y eut échange d'anneaux. Mme Gérard Badiou touchait l'orgue, tandis que Mme Raphael Vuignier chanta les cantiques "Panis Angelicus" de César Frank, "Marie, O Douce Madone" et "La prière nuptiale".

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe blanche de poult-de-soie. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de paillettes. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Denise Muller et Denise Van Deynze, portaient des robes de nylon aqua et des bouquets de reine-marguerites jaune pâle.

Les garçons d'honneur étaient MM. André Paulhus et Léon Ballegeer.

La bouquetière, Géraldine De Vos, cousine du marié, portait une robe de nylon rose pâle et tenait un petit bouquet de pompons blancs. MM. Roger Muller et Etienne Grenier agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale. M. Laurie Brisson était maître de cérémonies.

M. l'abbé Dacquay offrit ses voeux de bonheur et ses félicitations aux nouveaux époux. M. Céleste Muller, cousin de la mariée, exprima lui aussi des voeux de bonheur et porta un toast aux mariés.

Les jeunes époux remercièrent sincèrement M. le Curé et leurs parents et amis de leur présence et pour leurs magnifiques cadeaux.

Pour le voyage de noces à Vancouver, la mariée portait une robe et un manteau trois-quarts bleu pâle avec accessoires blancs. A leur retour, M. et Mme Gérard Van Deynze résideront à Somerset.

Baptêmes

Le 15 juillet: Léo-Claude-Scott-Joseph, fils de Luc Durand et de Marlene Lawrence, né le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Durand.

Le 22 juillet: Philippe-Marcel-André, fils de Marcel Jamault et d'Yvonne Magne, né le 10 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme André Fouasse, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juillet: Lorraine-Béatrice-Marie, fille de Guy Chanel et de Rolande Bosc, née le 17 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Chanel.

Le 27 juillet: René-Gilles-Joseph, fils de Donat Lesage et de Denise Delaquis, né le 19 juillet. Parrain et marraine, Gilles Lesage et Claudette Delaquis.

Rien ne rend Dieu proche comme le prochain.

Vladimir GHIKA.

Ste-Amélie fête "un ancien", le R. P. G. Pinette, jubilaire

STE-AMELIE — Le dimanche 22 juillet, en l'église de Ste-Amélie, les paroissiens se réunissaient autour du jubilaire, le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., pour remercier Dieu de ses 25 ans de sacerdoce.

Ancien paroissien de Ste-Amélie, le Père Pinette est maintenant curé de la paroisse St-Philippe. Il est le fils de M. et Mme Félix Pinette, maintenant de Ste-Rose. Le Père Pinette fut ordonné prêtre le 29 juin 1937, à Lebret.

Le prêtre jubilaire chanta une grand-messe le dimanche 22 juillet, à 4 h. p.m. Les servants de messe étaient ses petits neveux, Camille et Denis Pinette et Hervé et Alfred Verhaeghe.

Parmi les prêtres visiteurs, on remarquait le R. P. E. Dorge, O.M.I., le R. P. A. Gervais, O.M.I., M. l'abbé D. Desjardins, curé de McCreary, et M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie. M. l'abbé Vachon donna le sermon de circonstance en deux langues.

La chorale de Ste-Amélie fit les frais du chant, et Mme G. Vandenbosch était soliste.

Souper

Après la messe, il y eut souper genre buffet à la salle paroissiale. Les visiteurs purent admirer l'ouvrage artistique du Père Pinette, en exhibition à la salle. A 8 h. p.m., un programme suivit, auquel participaient les neveux et nièces du Père Pinette. M. Paul Rivard, beau-frère du jubilaire, était maître de cérémonies. Il y eut musique par l'orchestre Desjardins, chants par M. I. Pelletier et Mmes Jeanne Guillas et Agnès Vandenbosch. L'adresse fut lue par Mme Simone Rivard. Trois petits neveux et trois petites nièces firent des présentations: Allan Pinette offrit la bourse; Ernest Tucker, le livre des invités; Alfred Verhaeghe, le missel; Rosanne Rivard, l'adresse; Rosanne Pinette, les rubans sur lesquels étaient inscrits les noms des père et mère, frères et soeurs du jubilaire; Estelle Pinette, les rubans avec les noms de tous les neveux et nièces.

M. l'abbé C. Vachon adressa des paroles de félicitations au jubilaire au nom de Son Exc. Mgr G. Flahiff, archevêque de Winnipeg, et de M. l'abbé J. H. Baczkowski, de Dauphin.

Le Père Pinette remercia en des paroles émues, faisant part de sa joie et de sa reconnaissance.

Sont venus de l'extérieur: la Rév. Sr Marie-Louise, M.O., de St-Boniface; M. et Mme Gabriel Pinette et leurs enfants, Jeanne, Gloria et Ronald, et Mme Hermine Therrien, de Williams Lake, C.-B.; MM. et Mmes Benoit Lavigne et John Gregarich, d'International Falls, Minn.; M. et Mme Paul Rivard et leur famille, de St-Boniface; Mme Anna Feuillâtre et M. et Mme L. Johnson, de Vanguard, Man.

Remerciements

Le R. P. G. Pinette, O.M.I., et sa famille désirent remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette belle fête une journée mémorable.

Ça et là

Félicitations à M. et Mme J. Chaput, de Winnipeg, à la naissance d'une fille.

M. et Mme Albert Delaurier, de Winnipeg, M. et Mme Roméo Montsion et leur famille, d'Ochre River, Man., M. et Mme Jeffrey Germain, Mlle Diane Germain et M. et Mme Clayton Doucette, de Kapuskasing, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Jos. Corbel, les 22 et 25 juillet.

Félicitations à M. et Mme Julien Cottyn, dont le mariage eut lieu le 21 juillet dans l'église St-Victor de Dauphin.

Mme E. Fleury visitait sa fille, Mme B. Labelle, les samedi et dimanche 21 et 22 juillet.

M. et Mme Eugene Soucy et leur fillette, de Dryden, Ont., passeront quelques semaines à visiter leurs parents.

M. et Mme Raoul Callewaert et leur famille, de Dryden, Ont., qui ont passé une semaine à visiter leurs parents, à Ste-Rose, Waterhen et Ste-Amélie, retournèrent chez eux le dimanche 29 juillet. Le petit Léon restera une autre semaine à visiter ses cousins.

M. et Mme Laurent Pinette et leur fillette, Yvonne, de Dryden, Ont., accompagnés de M. et Mme Jerry Roussin, passeront une semaine ou plus avec leurs parents et amis à Ste-Rose et Ste-Amélie.

M. Lucien Pinette est allé travailler à Glenella, Man., depuis trois semaines.

M. et Mme A. Desjardins, père, recevaient, le vendredi 20 juillet, la visite de M. et Mme Jos. Ayotte et leur fils, Louis, de St-Boniface, ainsi que Mme M.-L. Hébert, de Pinewood, Ont.

En visite chez M. et Mme A. Desjardins, fils, le 25 juillet, étaient M. et Mme C. Roussin, de Winnipeg, et le dimanche 29 juillet, M. et Mme André Roussin et leurs fillettes, de Winnipeg.

Mlle Louise Desjardins, employée à St-Eustache, passa la fin de semaine du 28 juillet chez ses parents.

MM. Guy Ramsay et André Labelle se rendaient à Langruth, Man., le 22 juillet.

En visite chez M. et Mme E. Denis durant la semaine du 23 juillet étaient MM. Danny et Garry Crabbe, de Neepawa, et M. Robert Millen, de Winnipeg, et le 29 juillet, MM. Allan Irah, Dennis Dunsmore et Robert Denis, de Neepawa.

M. N. L'Heureux et son fils, Gilbert, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine dans leur famille.

Etaient en visite chez des parents et amis durant la dernière fin de semaine: M. et Mme Charlie Berthelette et leur fillette, de Dauphin; M. Elsime Soucy et sa fiancée, Mlle L. Leclerc, de Winnipeg; M. et Mme L. Soucy et leur famille, de Portia; Mlle Rosanne Corbel, aussi de Portia; Mlle Thérèsa Labelle, de Laurier; M. et Mme René Verhaeghe et leur famille, de Le Pas, Man.; M. et Mme Gordon Beaulieu.

M. et Mme L. Archambault recevaient récemment M. et Mme Léo Nolan et leurs enfants, Patsy, Rhonda et Bobby, d'Ottawa. Le 24 juillet, M. L. Nolan repartit, accompagné de sa nièce, la Rév. Sr M.-Louise, et de la Rév. Sr G.-Bernard, M.O. Son épouse et ses enfants retournaient le 27 juillet.

Durant son séjour dans la région, la Rév. Sr M.-Louise, M.O., fut fêtée par ses parents, M. et Mme L. Archambault, M. et Mme T. Bertrand et leur fille, Marie, de Ste-Rose, et M. et Mme L. Nolan et leur famille, d'Ottawa, étaient présents.

Les Rév. Srs M.-St-Joseph et M.-St-Bruno faisaient une retraite à la Maison-Chapelle des Soeurs Oblates, à St-Boniface, récemment.

M. et Mme G. Pinette et leurs enfants, Jeanne, Gloria et Ronald, et Mme Hermine Therrien, de Williams Lake, C.-B., et M. et Mme Paul Rivard et leur famille, de St-Boniface, étant venus pour le 25e anniversaire du R. P. G. Pinette, O.M.I., ont visité leurs parents durant la semaine du 23 juillet.

Approchons-nous avec confiance du trône de la grâce, afin d'obtenir le pardon de Dieu, et de trouver grâce à l'heure où nous avons besoin de secours. (Heb 4, 16)

Selon l'Acte municipal et l'Acte des écoles publiques

En conformité avec l'Acte municipal et l'Acte des écoles publiques, avis est donné par la présente que le règlement no 1-62 du District scolaire consolidé de St-Georges, no 2403, sera soumis au vote des électeurs résidants dudit district scolaire, au lieu et au jour mentionnés ci-dessous.

Le but dudit règlement no 1-62 est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette par obligations au montant de $47,000.00 dans le but de faire construire et équiper une addition de deux salles à l'école actuelle, moderniser deux salles et un corridor et d'autres endroits, y inclus de nouvelles commodités sanitaires et le déplacement du système septique. Lesdites obligations porteront intérêt au taux de 5¾ pour cent par année et seront rachetées en paiements égaux annuels de $4,350.63, principal et intérêt compris, sur une période de vingt ans. Les obligations seront datées du 1er décembre 1962, et les paiements auront lieu le premier de décembre chaque année, de 1963 à 1982 inclusivement, aux bureaux de la Banque Royale du Canada, à Pine Falls, Manitoba, ou bien aux bureaux principaux de ladite banque dans les villes de Winnipeg, Toronto ou Montréal, au Canada.

Le jour et l'endroit pour la prise de vote des électeurs pour ou contre ledit règlement no 1-62 sera le samedi 11 août 1962, entre les 9 h. de l'avant-midi et les 5 h. de l'après-midi, le scrutin ayant lieu à l'école Allard dudit District scolaire consolidé de St-Georges, no 2403. Après la prise du scrutin, l'officier rapporteur, nommé pour présider le vote à ladite école Allard, fera l'addition des bulletins pour ou contre ledit règlement.

Le vendredi 3 août, à 2 h. p.m., le président de la Commission scolaire du District scolaire consolidé de St-Georges, no 2403, se présentera au bureau du gouvernement local du district d'Alexander, afin de nommer, si on lui demande de le faire, des personnes qui se présenteront à l'endroit du scrutin et à l'addition finale des bulletins par l'officier rapporteur dans l'intérêt des personnes soit qui s'occupent du règlement et en préconisent l'approbation soit qui s'y opposent.

Une copie du règlement no 1-62, avec copie de l'Ordre no F1?? 62 du bureau municipal du Manitoba, sont classées dans les bureaux de l'Administrateur du district du gouvernement local d'Alexander, St-Georges, Manitoba, et peuvent être examinées par les personnes intéressées pendant les heures de bureau.

Donné à St-Georges, Manitoba, ce dixième jour de juillet 1962.

E.-J. BOUVIER,
secrétaire-trésorier,
le District scolaire
consolidé de St-Georges,
no 2403.

Bénédiction du terrain de la nouvelle église à St-Lazare

ST-LAZARE — Le dimanche 22 juillet, à 8 h. p.m., à St-Lazare, en présence d'un grand nombre de paroissiens, eut lieu la bénédiction du terrain de la nouvelle église et la levée de la première pelletée de terre. Tout d'abord il y eut la bénédiction du Saint Sacrement à l'église, à laquelle M. l'abbé Gérard Régnier, curé, officiait. Ensuite on se rendit en procession, au site de la nouvelle église, pour la cérémonie. Le Très R. P. Z. A. J. Baczkowski, V.F., curé de Dauphin, présidait à cette cérémonie brève mais très symbolique. Il adressa la parole à l'assistance en français et en anglais, rappelant aux paroissiens les sacrifices énormes des pionniers de la paroisse et il les encouragea à continuer dans le même esprit de foi pour mener à bien cette grande entreprise.

Ensuite il bénit le terrain et leva la première pelletée de terre aux applaudissements de la foule. M. l'abbé Régnier prit la parole pour remercier le Très R. P. Baczkowski d'être venu présider à cette cérémonie. Aussi il prit cette occasion pour dédier à saint Joseph Ouvrier tous les travaux de la construction et ceux qui y prendraient part. Il remercia les paroissiens pour leur grand intérêt à leur nouvelle église. MM. les abbés Roy Larrabee, curé de Russell, et Donald McNeil, curé de Ste-Marthe, Sask., étaient présents à cette cérémonie. Chacun à son tour présenta des bons souhaits aux paroissiens de St-Lazare en cette occasion, au nom de leurs paroisses respectives.

Dimensions

La nouvelle église sera construite en briques, mesurera 132 pieds par 50 pieds et pourra accommoder 400 personnes dans la nef. Tout en étant d'un style assez moderne, elle sera tout de même d'un aspect conventionnel. L'architecte est M. Roy Sellors, de Fort Garry, et l'entrepreneur est Louis Ducharme et Associés, de St-Vital. La construction doit être commencée au cours de la semaine du 22 juillet.

Va-et-vient

Du 16 au 20 juillet, un groupe de 12 garçons, parmi les plus vieux des enfants de choeur, accompagnés de M. l'abbé Régnier, curé, sont allés camper à Madge Lake, Sask., à 100 milles au nord de St-Lazare. Ils sont tous revenus enchantés de leur excursion. Merci à M. Denis Fouillard pour avoir mis sa camionette à leur disposition et pour être allé les chercher, et à M. Benoit Fouillard, qui est allé les conduire.

M. et Mme Edmond Cajolais, de Montréal, sont en promenade chez les familles Plante. Mme Cajolais est la soeur de MM. Georges, Hervé et Honoré Plante.

M. et Mme Jesse Wiseman et leur fille, Lesley, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Léon Dupont. Mme Wiseman (Marie-B. Perreault) est la soeur de Mme Dupont.

M. Achille Hogue visitait M. et Mme Antonio Deschambault. Il était accompagné de MM. Armand et Paul Lamoureux, de Transcona. M. Hogue, aussi de Transcona, est l'oncle de Mme Deschambault.

M. et Mme Théodore Dupont sont allés faire un voyage à Seattle pour visiter l'exposition mondiale.

MM. et Mmes Claude Chartier et Harry Edmundson sont revenus bien satisfaits de leur voyage à Calgary et Banff.

M. et Mme Jacques Guay ont passé quelques jours à Lethbridge, Alta.

Mme David Edwards (Marguerite Selby) était en promenade avec ses enfants chez sa mère, Mme John Selby, et chez ses frères et soeurs de la paroisse. Elle est retournée, le 22 juillet, à Calgary, accompagnée de M. et Mme Emile Huybrecht, qui sont allés faire un voyage dans l'Ouest.

Quelques garçons et filles de la paroisse ont passé quelques jours au camp catholique, "Camp O'Neill", à Round Lake, Sask.

Le lundi 2 juillet, les membres du club des jeunes se sont rendus à Silver Beach pour une journée de pique-nique. Tous se sont bien amusés.

Le mercredi 4 juillet était le tour des enfants de choeur d'aller en pique-nique à Silver Beach. Ils étaient au nombre de 45. Eux aussi étaient bien satisfaits de leur randonnée.

Mariage

Le samedi 30 juin, Mlle Roberta Hudon, fille de M. et Mme Aimé Hudon, de McAuley, unissait sa destinée à celle de M. Clair Naylor, de Birtle. La cérémonie eut lieu dans l'église de St-Lazare à 4 h. p.m. La mariée était accompagnée de sa soeur, Mlle Jacqueline Hudon, et M. David Doran, cousin du marié, servait comme garçon d'honneur. La réception eut lieu à la demeure de M. et Mme Aimé Hudon, à McAuley.

Journée sportive

C'est le dimanche 5 août qu'aura lieu la grande journée sportive de St-Lazare au Fort Ellice, et à juger par les années passées, ce sera une journée bien remplie. Il y aura tournoi de balle-au-camp et de balle-molle, jeux de toutes sortes, sauts en parachute par le "Sky Diving Club" de St-Boniface et nombre d'autres activités pour satisfaire tous. On espère voir tous les paroissiens au Fort Ellice ce jour-là.

Le club de balle-au-camp, qui fait part de la ligue sénior du Manitoba, fait certaine honneur à St-Lazare. En ce moment, on est aux semi-finales et les parties jouées contre Dauphin jusqu'à date furent excellentes. Le support des paroissiens envers le club a été très satisfaisant cette année. On se propose donc de faire partie de la ligue l'an prochain.

Programmes préférés

Jojo est assis sur les genoux de grand-père. Celui-ci, au bout d'un moment, s'endort et commence à ronfler.

— Allons, Jojo, murmure sa mère, sois sage. Tu vois bien que tu vas réveiller grand-père si tu continues à tripoter les boutons de sa veste.

— Mais, maman, repond Jojo en pleurnichant, je voudrais changer de canal.



Son Exc. Mgr Charles W. Hartl, O.F.M., Capucin (centre), vicaire apostolique d'Araucania, admire les statues mystérieuses de l'île de Pâques, à quelque 2,250 milles de la côte du Chili, où il visite les 600 habitants de cette partie éloignée de son vicariat. Deux Pères capucins et sept religieuses desservent l'église, l'école et la léproserie de cette île très connue par les archéologues pour ses immenses et anciens monuments. (Photo NC)

Mlle M. Fitzpatrick épouse M. Wayne Scoville à Dunrea

DUNREA — Le samedi 14 juillet, à 4 h. p.m., M. l'abbé André Gervais, vicaire, bénissait l'union de Mlle Marlene Fitzpatrick, fille de M. et Mme Félix Fitzpatrick, de Dunrea, à M. Wayne Scoville, fils de M. et Mme Raymond Scoville, de Snow Lake.

Pendant la messe nuptiale, MM. et Mmes Gérard et Napoléon Boulet ainsi que Mme A. Lavoie rendirent avec art des chants appropriés.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était charmante dans une longue robe de satin blanc, avec jupe bouffante, traine, encolure ronde, manches trois-quarts et mitaines de satin. Son voile était retenu par un diadème de perles et de pierreries aurores boréales.

Elle tenait un bouquet composé d'orchidées et de délicates roses. Son collier de perles fines était un cadeau du marié.

Mme Raymond Fitzpatrick, belle-soeur de la mariée, était dame d'honneur; Mme Mark Southern, fille d'honneur, et Sandra Scoville, jeune soeur du marié, bouquetière. Elles étaient vêtues de robes bleues et portaient des fleurs jaunes.

M. Dwayne Scoville, frère jumeau du marié, était garçon d'honneur, et MM. Keith Scoville et Bernie Fitzpatrick, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Pour le mariage de sa fille, Mme F. Fitzpatrick avait choisi une jolie toilette de dentelle bleue avec accessoires roses.

La mère du marié portait une toilette de satin broché beige avec accessoires beiges et bruns.

Le cortège nuptial, comprenant 85 invités, se réunit ensuite à la salle paroissiale, où un succulent souper fut servi sous la direction de Mme Adrien Boulet.

M. Georges McCauly se fit l'interprète de tous pour proposer en mots choisis, le toast à la mariée.

M. l'abbé A. Gervais bénit la table, puis le marié remercia gentiment tous les convives pour leurs preuves d'amitié. On lut aussi quelques télégrammes reçus de quelques amis de Flin Flon et de Thompson.

Les heureux époux partirent ensuite pour un voyage de noces à Banff et quelques endroits des Etats-Unis.

La mariée portait une toilette de tissu fleuri avec accessoires blancs et pour corsage, une orchidée.

A leur retour ils fixeront leur demeure à Flin Flon, au numéro 43, 3e avenue.

On remarquait parmi les invités venus de l'extérieur M. et Mme R. Scoville et leur fille, Sandra, M. et Mme Jack Willis et leurs enfants, M. et Mme Mark Southern et Mlle Jeanne Baily, de Flin Flon et Snow Lake, Mme W. Scoville, de Tago, Sask., M. et Mme Joy Cryderman et leur fille, Diane, de Le Pas, Mlles Gail Berget et Annette Maloney, M. et Mme André Pellerin et leurs fillettes, Mme Jim MacDougall, M. et Mme J. Bell et leur famille, de Winnipeg et St-Boniface, et Mlle Eileen Chapple, d'Elkhorn.

Réception

Mme Félix Fitzpatrick recevait plusieurs dames et demoiselles à un thé donné à sa demeure, le mardi 10 juillet, en l'honneur de sa fille, Marlene, à l'occasion de son mariage prochain.

Fête de sainte Anne

Les nombreuses Dames de Ste-Anne de la paroisse ont célébré avec piété la fête de leur sainte patronne. Elle assistèrent à la grand-messe et se sont fait un pieux devoir de s'approcher des sacrements. Plusieurs d'entre elles, dont Mmes Napoléon, Léon et Arthur Boulet, A. Lavoie, Gilles Fortier, Alphée Labossière et Martial Lussier, sous la direction de Mme Gérard Boulet, rendirent la messe harmonisée "Salve • Regina". M. l'abbé G. Gervais, curé, fut très éloquent dans une instruction sur la vie et les mérites de Ste-Anne.

Ensuite il y eut réunion annuelle, à la sacristie, présidée par Mme F. Fitzpatrick. Mme Jos. Sougri, secrétaire, lut le rapport financier de l'année écoulée. Les mêmes officières furent réélues à l'unanimité. Félicitations à ces dames et à leurs assistantes.

Soirée d'adieux, à St-Jean-Baptiste, en l'honneur de Mlle J. Vermette

ST - JEAN - BAPTISTE — Le mercredi soir 25 juillet eut lieu à la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste une soirée en l'honneur de Mlle Jeannine Vermette, fille aînée de M. et Mme Arthur Vermette, de cette paroisse. Jeannine doit faire son entrée sous peu au Noviciat des Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Outremont, Montréal.

Elle fit ses études au couvent et à l'école consolidée de St-Jean-Baptiste, sous la direction des Soeurs des Saints Noms, faisant ses études de piano et d'accordéon sous la direction de sa tante, la Rév. Sr Josaphat-de-Marie, et de la Rév. Sr Hélène-Louisa.

Elle fut organiste d'occasion à l'église paroissiale durant les Mois de Marie depuis quelques années. Aussi, Jeannine prit une part active dans différentes organisations scolaires et sportives.

Elle partira le mercredi 8 août par avion, accompagnée d'une cousine de l'Est, Mlle Hélène Dorge, venue en promenade.

Plusieurs tantes, cousines et amies de St-Jean-Baptiste et des paroisses environnantes ont assisté à cette soirée. On remarquait particulièrement deux de ses futures compagnes au noviciat, Mlles Lucille Lemoine et Edmée Dumesnil, de Ste-Agathe, ainsi que deux autres cousines, de Montréal.

Un programme intéressant fut rendu. Mlle Rose-Marie Bissonnette joua une marche d'entrée au piano. Ensuite on chanta en choeur "Alouette", sous la direction de Mme Jacqueline Roy.

Mlle Lucille Beaudette fut maîtresse de cérémonies pour cette soirée. Elle chanta un numéro approprié. Après un chant par Noëlla Létourneau et une histoire racontée par Paulette Grégoire, Mme Agnès Péloquin, de Winnipeg, tante de Jeannine, joua quelques morceaux de musique populaire.

Orchestre familiale

Un numéro musical et tout particulièrement goûté fut présenté par Jeannine et ses quatre soeurs sous forme de petit orchestre familial. Il y eut aussi chanson comique par Mlle Rose-Marie Bissonnette, et petite comédie par Doreen St-Vincent et Rose Vermette.

Avant de terminer cette soirée, Mgr H. Lapointe, curé, sut, en termes choisis, donner de bons conseils aux jeunes filles présentes sur l'importance de l'orientation et du choix des vocations.

Les organisatrices de cette soirée, Mlles Denyse Garand, Diane Bernier et Lorraine Vermette, présentèrent à Jeannine une jolie malle de voyage ainsi qu'un livre souvenir portant les signatures d'une centaine d'invités.

Un délicieux goûter fut servi. Jeannine fit ses remerciements, puis Mme Léon Dorge accompagna "Elle a gagné ses épaulettes".

Le cardinal Coussa est décédé à Rome

CITE DU VATICAN — Le cardinal Acace Coussa, secrétaire de la Congrégation de l'Eglise orientale, est décédé, durant la nuit de samedi à dimanche, à la clinique Salvator Mundi de Rome. Il y avait été opéré d'une péritonite, le 20 juillet. Le prélat était âgé de 64 ans.

St-Malo

Décès

Le 30 juillet dernier décédait à l'âge de 83 ans, à l'hôpital de St-Pierre, M. Omer Massicotte, de St-Malo.

Né à Ste-Geneviève, Qué., il vécut ses 60 dernières années au Manitoba. Il fut agriculteur pendant 30 ans, se retirant qu'en 1947.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Clarinda, deux filles, Aurore (Mme Ernest Courcelles), de Ste-Agathe, et Céline (Mme Raymond Thuot), de St-Boniface; 9 petits-enfants; 9 arrière-petits-enfants; trois frères, Emile, de Cap-de-la-Madeleine, Qué., Octave, de Montréal, et Alfred, de St-Pierre; une soeur, la Rév. Sr Clément-d'Alexandrie, S.N.J.M., de Montréal.

Les prières eurent lieu le mardi 31 juillet en l'église de St-Malo et le service funèbre fut chanté le mercredi 1er août dans la même église.

Le salon mortuaire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

St-Norbert

Jubilé d'or de M. et Mme L. Goffard

Le dimanche 8 juillet, M. et Mme Louis Goffard célébraient leur 50e anniversaire de mariage. Il y eut messe à 4 h. p.m., célébrée par M. l'abbé A. Hébert, curé, aux intentions des jubilaires. Ceux-ci furent conduits à leur siège d'honneur par l'aîné de leurs petits-fils.

Dans un sermon très approprié, le célébrant parla de la gloire du ciel qui s'obtient par la constance au travail et la piété personnelle de l'homme durant son court séjour sur cette terre.

Au cours de la réception qui suivit la cérémonie religieuse, on servit un succulent goûter.

A la table d'honneur, on remarquait M. l'abbé Hébert, le R. P. Bernard, O.F.M., cap., et le R. P. Lucien, O.C.D.O., de l'Abbaye Notre-Dame-des-Prairies, à St-Norbert, ainsi que les deux filles des jubilaires, Mme Denis Dufort, récemment arrivée d'Edmonton et qui partira sous peu pour Montréal, et Mme Louis-Joseph Robert, de St-Norbert.

Le Père Bernard présenta aux jubilaires une bénédiction papale ainsi qu'une bourse substantielle.

Remerciements

M. et Mme Louis Goffard désirent remercier cordialement tous ceux qui sont venus commémorer ce bel anniversaire et aussi tous ceux qui se sont dévoués pour faire de cette fête un véritable succès.

Le NPD québécois sera fondé en février prochain

QUEBEC — Le Nouveau parti démocratique du Québec étudie présentement la possibilité de tenir son congrès de fondation à Québec, en février prochain.

C'est ce que révèle M. Roméo Mathieu, président provincial du NPD, dans un communiqué aux "membres en règle" du NPD dans la province.

WASHINGTON — Dix pays et la Banque mondiale se sont engagés à fournir à l'Inde la somme de $2,365,000,000 pour couvrir ses besoins en devises étrangères pendant les deux prochaines années de son troisième plan quinquennal, d'avril 1961 à mars 1963. Cette aide se fait surtout sous forme de prêts.

"Mes souvenirs"

(Suite)

"Le Département qui devrait nous savoir gré des efforts que nous faisons pour augmenter le nombre et la valeur de notre personnel enseignant, loin de nous aider, semble faire tout ce qu'il faut pour nous décourager.

"Des correspondances ont été récemment échangées avec l'Honorable premier ministre lui-même. J'ai fait remarquer que cette question du personnel enseignant dans nos écoles franco-canadiennes était pour nous d'une suprême importance. De fait, c'est presque la seule qui occasionne des conflits entre nous et le Département de l'Education. Celui-ci voulant nous obliger à prendre des instituteurs diplômés, même s'ils ne sont pas catholiques et ne parlent pas le français, nos districts refusent avec raison et préfèrent engager quelqu'un ne possédant pas de diplôme mais pouvant enseigner les deux langues.

"Nous ne demandons cependant pas grand-chose au gouvernement: seulement d'accorder des permis provisoires aux instituteurs et aux institutrices que nous recommandons en attendant qu'ils suivent les cours de la prochaine session d'Ecole Normale. Ensuite, un peu d'indulgence pour la prononciation anglaise, que l'on ne saurait exiger parfaite et, enfin, un nouveau permis pour celles qui échoueraient à la session, permis valide pour jusqu'à l'ouverture de la session suivante. Il me semble que ce sont là des demandes bien modérées et qui témoignent de notre part d'un réel désir d'améliorer les qualifications de notre personnel enseignant. Nous continuions dans le même article en disant:

"Sur les 25 instituteurs et institutrices qui sont venus de Québec ou des Provinces Maritimes, cette année, par notre entremise, plusieurs ont bénéficié d'un échange de diplômes; d'autres ont suivi les cours d'hiver d'Ecole Normale; deux seulement ont quitté l'enseignement pour des positions plus lucratives; 19 de ceux qui sont venus ont bénéficié de l'aide financière de l'Association Interprovinciale.

"A l'heure actuelle, près de la moitié des écoles françaises de la province sont ouvertes, grâce aux instituteurs ou aux institutrices que nous leur avons fournis, et nous pouvons dire que les protégés de l'Association Interprovinciale enseignent le français à plus de 1,200 petits Canadiens."

L'on se plaint des luttes à l'heure actuelle, mais ceux qui liront ces lignes pourront se rendre compte que nous en avons eu notre part dans le passé. Je suis encore persuadé que ce sont ces luttes qui nous ont sauvés. Nos Francos de la Saskatchewan triompheront des problèmes actuels qui se posent devant eux, s'ils ont la même détermination qui nous animait de 1918 à 1930, détermination qui s'est d'ailleurs maintenue, j'en suis sûr, et se continuera longtemps encore.

J'aurais bien d'autres souvenirs de cette époque à rappeler parce que ce fut peut-être l'une des plus fécondes que nous ayons vécue. Mais il ne me faut pas prolonger indéfiniment "ces souvenirs" qui ne sont probablement intéressants que pour moi. Je termine ces pages sur l'Interprovinciale — filiale de l'A.C.F.C. — en citant les noms de ceux qui en dirigèrent les destinées pendant plusieurs années: président, M. Emile Gravel, de Gravelbourg; vice-président, M. B. Soury-Lavergne, de Meyronne; secrétaire général, M. Raymond Denis, de Vonda; directeurs, le R. P. Auclair, O.M.I., directeur du Patriote, MM. les abbés J.-E. Dubois, de Laflèche, et A.-M. Ferland, de Storthoaks, M. le Dr M. Lavoie, de Howell, maintenant de Prud'homme, et M. J.-E. Morier, de Prince-Albert.

En 1925, il fut entendu que l'Interprovinciale devenait le comité d'Education de l'A.C.F.C. Avec sa disparition, ce fut une page orageuse mais brillante de nos luttes scolaires qui se fermait.

P.S. Dans un Patriote de mai 1919, dans un article intitulé "La journée des Ecoles", un instituteur de l'Interprovinciale écrivait ceci: "Quand bien même officiellement supprimerait-on notre cours primaire en français, je me charge encore, si je puis disposer d'une demi-heure par jour, de faire de mon école un foyer de patriotisme; et les enfants que j'aurai instruits pourront aller dans la vie et je garantis qu'ils resteront Canadiens francais, fiers toujours de leur origine et de leur langue". Voilà du patriotisme de bon aloi.

L'A.C.F.C. de 1918 à 1923

La question des écoles est demeurée si vivace chez moi que j'ai un peu négligé l'A.C.F.C. pour m'étendre peut-être trop longuement sur le rôle de sa filiale, l'Interprovinciale. Je reviens donc à l'A.C.F.C. Nous savons déjà que le congrès de 1917 qui devait avoir lieu à North Battleford n'eut pas lieu à cause de la guerre et de l'agitation raciale qui troublait la province.

Le congrès de 1918 était prévu pour Prince-Albert. La situation ne s'était pas améliorée. Nous étions encore en guerre, et l'agitation dans la province se continuait de plus belle. Il fut donc décidé qu'il n'y aurait pas de congrès à proprement parler, mais plutôt une réunion d'étude dont on parlerait peu dans les journaux, mais qui permettrait aux chefs d'étudier la situation et d'aviser aux attitudes à adopter.

Dans cette réunion d'étude, il fut longuement question de la fondation de la future association des Commissaires d'écoles de langue française. Tout le monde était d'accord sur le principe, mais cette association devait être fondée par des commissaires. Finalement, on chargea M. Raymond Denis d'étudier la question et de faire rapport à la prochaine assemblée de l'exécutif. J'ai déjà dit précédemment, comment et par qui, quelques semaines plus tard, cette association fut fondée.

Durant ce même congrès en miniature, on en vint à la conclusion qu'il nous fallait un journal catholique nous appartenant, mais publié en anglais de façon à faire connaitre nos problèmes à la majorité anglo-saxonne. Le chef de secrétariat, M. Donatien Frémont, fut chargé d'écrire à ce sujet à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, aux Associations d'Education du Manitoba et de l'Ontario ainsi qu'à la Société l'Assomption.

L'idée était peut-être bonne, mais elle n'eut pas de suite. L'on nous démontra que la fondation d'un journal demandait des montants assez considérables et que, de plus, ce journal ne serait probablement pas viable.

(à suivre)



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 12

Elle me prête un Jacob Wassermann, et je vais ainsi faire connaissance avec "Ulrique".

Chacune dans notre coin, nous nous plongeons dans un autre monde, accompagnées par des bruits nocturnes: une feuille, poussée par le vent, vient s'aplatir contre les vitres . . . Et il y a toujours ce rossignol. Quand guérira-t-il de sa folie? Un chat miaule plaintivement: est-ce Commodore, ou quelque autre?

Au bout d'un moment, Fabienne relève la tête, parait tout étonnée de me voir; puis elle me dit, avec un émouvant sourire:

— On n'est pas mal, ici.

* * *

A partir de deux heures, le mercredi, les visiteurs commencent à envahir le parloir. Je vois une longue auto noire qui déverse une ribambelle d'enfants. Ils entrent dans la maison en poussant des cris sauvages.

— Ce sont les frères et les soeurs de Bruna, me dit Fabienne, à côté de moi, derrière la fenêtre. C'est tous les mercredis la même cérémonie. Il faut que madame Barret les fasse taire. Leur pere, le pauvre, en est bien incapable . . . J'espère pour lui que les autres jours de la semaine, ils sont plus calmes.

Chose étrange, Bruna est la plus silencieuse de nous toutes: la nature a parfois de ces anomalies. On comprend qu'on ait séparé cette enfant des autres membres de sa famille: ils la dévoreraient bien!

Fabienne est un peu pâle et se moque des gens qui arrivent.

— Regardez ce gros homme. Il apporte un kilo de fromages de chèvre à Caroline . . . Elle nous en distribuera, ce soir. Aimez-vous les fromages de chèvre?

— Oui . . .

Je n'ai d'yeux, je n'ai d'attention que pour cette cour où les gens arrivent. C'est là que Sophie paraîtra tout à l'heure . . . Pourquoi, sachant mon impatience, n'est-elle pas déjà là?

Puis, maman. J'ai quelque remords de la mettre en deuxième position dans mes pensées . . . Elle m'apportera des gâteaux . . . Me voilà redevenue comme un petit enfant espérant du chocolat et des pâtes de fruits.

Fabienne scande un air sur la vitre.

— Il pleut, annonce-t-elle.

Cette pluie prend à mes yeux une allure de catastrophe. Madame Lorrin n'aura pas laissé sortir sa fille. J'entends d'ici ses explications: "Rien ne presse. Tu verras Nancy la semaine prochaine. Eh quoi! Il n'y a que trois jours qu'elle est à Pierrefleur!". Sophie, bien sûr, trouvera des objections. Avec l'autobus 12 qui s'arrête aux Bergières et qui a toujours la communication pour Pierrefleur, elle ne risque pas de se mouiller . . . Et puis quoi! un peu de pluie n'est pas désagréable. Elles discuteront si bien que le temps passera sans que ni l'une, ni l'autre, ne prenne une décision. Et j'attendrai en vain . . . Et maman? Elle n'aura aucune excuse à faire valoir, elle, si elle ne vient pas.

Pourtant, elle est déjà en retard . . . Je commence à désespérer. Pour cacher ma peine, je vais dans mon coin, j'ouvre "Ulrique" et je tourne quelques pages, au hasard.

"La chambre que Ulrique partageait avec Josèphe les rapprochait à tous égards".

Comme je trouve une certaine ressemblance entre le sort de Josèphe et le mien! Bien que Fabienne ne soit pas, heureusement pour moi, une copie d'Ulrique, je me mets à lire, intéressée malgré moi. La voix de ma compagne me tire soudain de ma lecture.

— Oh! La jolie fillette! Et voilà, enfin, un homme qui me plait. L'air sérieux et bon, la démarche noble, les traits durs et les yeux clairs . . . Quelle est l'heureuse mortelle qui sera gratifiée de leur visite?

Je me précipite à la fenêtre, mais l'homme et la petite fille sont entrés dans la maison. Une seconde après, mademoiselle Bernard, la femme de charge, vient me chercher:

— Une visite pour vous, mademoiselle Muller. Veuillez vous rendre au parloir.

Je sors, sans regarder Fabienne, pour ne pas rencontrer ses yeux tristes.

Groupés par familles, pensionnaires, parents et amis, bavardent à qui mieux mieux: c'est un bruit de volière qui vous accueille dès le seuil du parloir. L'odeur des pâtisseries et celle des parfums se mêlent, ce jour-là, à l'habituelle odeur de la cire.

Mais je cherche en vain Sophie et ma mère. C'est alors que Danielle s'avance vers moi, tout intimidée, mais l'air content.

— Nancy, on est venu, papa et moi! Et je t'ai apporté ça!

Elle me tend un cornet de bonbons et un bouquet de violettes . . . Alors, mon coeur devient lourd . . . Lourd comme une pierre. J'ai une envie folle de crier . . .

Pourquoi le docteur Régnier est-il venu alors que j'attendais Sophie et la lettre de Jacques?

— Votre maman a un bon rhume, me dit tout de suite Philippe Régnier . . . Elle ne viendra donc pas . . . Elle le regrettait tant. Elle vous envoie ces deux livres et un pot de confitures . . . Elle sera sûrement rétablie dimanche; votre père viendra donc vous prendre samedi, comme convenu . . .

Il parle vite, comme pour se débarasser d'une mission des moins agréables . . .

— Cette petite fille (il me montre Danielle) grillait de voir sa grande amie . . . Allons, embrasse Nancy! Voyez, elle n'ose pas . . .

Le moyen de résister à deux petits bras qui se tendent vers vous, à une bouche rose qui s'entr'ouvre pour un baiser?

— Vous habituez-vous un peu à votre nouvelle vie? me demande le docteur.

Je m'assois sur les bras d'un fauteuil et je l'invite à prendre place sur un canapé où se trouvent, déjà, un monsieur et une dame d'âge respectable qui contemplent sans lui rien dire une fillette d'une dizaine d'années: deux grands-parents, trop émus pour parler.

— Oui, je m'habitue. J'ai, par bonheur, une très gentille compagne de chambre. Voulez-vous que je la fasse appeler? Jamais personne ne vient la voir. Son père est mort, sa mère est en sana.

Le docteur accepte de la voir, mais sans plaisir exagéré, pour ne pas me contrarier, semble-t-il.

— J'attendais Sophie, dis-je.

Il plisse les paupières: il cherche dans son souvenir qui est Sophie . . .

— Enfin, vous la connaissez . . . la fille des Lorrin, les grands bonnetiers.

— Ah! oui . . . Vous êtes très amies?

— C'était ma meilleure amie, la seule même devrais-je dire. Mais je me demande si maintenant je ne vais pas lui préférer Fabienne . . .

Je suis sortie en courant à la recherche de madame Barret; elle se promenait dans la grande allée du jardin.

— Que voulez-vous, Nancy? Je croyais que vous étiez au parloir.

— En effet, madame Le docteur Régnier est venu avec sa fillette. Je serais si contente si vous permettiez à Fabienne de nous rejoindre; elle est tellement seule!

— Votre désir part d'un bon naturel, pourtant, je refuserais cette permission s'il s'agissait de quelqu'un d'autre. Mais le docteur Régnier est vraiment un homme de valeur, un être d'élite, comme il y en a trop peu de nos jours, hélas! Je vais vous envoyer Fabienne. Et votre chère maman, est-elle venue?

— Non, madame, elle a un bon rhume, m'a dit le docteur.

— Je pense que ce ne sera pas grave, dit-elle poliment. Mais allez vite retrouver vos amis . . .

L'entrevue du docteur Régnier et de Fabienne est des plus cordiale: on dirait qu'ils se connaissent depuis toujours. Il la questionne sur sa mère et semble s'intéresser beaucoup au processus de la maladie; il donne à ma compagne les plus grands espoirs.

— De nos jours, ces maux ne sont rien, mon enfant . . . Etes-vous, au moins, satisfaite de votre collègue de chambre?

— Je n'en aurais pas désiré une autre, docteur; nous nous entendons très bien toutes les deux.

Danielle ne me quitte pas des yeux. Profitant de ce que ma main est appuyée sur le dossier du fauteuil, elle y pose un baiser.

— Tu m'aimes tant que ça, Dany?

— Oh! oui. Je voudrais que tu viennes vivre avec moi. Bonne-maman aussi le voudrait, j'en suis sûre.

— Allons! Ne dis pas de bêtise, gronde son pere. Que viendrait faire chez nous mademoiselle Muller?

Au moins, lui ne souhaite pas ma présence parmi eux, et ne cache pas ses opinions!

— Elle m'habillerait, le matin; elle me ferait faire ma prière que j'oublie souvent; on irait se promener. On jouerait. J'ai beaucoup de poupées; je lui prêterais Blandine.

— Ah! les beaux projets! soupire le docteur. Pour le moment, Nancy (je ne suis plus mademoiselle Muller) a mieux à faire: elle doit terminer ses études.

— Comme c'est ennuyeux! . . .

— Tu peux le dire, Dany . . . Hélas! Ton tour viendra . . .

— Papa ne me mettra pas en pension. N'est-ce pas, papa chéri? Tu me l'as promis.

— J'essaverai de tenir ma promesse . . . Mais la vie nous oblige, parfois, à être parjures.

— Qu'est-ce que c'est "parjure"? demande Danielle en fronçant la fine ligne de ses sourcils.

— C'est un mot barbare, dis-je. Tu as bien le temps de l'apprendre.

Nous bavardons encore un moment, tous ensemble; nous parlons de tout et de rien. L'atmosphère s'est allégée; je ne pense plus à ma déconvenue . . . Sophie viendra une autre fois. Peut-être la verrai-je dimanche.

Une clochette qui tinte marque la fin des visites.

— Déjà! s'écrie Danielle . . .

— Nous reviendrons. Dis au revoir à mademoiselle Fabienne. Embrasse Nancy . . .

. . . De retour dans notre chambre, je suis reprise par mon tourment . . . Jacques n'aurait-il pas écrit? A cette idée, les larmes me montent aux yeux . . .

— Je suis fatiguée, dis-je à Fabienne qui, sans un mot, a repris son livre et vogue loin de moi . . .

CHAPITRE X

— Est-ce un parent? me demande Fabienne.

Elle a poussé les volets et un jour terne entre par la fenêtre . . . Elle est déjà levée et s'apprête à aller faire sa toilette; moi, encore au lit, je me prélasse.

— Un parent? . . .

Elle rit.

— Vous semblez tomber de la lune. Je parle de ce docteur Régnier. Sa visite vous a-t-elle été si désagréable? Vous étiez triste, hier soir . . . Oh! je sais, c'est à cause de l'absence de votre maman. Mais, un rhume, c'est si peu de chose. Et samedi sera si vite arrivé! Que diriez-vous, que feriez-vous à ma place?

Fabienne! Fabienne, que feriez-vous à la mienne? Ayant donné sans retour votre coeur à un être qui, sans cesse, vous échappe . . . que feriez-vous? Je suis sûre que Sophie m'aurait apporté sa lettre, s'il avait écrit . . . Certes, je ne doute pas de son amour, mais l'inquiétude me ronge. Loin de moi, j'ai peur que le mal ne s'abatte sur lui . . . Suis-je présomptueuse, et folle, Seigneur, pour croire que ma seule présence pourrait l'immuniser!

— Je vous ai demandé si le docteur Régnier est l'un de vos parents.

— Non, c'est tout simplement un ami de ma famille.

— Tant mieux! dit Fabienne.

Puis, serviette sur le bras, bonnet de caoutchouc sur la tête, elle empoigne son nécessaire de toilette et se rend aux douches.

Pourquoi m'a-t-elle dit "tant mieux!". Et que signifiait son air moqueur? C'est assez curieux cette unanimité que fait le docteur quand il s'agit de ses qualités morales et physiques . . . Aurait-il séduit Fabienne? Cela m'étonnerait, en si peu de temps! Non, elle semble plutôt voir, en lui, un soupirant pour moi. Voilà une idée qui ne m'était jamais venue. Il fait partie de mon mince univers de jeune fille, au même titre que les meubles de notre salle à manger . . . Certes! il me plait de le compter parmi nos relations . . . Et, à dire vrai, je lui trouve des qualités. Il faudrait que je sois bien sotte pour prétendre le contraire . . .

La réflexion de Fabienne amène une salutaire diversion dans mon esprit; j'oublie un peu Jacques, et son absence, et son silence . . .

(à suivre)

— No 339 —

HORIZONTALEMENT

1—Vives réprimandes, reproches violents.
2—Ce qui est récent. — Forte.
3—Administrations chinoises. — Jeune.
4—Soutient une porte. — Tienne.
5—Se trompera.
6—Paré. — Planche de bois. — Terre.
7—Débris produit par un outil.
8—Figure le rire. — Paletot. — Tienne.
9—Avant-midi. — Pacha. — Grand fleuve.
10—De goutter. — Organisation de pays.
11—Que nous apportons en naissant. — Roi de Thèbes.
12—Saison. — Non inquiétée.

VERTICALEMENT

1—Habitude de ronger ses ongles.
2—Genre d'ophidiens. — Au-dessus de.
3—Saut d'obstacles. — Première.
4—Ancien de choroïde. — Manque.
5—Mammifère. — Comm. de Belgique.
6—Névralgie de l'estomac.
7—Article. — Lumière de Dieu. — Venus au monde.
8—Qui insistent.
9—Concevoir l'idée de. — Sans inégalités. — Pronom.
10—Brut. — Vent. — Petit quadrupède.
11—Partie de la journée. — Expression employée au tennis. — Patriarche biblique.
12—Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon. — Imprégné d'alun.

SOLUTION DU PROBLEME No 338

■ **Horizontalement**: 1. Outrecuidant; 2. Vraiment — Sou; 3. Seid — Omar; 4. Pô — Geignard; 5. Octo — 00 — Rein; 6. Ayons — Atre; 7. Ironisions; 8. Tenue — Est — Là; 9. Ep — Artères; 10. Ulcère — Ut; 11. Ri — Zadar — Ede; 12. Set — Tenantes.

■ **Verticalement**: 1. Ovipositeurs; 2. Ur — Oc — Replie; 3. Tas — Taon; 4. Riegoynunez; 5. Emie — Oie — Rat; 6. Cédions — Aède; 7. Un — Gosier — An; 8. Iton — Ost — Ra; 9. Marantes; 10. Asarets — Et; 11. Nordir — Leude; 12. Tu — Néfastes.

Le monde du sport

Les experts, moins un, affirment que Winnipeg jouera encore le 1er décembre

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le passe-temps le plus populaire à cette époque de l'année est de choisir à l'avance les deux équipes qui se feront face dans les séries pour la coupe Grey. On sait que cette joute doit avoir lieu le 1er décembre prochain et déjà, dans plusieurs journaux, on a désigné les deux équipes qui se feront alors face. Vous allez me dire qu'il est à peu près inutile de jouer pendant quatre mois quand tout le monde peut prédire l'issue de cette longue lutte, mais malheureusement, à cause de quelques dissidents, il faudra se rendre jusqu'au bout du calendrier. Cette année on a pensé, pendant quelques jours, qu'on pourrait se dispenser de jouer au football dans la ligue de l'Ouest. On réalise l'économie énorme que cela pourrait représenter en hommes, équipement, temps et argent s'il n'y avait qu'une seule joute! On a pensé cela jusqu'au moment ou les journalistes ont été appelés à choisir les deux équipes qui se feraient face dans la joute pour la coupe Grey. Tout allait bien, le peuple semblait heureux, quand un certain Vern DeGeer, un fugitif de l'Ouest réfugié à Montréal, annonça que, dans l'Ouest, Regina terminerait en tête.

On imagine la consternation des autres "experts". On s'est demandé si quelqu'un appuierait M. DeGeer. Il ne s'est pas trouvé un seul expert pour ce faire, mais seulement près d'un demi-million de futurs spectateurs qui demandent, devant cette division des experts, que les clubs intéressés leur donnent la preuve de leur supériorité. C'est ainsi qu'on a décidé de jouer quand même le calendrier régulier et qu'on verra les Blue Bombers obligés de prouver à M. DeGeer et à ses partisans qu'ils sont les champions incontestés de la ligue de l'Ouest, et probablement du Canada! Voilà ce qui arrive quand on consulte les "experts". Et dire que ce M. DeGeer n'a même pas été assez gentil pour choisir les Alouettes pour remporter le championnat du Big Four. C'est à Toronto qu'il a accordé sa préférence, et il a été le seul à choisir Toronto, bien entendu!

Les autres

Tout le monde, à l'exception des partisans des Lions, des Eskimos, des Rough Riders et des Stampeders, ne demandait pas mieux que de concéder le championnat à Winnipeg. Quelle équipe en effet peut compter sur un gars comme Ledyard pour passer et sur un autre beau sabreur comme Kenny Ploen? A qui des deux gars vont-ils lancer le ballon? Mais à Lewis et à Pitts, voyons, les deux meilleurs joueurs d'extérieur de la conférence de l'Ouest. Et si Ploen et Ledyard sont incapables de passer la balle, que va-t-il se produire? Rien d'autre qu'une course à travers la ligne de Gerry James et si James ne fonctionne pas, il donnera le ballon à Shepard et le tour sera joué. Oui, mais si l'adversaire parvient à s'emparer du ballon, ce qui arrive des fois, même quand on joue contre Winnipeg, n'y a-t-il pas danger d'une trouée spectaculaire? Une trouée avec une ligne qui compte des gars comme Savoie, Luining, Ash, Hamelin et compagnie? Comme on le voit, il n'y a pas grand-chose à faire contre Winnipeg et à moins de blessures sérieuses les Blue Bombers devraient remporter le championnat. Un mot en passant, surveillez le gars de St-Boniface, le colosse Savoie, on dit qu'il connaitra sa meilleure saison cette année. Il a pourtant très bien fait la saison dernière.

On dit que les Lions de la Colombie-Britannique seront les plus dangereux adversaires des Blue Bombers. Joe Kapp occupera le poste de timonier de cette équipe, mais il est difficile d'évaluer les autres membres de son club, car trop de nouvelles figures, jouissant bien entendu d'une réputation extraordinaire, devront faire leurs preuves au football canadien. Si le jeu défensif des Lions ressemble à ce qu'il a été la saison dernière, il n'y a rien à faire avec cette équipe. C'est pourquoi nous croyons que Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Calgary et Regina termineront dans cet ordre à la fin de la saison. Mais attendons et n'imitons pas les experts; on risque trop de décevoir tous ceux qui aiment voir quelqu'un se fourvoyer royalement. Car, si nous avions raison . . . mais cela c'est une autre histoire.

Les Alouettes!

Dans l'Est du pays il parait qu'il faut miser sur les Alouettes! S. Stephens, leur nouveau quart-arrière, a surpris tout le monde à l'entrainement. C'est un joueur dont on a chanté les louanges tout au long de sa carrière d'étudiant aux Etats-Unis. On n'a pas trop parlé de ses résultats académiques, mais ils ont dû être bons puisqu'il s'est rendu jusqu'à la fin de son cours universitaire. Joe Francis sera encore là pour aider Stephens si ce dernier a besoin de secours et si le truc réussit, les Alouettes devraient se rendre jusqu'au championnat. Les experts ne partagent pas cet avis, mais qu'importe, les meilleurs se trompent assez souvent. En deuxième place, derrière les Alouettes, nous croyons que les Argos de Toronto avec un champ arrière ayant à sa tête Dave Mann, Dick Shatto et Rountree devraient être capables de dépasser les Tigres de Hamilton. La défensive des Argos restera la meilleure du pays, mais il faut aussi une attaque soutenue. C'est ce qui a manqué aux Argos et c'est pourquoi ils tentent, avec des nouveaux venus, de combler les "trous".

Tout le monde semble croire qu'Hamilton est imbattable. Cette équipe avait découvert une attaque du genre blitz au début de la saison l'an dernier, et ses receveurs attrapaient plus de balles que ceux des Yankees. Mais l'équipe n'a pas assez changé son personnel et nous croyons que les autres clubs de la ligue ont trouvé le temps d'étudier l'attaque des Cats et d'inventer un système défensif adéquat. Pour ce qui est des Rough Riders d'Ottawa disons que cette équipe pose un problème difficile à résoudre. Il y a tellement de noms nouveaux qu'on se demande comment l'instructeur Frank Clair fait pour s'y reconnaître. Il semble que même avec du sang nouveau Ottawa éprouvera de la difficulté à dépasser les trois autres équipes. Ici comme ailleurs on prévoit une chaude lutte pour la dernière place. Dans l'Ouest on ne prévoit pas de lutte pour la première, mais une bataille pour les autres positions. Dans l'Est toutes les positions seront disputées âprement, surtout la dernière, car personne n'en veut. Dans l'Est ce sera donc Montréal, Toronto, Hamilton et Ottawa. Nous en reparlerons au mois de décembre.

Le Cinéma — Ma responsabilité

ANATOMY OF A PSYCHO — B

Américain. 1961. 75 min. Drame de la délinquance réalisé par Brooke L. Peters avec Darrel Howe, Ronnie Burns et Pamela Lincoln.

Croyant son frère innocent d'un meurtre qui l'a conduit à la chambre à gaz, un jeune dur jure de se venger de sa mort. Aidé de son gang, il entreprend des actes de vengeance, malgré les avertissements de sa soeur. A la suite d'un meurtre qu'il commet, toujours dans son dessein de vengeance, il accable devant le tribunal l'ami de sa soeur que les circonstances accusent, mais il est bientôt traqué et il se rend à la justice.

Ce film, visiblement produit avec un budget réduit, ne présente guère d'intérêt: l'histoire est peu vaisemblable, la mise en scène bâclée et superficielle. L'interprète principal joue avec une certaine facilité.

Appréciation morale: L'esprit de vengeance, qui constitue le ressort de l'action du film, est atténué par l'épilogue. Des actes de brutalité excessive motivent des réserves.

* * *

WEST SIDE STORY — A III

Américain. U.A. 1961. 155 min. Panavision 70. Technicolor. Comédie musicale réalisée par Robert Wise et Jerome Robbins avec Natalie Wood, Richard Buymer et Rita Moreno.

Dans un quartier de New York, deux bandes d'adolescents sont en constante rivalité: les Jets et les Sharks. Cette dernière bande est uniquement composée d'immigrants portoricains. Un soir, à un bal populaire où tous sont présents, Maria, la soeur de Bernardo, le chef des Sharks, s'éprend de Tony, le meilleur ami du chef des Jets. Tony cherche à rétablir la paix entre les clans rivaux, à cause de son amour pour Maria, mais les circonstances le font s'opposer à Bernardo dans un duel au couteau où il tue son rival. Il sera abattu à son tour par les Portoricains.

Ce film est une adaptation à la moderne de "Roméo et Juliette" de Shakespeare. Il s'agit là d'une réussite dans le genre comédie musicale. Les danses et les chants s'intègrent parfaitement à l'action et le réalisateur manifeste une maîtrise technique peu commune. Le réalisme des décors ajoute à la valeur de l'ensemble. Les jeunes interprètes sont pleins de vie et d'allant.

Appréciation morale: Le film fait ressortir la stupidité des luttes sanglantes entre adolescents. Les violences et les libertés prises par les personnages le font réserver aux adultes.

* * *

COUNTERFAIT TRAITOR — A III

BOYS NIGHT OUT — A III
LOLITA — Classification spéciale

Organisme protestant représenté au Concile

ROTTERDAM — Un organisme protestant, l'International Congregational Council, a décidé par vote d'envoyer des observateurs au Concile oecuménique du Vatican, si l'Eglise catholique invite les protestants. C'est le premier organisme international protestant à se prononcer sur une éventuelle représentation au Concile qui doit s'ouvrir le 11 octobre prochain.

Une fin de semaine à Grand Forks, instructive et reposante

Depuis plusieurs années nous publions une page annuelle dans le but de faire connaitre à nos lecteurs les plaisirs d'une excursion à Grand Forks, Dakota-Nord, à 160 milles au sud de St-Boniface.

Cette année à cause de la baisse du dollar canadien, les voyages outre-frontière sont moins attrayants pour les Canadiens et les marchands de la ville américaine ont moins de confiance dans la valeur de l'invitation publicitaire. Cependant, comme en fait foi cette page, plusieurs sont fidèles au rendez-vous.

Une petite tournée dans cette direction apporte autant de plaisir que dans le passé et permet aux citoyens du Canada, toujours de mentalité internationaliste, de tâter un peu le pouls de l'opinion américaine.

Le fait que la ville de Grand Forks possède à peu près la même population que St-Boniface et qu'elle est sise sur les bords de la même rivière Rouge incite les visiteurs à faire des comparaisons qui peuvent bien inspirer des améliorations au Manitoba.

On trouve là-bas aussi un cachet français ici et là: la rue Demers, la congrégation des Soeurs de Carondelet (écoles St. Michael et St. Mary), etc.

En route vers le sud sur le chemin no 75, l'on se donne la peine de passer par les villages canadiens-français, à St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier, etc. Une tasse de café chez Poulin à l'angle du chemin no 14 ne nuit pas au chauffeur.

Du côté américain en poussant une pointe vers Pembina, on peut visiter une des plus anciennes paroisses de l'Ouest canadien, fondées en 1818 par les prêtres de St-Boniface.

En descendant, ne manquez pas de suivre le numéro 29 au lieu du numéro 81. On entend parler souvent des "throughway" de l'est américain et ici on en trouve un, probablement construit pour fins de défense nationale. Une expérience unique que celle de filer pendant des milles et des milles sans avoir à surveiller les chemins secondaires. Pour un peu de variété on revient du côté de l'état de Minnesota, après avoir visité l'université à Grand Forks.

Une visite de ce genre fait comprendre au Franco-Manitobain à quel point la tendance naturelle de l'économie canadienne serait dans le sens nord-sud, car sur les deux côtés de cette ligne imaginaire l'on trouve les mêmes activités agricoles. En même temps le climat spirituel des deux côtés diffère de façon notable. Parfois en allant à l'étranger, on apprécie davantage les valeurs de chez soi. Leçon profitable et plaisante pour les jeunes aussi bien que pour les moins jeunes.

La Rév. Sr Marie-Odilia, de Ponteix, décédée à l'hôpital de St-Boniface

Le 2 juillet, le Seigneur rappelait au repos éternel l'âme de la Rév. Sr Marie-Odilia, religieuse de Notre-Dame de Chambriac.

Née à Wallard, Sask., le 21 juin 1911, Sr Marie-Odilia Mercier entrait au noviciat le 8 septembre 1930. Elle fit son noviciat à Chamalières, Puy-de-Dôme, France, de 1931 à 1933, année de sa première profession religieuse. Les trois années suivantes, la Révérende Soeur fut nommée aide à l'évêché de Gravelbourg. De là, elle se rendit d'abord à Ponteix, puis à Val Marie, où elle se dévoua sans compter au soin des malades dans ces hôpitaux. Qui ne se souvient de son sourire réconfortant, de son dévouement inlassable et de cette bonté patiente et douce qui n'avait jamais fini de se donner?

A l'ouverture du Foyer St-Joseph, les supérieures nommèrent la Rév. Sr Marie-Odilia comme garde-malade de cette maison, où sa bienveillante charité trouva ample matière à s'exercer.

Hospitalisée depuis avril à l'hôpital général de St-Boniface, pour des crises d'asthme qui ne pardonnaient pas, la chère soeur tressaillit de joie quand, le 27 juin, elle entendit un premier appel du Divin Maître. "Je m'en vais chez nous!" se plaisait-elle à redire avec un sourire révélateur d'une grande paix intérieure, cette paix qui dépasse tout sentiment. Le 2 juillet, après avoir renouvelé l'offrande de sa vie pour les grandes causes de l'Eglise, notamment le prochain Concile oecuménique, la Rév. Sr Marie-Odilia alla rejoindre son Seigneur dans une Action de grâces éternelle.

Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté le 5 juillet en l'église paroissiale de Ponteix, par le R. P. Antonio Lacelle, missionnaire à Vermillion Bay. Il était assisté de MM. les abbés L. Roy, vicaire de la paroisse, et Marcellin Ruest, de Vancouver. Assistaient aux funérailles, M. l'abbé B. Adée, de Meyronne, le R. P. Albert Fournier, O.M.I., du collège de Gravelbourg, le R. P. Grisé, S.J., prédicateur à Montréal, les RR. FF. Roland Dubourt et Raymond Piché, scolastiques chez les Pères Blancs d'Afrique, quelques religieuses Oblates, le long défilé des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac, ainsi que de nombreux parents et amis de la défunte.

La Rév. Sr Marie-Odilia laisse dans le deuil sa mère vénérée, Mme Mercier, âgée de 90 ans, connue maintenant comme la Rév. Sr Marie-du-Sacré-Coeur, religieuse adoratrice du Précieux-Sang à Gravelbourg; deux soeurs, la Rév. Mère Marie-Rose, soeur de Notre-Dame de Chambriac, et Mme Marguerite Liboiron; quatre frères, Henri, Antoine, David et Louis, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Puisse la vie humble et cachée de la Rév. Sr Marie-Odilia, toute orientée vers l'agrandissement du règne du Sacré-Coeur, devenir une semence de générosité et de force dans les âmes qui lui étaient si chères.

Lac Pelletier

Ça et là

Le club de balle de Lac Pelletier s'est rendu à Coderre pour la journée athlétique du 7 juillet.

M. et Mme Hervé Longtin et leur famille visitèrent M. et Mme Roland Tremblay, de Courval, les 7 et 8 juillet.

M. l'abbé R. Larivière remplace M. l'abbé A. Chabot, qui célébrait la messe du dimanche à Lac Pelletier depuis quelques mois.

M. et Mme Bauchamp, de Frenchville, étaient à Lac Pelletier le dimanche 8 juillet.

Mme Yvonne Hamel est allée aider Mlle Adrienne Dumesnil pour faire la cuisine au camp Lemieux. Elles ont de 40 à 50 garçons chaque semaine. Ces derniers sont sous la surveillance de Mlle Alice Larivière, garde-malade, et de M. l'abbé Richard Larivière.

Les Rév. Srs Marie-Lucille et Béatrice, Ursulines, de Shaunavon, ont enseigné le catéchisme à 21 élèves pendant une semaine, et le vendredi 13 juillet avait lieu la première communion de cinq garçons et quatre filles.

Mme Irène Perron et sa famille, de Swift Current, étaient à Lac Pelletier le dimanche 8 juillet.

Mlle Mariette Lemay, de Ponteix, est venue passer quelque temps chez sa grand-mère, Mme Dominique Monette.

Le 7 juillet avait lieu à Neville le jubilé d'or de cet endroit. Près de 600 personnes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et des Etats-Unis étaient présentes.

Plusieurs chars allégoriques étaient représentés. La journée fut un vrai succès.

Le 13 juillet, Mme Auguste Unvois, de Swift Current, est venue visiter MM. et Mmes William Robertson, Aristide Unvois et Louis Lemarelec.

M. et Mme Robert Allary sont allés reconduire Mme Béatrice Allary à Verwood. Elle devait prendre l'avion avec son frère pour se rendre à Edmonton, Alta, et ensuite aux Etats-Unis.

Le club de balle de Lac Pelletier participe à deux joutes de balle tous les dimanches, afin de divertir les gens de Lac Pelletier et de l'extérieur.

Lisieux

Va-et-vient

Mme Blanche McGillis, d'Innisfield, Alta, a visité dernièrement des parents et amis de Lisieux, Willow-Bunch et Gravelbourg.

La famille Arthur Sabourin a visité récemment les familles Doucette à Malta, Mont.

La petite Mary Ann Collins, fille de M. et Mme Thomas Collins, de Thompson, Man., est actuellement en congé chez ses grands-parents, M. et Mme Georges Sabourin.

Mme Arphyr Grisé est revenue de l'hôpital d'Assiniboia.

Mme O'Crancy, de Wood Mountain, a visité ses enfants, Michael et Eileen, qui sont en congé au presbytère pour quelques jours.

La famille Emery Bélisle a assisté aux voeux perpétuels de leur nièce et cousine, la Rév. Sr Maria-Goretti, des Soeurs de l'Assomption. Cette touchante cérémonie a eu lieu le jeudi 26 juillet en la chapelle du Collège du Sacré-Coeur à Regina.

M. et Mme Emile Fafard ont visité dernièrement leur fils et sa famille à Edmonton.

Chez M. et Mme Henri Bouvier, le 15 juillet, a eu lieu une réunion de famille. Leur fille, Sara, qui est religieuse chez les Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Forget, rehaussait la fête par sa présence. Tous les autres enfants et leur famille étaient présents. Il y avait donc la famille Léger Girard, d'Elie, Man., les familles Claude et Gilbert Gauthier, de Gravelbourg, M. et Mme Léonard Scheltgen et leurs enfants, de Valor, la famille Georges Faucher et Léopold Bouvier, de Lisieux, Jeanne d'Arc, de Gravelbourg, ainsi que les autres enfants encore à la maison.

Sedley

Décès

Le lundi 25 juin est décédé à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, M. Maurice Béchard, de Sedley, après une maladie endurée depuis quelques mois. Il était âgé de 48 ans.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 28 juin, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Sedley, par M. l'abbé L. Abello, assisté de MM. les abbés S. Leibel et A. T. Goetz, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Dorothy McEwen; une fille, Jeannette; sa mère, Mme Henri Béchard, de Regina; une soeur, Mme Gilberte Béchard, de New Westminster, C.-B.; quatre frères, Georges, de Lewvan, Laurier, de Sedley, Albert, de Vancouver, C.-B., et Claude, de Regina.

Les porteurs étaient MM. Arnold, René et Eugène Béchard, J. Martin, T. Connaughty et T. Downes.

La quête fut faite par MM. Paul-A. et Jérôme Béchard.

L'inhumation se fit au cimetière Memorial Gardens de Regina.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Lord Poissant sont partis dans la province de Québec rendre visite à leurs nombreux parents et amis.

MM. et Mmes Paul-A. Béchard et Victor Gervais et Mlle Eloise Béchard se sont rendus aux fêtes jubilaires de l'ACFC, à Duck Lake et Prince-Albert.

M. Robert Béchard est parti à Winnipeg afin de poursuivre un cours de six semaines à l'Université de Manitoba (Collège St-Paul).

Mlle Yvonne Gervais poursuit aussi un cours de six semaines à Regina.

Mme Griffin (Gloria Dupuis) et ses deux enfants rendirent visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme Raymond Dupuis.

Mme Bourassa, mère de Mme Oscar LaBelle, est revenue dans la paroisse.

Malades

Sont hospitalisés à Regina, MM. E. Klein, Fred Seiferling et Alfred Deters.

Mariage

Le mardi 10 juillet, M. Gérard Dupuis épousa Mlle Margaret Puckall à l'église Little Flower de Regina. Tous souhaitent beaucoup de bonheur aux heureux époux, qui firent leur voyage de noces à Seattle.

Butte St-Pierre

Le dimanche 10 juin avait lieu la première communion des petits enfants. Grand merci à leurs maîtresses, les Soeurs Oblates, pour leur dévouement.

Cordiale bienvenue à M. et Mme Gaston Grimard et leur famille qui demeureront dans la paoisse.

Zenon Park

Fête des finissants

Le dimanche 1er juillet, quatre jeunes filles et six jeunes gens recevaient leurs diplômes de 12e année. Les finissants sont Mlles Jeannine Houle, Lucille Vigeant, Rosanne Wassill et Armelle Mercier; MM. Alain Vaillancourt, Florent Foucher, Aimé Archer, Gary St-Amand, Royal Leblanc et Patrick Cummins.

Les cérémonies commencèrent à l'église par la bénédiction du Très Saint Sacrement dans l'après-midi, suivie d'un banquet à la salle paroissiale offert aux finissants, à leurs parents et à leurs cavaliers, le tout préparé et servi par les jeunes filles de la 11e année, sous la direction de Mme J. Rouleau.

Vint ensuite la collation des diplômes. M. Léo Sirois présenta les diplômés et M. Gary St-Amand prononça le discours d'adieu des finissants en français et en anglais. M. l'abbé Roland Gaudet, curé, a béni les médailles et a remis parchemins et médailles aux diplômés, leur offrant en même temps ses félicitations.

La cérémonie de la collation des diplômes terminée, la soirée se continua par une sauterie suivie d'un goûter. M. Ozélus Foucher, venu de Haney, C.-B., assister à la collation des diplômes de son fils, Florent, a eu la générosité de défrayer le coût du loyer de la salle pour cet événement.

M. O. Foucher a en même temps visité sa fille, Jeannine, les familles C. Rancourt et Pierre Beaulieu et est retourné avec son fils, quelques jours plus tard.

Çà et là

M. et Mme Donat Plante et leur famille, de Périgord, ont passé quelques jours chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt à l'occasion de la collation des diplômes de leur neveu et cousin, Alain.

La plus cordiale bienvenue est souhaitée à M. Léon Breton, nouveau gérant de la Caisse Populaire, avec l'espérance qu'il se plaira dans son nouveau voisinage.

Le Club 4-H tenait sa journée d'exhibition annuelle le samedi 30 juin sur le terrain de jeux de l'école. Un sac de 100 livres de sucre, tiré en loterie au cours de cette journée, a été gagné par les religieuses de l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption.

M. Roch Fortier, qui a dû être transporté d'urgence par avion-ambulance à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, le jeudi 5 juillet, pour soins médicaux, va mieux. On lui souhaite un prompt retour à son foyer.

M. et Mme Jean Courteau et leur famille sont allés reconduire M. et Mme Raymond Courteau à Saskatoon, où Mme Augustine McCrea, soeur de Mme R. Courteau, venue de Haney, C.-B., les a rejoints. Ensemble, ils sont partis le lundi 2 juillet pour un beau voyage à Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec et d'autres endroits de la province de Québec. En revenant, M. et Mme Jean Courteau et leurs enfants ont visité M. et Mme Ernest Parent, à Vonda.

Le dimanche 1er juillet, M. l'abbé R. Gaudet, curé, avait le plaisir de recevoir quelques-uns de ses frères et soeurs au presbytère. D'abord, la Rév. Sr Flore, S.G.M., de Inuvik, T.N.-O., MM. et Mmes Paul-Emile et Marcel Gaudet et Donat Gareau et M. Aurélien Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, M. et Mme Adonias Gaudet et leurs enfants, Denise, Estelle et Maurice, de Prince-Albert. MM. les abbés Ghislain Gaudet et E. Ward, de Prince-Albert, et Lucien Poulin, curé de Lisieux, ont aussi rendu visite à M. le Curé, quelques jours auparavant.

Mme Paul Chamberland avait dernièrement le bonheur de recevoir la visite de sa fille et de sa soeur, toutes deux religieuses, les Rév. Srs Yvonne, soeur de la Charité de Notre-Dame d'Evron, de Trochu, Alta, et Géraldine, S.G.M., de Fort Francis, Ont.

M. et Mme Rosaire Talbot, de Hearst, Ont., de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B., étaient de passage chez leurs cousins et cousines, les familles Chabot, Perreault, Brisebois et Beaulieu.

M. Ernest Mercier, venu de Vancouver avec M. et Mme R. Talbot, passe quelque temps chez les mêmes familles, ses neveux et nièces.

La Rév. Mère Marie-Ephrem, soeur de Notre-Dame de Chambriac, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, est partie à la fin de juin pour un séjour de trois mois en France, à la Maison-Mère de sa communauté.

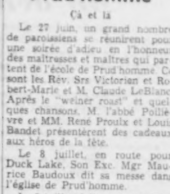
La Rév. Sr Marie-Alphonse, soeur de Notre-Dame de la Charité d'Evron, du couvent du Sacré-Coeur, est, elle aussi, partie pour une visite de quelques semaine à la Maison-Mère de sa communauté, en France également.

Mlle Thérèse Marchildon, qui enseignait à Albertville, Mlle Suzanne Leblanc, de l'école normale de Saskatoon, MM. Marc Archer, Georges et René Moyen, étudiants au collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. Jos. Marchildon, qui enseignait à Ponteix, Mlle Shirley Courteau, étudiante à l'Académie de Prince-Albert, et M. Alphée Poulin instituteur à Lake Lenore, sont de retour dans leurs familles pour les mois de vacances.

M. Louis Chartier et ses enfants, Bernice et Claude, sont allés à Saskatoon, les derniers jours de juin, chercher leur fille et soeur, Suzanne, à l'école John Dolan.

M. et Mme Denis Favreau et leurs fillettes, de Prince-Albert, sont venus passer le dimanche 1er juillet chez les parents de M. Favreau, M. et Mme Eugène Favreau.

Mme Jos. Fortier, du Mont St-Joseph de Prince-Albert, visite ses enfants, les familles Louis Renaud, Jean et Paul Fortier, Omer Lalonde et Lucien St-Amand.



A une assemblée dernièrement du Conseil Langevin no 4280 des Chevaliers de Colomb à Regina, une réélection eut lieu pour remplacer le Grand Chevalier élu qui a démissionné pour des raisons personnelles. M. Roger Poissant, anciennement chancelier élu, fut élu Grand Chevalier par acclamation. M. Hubert Arsenault fut élu chancelier remplaçant M. R. Poissant qui est maintenant le nouveau Grand Chevalier du Conseil Langevin No 4280 pour le terme 1962-1963.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Filteau, de Regina, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Filteau, à Dumas. M. Marcel Bessette et Mme Eddie Dionne, de Winnipeg, vinrent aussi en vacances chez M. G. Filteau.

Mlle Denise Lemoine, accompagnée de sa mère, est allée à Lebret visiter des amis.

M. et Mme J. Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, accompagnés de Soeur Mélanie, de Forget, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière, ont assisté à la première communion d'Angéline Thériault et visité M. et Mme R. Zébière et Mme G. Lemoine.

M. et Mme Mel Torgunrod et leur bébé, de Portage la Prairie, et M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, visitèrent leurs parents, frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Filteau.

M. et Mme Jules Nevraumont et leur fils, Ulysse, de Virden, passèrent une semaine de vacances au Lac Kenosee et allèrent visiter leur oncle, M. R. Zébière, patient à l'hôpital.

Naissances

M. et Mme Edouard Filteau sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux garçons jumeaux, Donald et Ronald, nés le 17 juillet à l'hôpital de Kipling.

Malades

MM. Maurice Zébière et Raymond Charles, de Wawota, sont de retour chez eux.

Mme Georgette Lemoine fit un court séjour à l'hôpital de Kipling; elle est de retour chez elle.

M. Rodolphe Zébière est à l'hôpital de Wawota.

Prince-Albert

Va-et-vient

Mlle Marie-Anne Ward, de l'Aviation canadienne, fille de M. et Mme Joseph Ward, de Prince-Albert, est venue passer deux semaines de vacances chez ses parents. Elle repartait pour un service de quelques années à Grostenquin, France, au service de l'Aviation Royale Canadienne. Tous lui souhaitent bon voyage et tout le succès qu'elle désire. Son père est un vétéran de la deuxième guerre mondiale, où il fit lui aussi du service dans l'A.R.C.

Mme Charles Godin (Jeannette), de Kamloops, C.-B., est venue passer un mois de vacances avec ses parents, M. et Mme Albert-L. Pagé, de cette ville. Elle était accompagnée de ses quatre plus jeunes enfants, âgés de 5 ans à 9 mois, Albert, Lorraine, André et Jeannette. Elle en profita pour aller rendre visite à son frère, M. Raymond Pagé, et sa soeur, Mme Norman Mills (Madeleine), à Nipawin, Sask., ainsi qu'à ses frères, Marcel et Gérard, et sa soeur, Thérèse (Mme Bert Johnson), tous de Prince-Albert. Mme Godin se déclare très enchantée de l'acceuil bienveillant qu'elle a reçu partout.

Mme Léontine Parent eut le plaisir de recevoir la visite de son frère, M. Adrien Roberge, de Ville Jacques Cartier, Qué. Il était accompagné de son épouse, qui doit conduire la voiture, vu que M. Roberge est complètement aveugle depuis 17 ans.

Ils arrivaient juste à temps pour prendre part au congrès du 50e anniversaire de la fondation de l'ACFC, tenu à Prince-Albert les 9, 10 et 11 juillet. Ils eurent la joie de renouer connaissance avec des parents et amis qu'ils n'avaient pas rencontré depuis 15 ans, dans ce district, et à Hoey, Sask., où M. et Mme Roberge habitaient avant d'aller s'établir dans la province de Québec.

M. et Mme Armand Neider et Mme Ernest Ouellette reçurent aussi la visite de ces joyeux voyageurs. Ils retournaient le lundi 16 juillet en passant par Clinton, Ont., où demeurent leurs cousins, M. et Mme Betts. Favorisés par une température idéale, ils se déclarèrent très enchantés de la charmante hospitalité des Prince-Albertains.

M. Léon Sergent, de Meadow Lake, est venu passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain, de cette ville.

Grave accident

Un grave accident est survenu le dimanche 15 juillet à un constable de la Gendarmerie Royale Canadienne, de Prince-Albert, près de Westminster, C.-B. M. Archie Lepine, monté sur sa motocyclette, frappait un camion et sa moto prit feu. Archie est le fils de M. et Mme Arthur Lepine, de Hoey, Sask. Il est fiancé à Mlle Shirley Begrand, aussi de Hoey. L'infortuné policier souffre d'une fracture du crâne, des bras et d'autres blessures internes.

Prud'homme

Çà et là

Le 27 juin, un grand nombre de paroissiens se réunirent pour une soirée d'adieu en l'honneur des maîtresses et maîtres qui partent de l'école de Prud'homme. Ce sont les Rév. Srs Victorien et Robert-Marie et M. Claude LeBlanc. Après le "weiner roast" et quelques chansons, M. l'abbé Poilièvre et MM. René Proulx et Louis Bandet présentèrent des cadeaux aux héros de la fête.

Le 8 juillet, en route pour Duck Lake, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux dit sa messe dans l'église de Prud'homme.

Le 8 juillet, à Duck Lake, Prud'homme prenait part à la parade des chars allégoriques. Le char de la paroisse représentait "Les premiers missionnaires de l'Ouest" et la cathédrale de St-Boniface. Les deux missionnaires, Mgr Taché, représenté par M. Louis Bandet, et Mgr Provencher, représenté par M. André Lepage, étaient assis au devant de la remorque décorée de papier crêpé vert. La façade de la cathédrale était décorée de peupliers. Merci à tous ceux qui ont fait un succès de ce char allégorique.

Mme J.-B. Grimard fut hospitalisée pour des brûlures après un incendie sur leur ferme. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul André, fils, étaient en visite chez leurs parents.

M. Robert Breault passa quelques jours chez MM. et Mmes Adrien, Hervé et Lionel Loiselle.

Mlle Catherine Dupont et M. Isidore Dupont, de St-Georges, Man., M. et Mme René Lavoie, d'Ile-la-Crosse, Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, Mlle Adrienne Houle, de Domremy, M. et Mme Jean Courteau et leurs filles étaient en visite chez M. et Mme Lionel Loiselle.

M. et Mme Jean Hubert et leurs enfants, M. et Mme Raymond Caron et leurs enfants, M. Marcel Hubert, MM. et Mmes Pete et Raymond Remanda et leur bébé, MM. Gilles, Bernard et Paul Hubert étaient en visite chez M. et Mme Claude Grimard.

MM. C. Lepage et Lionel Loiselle sont allés à la pêche au Lac Doré.

MM. et Mmes Wilfrid Dubé et leurs enfants et Laurent Loiselle et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Victorien Grimard.

MM. et Mmes Lionel et Armand Préfontaine et leurs familles étaient en visite chez leur parenté.

Mme Gertrude Benoit et ses fils étaient en visite chez M. Ludger Painchaud.

M. et Mme Victorien Grimard passa une fin de semaine chez M. et Mme Edouard Boutin, de Debden. Ils ont aussi assisté aux fêtes de cinquantenaire de Victoire.

Mme Wilfred Lepage est partie en voyage à Calgary et Seattle.

M. et Mme Henri Lepage et leurs enfants et M. Massier, de Raymore, étaient en visite chez M. et Mme M. Lepage.

M. et Mme Raymond Lange (Aline Lévesque) et leur fille, Karla, sont de retour après avoir passé trois ans à Werl, en Allemagne. Ils visitèrent leurs parents et amis de Prud'homme et Cudworth. M. Lange est dans l'Armée canadienne. Il sera stationné à Chilliwack, C.-B.

M. et Mme Kenneth Reid (Alice Lévesque), de Red Water, Alta, étaient en visite chez MM. et Mmes Albert et Léon Lévesque.

M. et Mme André Lévesque et leurs fils, Marcel et Maurice, suivent des cours d'été à l'Université d'Ottawa.

M. l'abbé André Poilièvre passa quelques jours à la pêche à Victoire avant de partir pour Biggar, où il sera vicaire.

M. et Mme Guy Masson sont de retour de leur voyage à Seattle.

M. et Mme Leslie Viczko et leur fils, Ronnie, sont allés en voyage à Banff.

M. et Mme Lionel Callouette, de Detroit, étaient en visite chez leurs parents et amis.

Mme Yvette Wells et sa fille, Anita, étaient en visite chez M. et Mme M. Lepage.

M. Marcel Roy, de St-Boniface, passa quelques jours chez M. et Mme André Lepage.

Mlle Mariette Baudoux, de St-Boniface, passa quelques jours chez ses amies.

Dix-sept scouts passèrent quelques jours de camp à Wakaw, sous la direction de M. Laurier Lepage, scoutmaistre.

M. et Mme Edouard Lafrenière et leurs fils, Jérôme et Ronald, visitaient leur parenté à Viscount.

MM. Léon Beauregard, Dollard Blain, Edouard André et B. Harvey passèrent une semaine au cours de la milice tenu à Dundurn.

M. et Mme A. Desautels et Mme Louis Lafrenière étaient en visite chez des parents et amis à St-Boniface.

M. et Mme Ludger Painchaud et leurs filles passèrent quelques jours à North Battleford.

M. et Mme Dumont Lepage, Mlle Eloise Béchard, M. Pierre Lepage et M. et Mme Henri Lepage et leurs enfants étaient en visite chez MM. et Mmes Adrien Loiselle et André Lepage.

MM. et Albert et Léon Lévesque et leurs enfants sont partis en voyage en Colombie-Britannique.

M. Georges Fontaine et ses fils, Edouard et André, MM. et Mmes P. Benjamin et Ovide Douville et leur fille, Anita, Mme Olive Croffman et sa fille, Marie, de Montréal, étaient en visite chez MM. et Mmes Ludger Fontaine et Edouard Lafrenière.

Il y eut une réunion de famille chez M. et Mme Jos. Hounjet à l'occasion de la visite de M. et Mme Aurèle Sirois, de Rhode Island, E.-U., de M. et Mme Henri Hounjet, de Gravelbourg, et de M. et Mme Mike Fix, de Saskatoon.

M. et Mme Robert Grimard assistèrent au mariage de Mlle Neveu, à Marcelin.

Plusieurs paroissiens ont assisté au pèlerinage à St-Laurent.

MM. et Mmes Ludger, Ernest, Gérard et Armand Fontaine et leurs familles ont rendu visite à M. et Mme Raymond George, à Saskatoon.

Mlles Carmelle et Aline Bandet visitent de la parenté à Zenon Park.

Mlle Jacqueline Grimard est en visite chez M. et Mme Laurent Loiselle, à Saskatoon.

Correction

M. l'abbé Roy assistait le nouveau prêtre à l'ordination de M. l'abbé A. Poilièvre. A la porte d'entrée, au banquet, M. Anastase Rivard, en plus des trois dames déjà mentionnées, aidèrent à recevoir les invités.

Cadillac

Çà et là

Mlle Florence Corneillier est maintenant employée à Aneroid.

Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, remplace M. l'abbé Laprise, en vacances.

M. et Mme Louis Forêt et leurs trois filles, de Vancouver, C.-B., Mme Léa Perron, de Maillardville, C.-B., M. et Mme Maurice St-Cyr et leur famille, de Vancouver, MM. et Mmes Fred et Philippe Lacroix et leurs enfants, de Kapuskasing, Ont., ont visité les familles Perron, Lacroix, Sylvain, Guy et Duclos.

M. et Mme Clarence Gabriel, d'Ingerfeld, Sask., ont rendu visite aux familles Tinant et L. Lacelle, parents de Mme Gabriel.

MM. et Mmes Cléophas Métivier, de Lac Pelletier, Aristide Unvoas, Emile Péru et René Ginet, de Neville, ont rendu visite à la famille H. Sylvain, dernièrement.

M. et Mme Georges Casavant, de Ste-Rose-du-Lac, Man., ont passé quelque temps chez M. et Mme Léon Casavant.

Saskatoon

Semaine Française

La "Semaine Française", un événement annuel à Saskatoon depuis plus de 10 ans, se déroulait cette année à l'école Reine Elisabeth.

Encore une fois, Mme Adrien-Y. Le Gars mena cette entreprise à une fin couronnée de succès. Les institutrices qui lui portaient main-forte furent Mme W. Latour et Mlles Lilianne Bergot, Denise LePage et D. Hogge. Les élèves, au-delà de 150, qui s'inscrivirent, firent preuve d'enthousiasme et du désir d'apprendre le français.

Aux heures de récréation, afin de permettre aux professeurs un moment de détente, des membres du comité de récréation de la ville de Saskatoon, prirent charge de la surveillance et organisèrent des jeux. Des remerciements pour cette gracieuseté sont dus à M. René Marleau, directeur.

Durant la semaine, plusieurs films français de l'Office National du Film furent déroulés par M. Edmond LeGars.

Le jeudi soir, un excellent programme fut exécuté par les élèves dans un auditorium rempli à capacité. L'assistance fut honoré de la présence de Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon.

Le programme de chants et saynète charma l'auditoire. Le magnifique jeu de lumière et la mise en scène furent la responsabilité de M. Edmond LeGars, directeur du drame du collège de Mont Royal. Mlle Denise LePage accompagnait au piano.

M. Raymond Marcotte, gérant de CFNS, adressa des paroles de félicitations aux parents, enfants et professeurs et souhaita que cet enthousiasme pour l'étude de la langue française persévère.

Son Exc. Mgr Klein prit la parole et adressa l'auditoire en anglais et en français, appuyant sur l'importance d'apprendre une seconde langue. Il félicita chaleureusement Mme LeGars pour son dévouement, sa ténacité et son intérêt envers les jeunes.

La soirée se termina par un goûter servi sous l'habile direction de Mme J. Stead, assistée de Mlle F. Mahon et des membres du Coin français.

St-Denis, Sask.

25e anniversaire de mariage de Me et Mme Maurice Denis

Le 15 juillet, M. et Mme Clotaire Denis, fils, servaient un souper à une vingtaine d'invités à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Maurice Denis, de Carrot River.

Après le souper, ils se rendirent à la salle paroissiale, où les attendaient de nombreux parents et amis. Ce fut une soirée familiale où régnait l'entrain et la gaieté.

Une adresse fut lue par M. Maurice Denis, fils, et il leur présenta une bourse de la part des parents et amis.

M. Antonio de Margerie lut une adresse de la part de l'exécutif de l'ACFC, M. Raymond Marcotte adressa ses félicitations de la part des amis, M. l'abbé Bernard de Margerie félicita les jubilaires et appuya sur la beauté et la grandeur d'une famille unie. M. Raymond Denis ajouta ses félicitations et redit sa joie d'être parmi ses parents et amis.

M. Maurice Denis les remercia tous en termes appropriés, et Mme Denis ajouta ses remerciements à ceux de son époux.

Mme Clotaire Denis, qui célébrait son anniversaire de naissance reçut un corsage de la part de son époux et de ses enfants. Une adresse fut lue par la plus jeune de la famille, Mme Marguerite Hounjet.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Parmi l'assistance on remarquait M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, M. l'abbé Bernard de Margerie, de Saskatoon, M. l'abbé Paul Carrier, de Prud'homme, M. et Mme Raymond Denis, de Montréal, MM. Raymond, Maurice, Guy, Albert, Paul, Daniel et Gilles Denis, de Carrot River, fils des jubilaires, M. et Mme Roger Denis, de Léoville, M. et Mme Louis Denis et leurs filles, Cécile et Céline, de Léoville, Mme Maria Turgeon et ses enfants, Thérèse et Aimé, de Laventure, M. et Mme Jean Carrière, de Storthoaks, M. et Mme Pierre Gareau, de St-Isidore de Bellevue. On remarquait d'autres invités de St-Denis, Vonda, Prud'homme, Aberdeen, Domremy et Prince-Albert.

40e anniversaire sacerdotal

Le 1er juillet, les paroissiens de St-Denis s'unissaient aux paroissiens de Vonda pour célébrer ensemble le 40e anniversaire de vie sacerdotale de leur dévoué curé, M. l'abbé O. Lacroix.

Une adresse fut lue par M. Félix Loiselle et une bourse de la part des paroissiens de Vonda fut offerte par M. Denis Beaulieu.

Une autre bourse, de la part des paroissiens de St-Denis, fut offerte par M. Clotaire Denis, père.

M. l'abbé Lacroix remercia en termes émus.

Délégués au congrès

Le 8 juillet, nombreux furent ceux qui assistèrent aux fêtes du cinquantenaire de l'A.C.F.C., à Duck Lake, et ensuite au congrès, les 9, 10 et 11 juillet, à Prince-Albert. Ceux qui ont assisté à ce congrès ont pu se rendre compte du travail énorme qui a été fait par l'ACFC depuis les cinquante dernières années et que c'est grâce à elle si le français se parle encore en Saskatchewan.

Çà et là

M. et Mme Raymond Denis, de Montréal, ont passé plusieurs jours chez M. et Mme Clotaire Denis, père. Durant leur séjour, ils visitèrent leurs soeurs, frères, nièces et neveux.

Les Rév. Srs Beaulien et Haudegand, d'Albertville, étaient de passage chez MM. et Mmes Maurice Haudegand et Clotaire Denis, père.

Mlle Rita Denis suit un cours d'été à l'Université d'Ottawa.

M. et Mme Raymond Caron, de St-Louis, sont revenus demeurer à St-Denis. M. Caron enseignera les 5e, 6e et 7e années à l'ouverture des classes.

M. et Mme Laurent Laliberté et leurs enfants et Mme Z. Laliberté ont passé quelque temps en Colombie-Britannique.

M. et Mme Laurent Hounjet ont passé une fin de semaine à Lac Waskesiu.

M. et Mme Lucien Bénard et leur fils, de la Colombie-Britannique, étaient en visite chez M. et Mme Albert Bénard.

M. et Mme Raymond Caron sont allés se promener à Edmonton, dernièrement.

M. et Mme Henri Hounjet, de Gravelbourg, et M. et Mme Aurèle Sirois et leur famille, de Rhode Island, E.-U., ont visité leur parenté de St-Denis.

Mme Maria Hafen passa deux semaines chez M. et Mme Laurent Hounjet.

M. et Mme Albert Lepage sont allés se promener en Alberta. M. et Mme Guy de Margerie et leur famille étaient de passage chez M. et Mme René Bénard.

M. et Mme Laurent Hounjet recevaient un groupe de parents lors du passage de MM. et Mmes Henri Hounjet et Aurèle Sirois.

Remerciements

M. René Grisé et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui leur ont aidé de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme Bertha Grisé.

Malades

Le bébé Adrien Grisé est de retour dans sa famille après avoir passé quatre semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mlle Germaine Denis est patiente à l'hôpital de l'Université. Tous leur souhaitent un prompt rétablissement.

Baptême

Marguerite-Lilianne-Louise, fille de M. et Mme Liguori LeBlanc, née le 5 juillet. Parrain et marraine, Paul et Madeleine LeBlanc, frère et soeur de l'enfant.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme Philippe Gagné et leurs fille et gendre, M. et Mme M. Vaillancourt (Judithe), de Rouyn, Qué., ainsi que Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, et le sergent Léonard Gagné, d'Ottawa, sont tous en visite chez leur père, M. Edmond Gagné, et chez d'autres parents et amis.

Mme Harry Thompson (Gladys L'Heureux) est repartie pour la Colombie-Britannique via Regina et Calgary.

M. et Mme Jos. Bru se sont rendus à Vancouver pour assister à la prise d'habit de leur fille, Bernadette.

M. et Mme Thomas Ferron, accompagnés de M. Georges Lavigne, frère de Mme Ferron, et M. Norbert Duhaime, sont partis dans l'Est.

M. et Mme Omer Lavigne, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Louis Blanchette.

Carmen, fillette de M. et Mme Clément Bru, a passé deux semaines chez ses grands-parents M. et Mme Jos. L'Heureux.

Mmes Perrault et Nault, de Winnipeg, étaient en visite chez M. Jos. L'Heureux. Mme Nault est venue rencontrer sa fille, la Rév. Sr Joseph-Alvina. Etaient également chez M. Jos. L'Heureux, MM. et Mmes Pete Day et L.-P. Ducharme et leur frère, Amédée Dupuis, et la Rév. Sr Jean-Baptiste.

M. et Mme Armand Duhaime et leurs trois fils étaient en visite chez leurs frère et belle-soeur, oncle et tante, M. et Mme Régis Duhaime.

Mme Gladys Thompson (née L'Heureux) et son fils, Allan, sont actuellement en visite chez M. et Mme Jos. L'Heureux.

St-Hubert

Pique-nique

Une foule considérable des districts avoisinants est venue pour le pique-nique de St-Hubert, le 8 juillet. Dix-sept équipes de balle molle se disputèrent les prix dans le courant de l'après-midi: huit équipes d'hommes, cinq de femmes et quatre d'écoliers. Les gagnants des prix pour hommes: 1er, Whitewood Huskies, 2e, Hazel Valley Hornets, 3e, Whitewood Metz; pour dames, 1er prix, Kipling, 2e, Armentières, 3e, St-Hubert; pour écoliers, 1er prix, St-Hubert, 2e, Beynes.

Il y eut aussi des courses et concours de fer à cheval. Les gagagnants de ces concours furent: 1er prix, MM. René Paqui et A. Domoslai; 2e, Elie Raffard et Bill Reichel; 3e, A. Vargassy et B. Trudgeon.

Le prix d'entrée, une magnifique lampe, fut gagnée par M. John Busch, de Whitewood.

Les gagnants de la loterie des Dames d'Autel furent: 1er prix, une horloge électrique, M. E. Hedges, de Broadview; 2e, une couverture, M. R. Rushenski, de St-Hubert; 3e, une nappe, Mme Tony Rey, de Whitewood.

Les membres du comité d'organisation remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

Va-et-vient

Mme J. Hopkins, de Whitewood, était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Alex. Boutin, ces dernières semaines.

Mme Lorne Clark, de Regina, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Paul Jordens.

Mlle Octavie Istace, étudiante garde-malade chez les Soeurs Grises de Regina, est en vacance chez ses parents.

M. l'abbé L. L'Heureux et 14 dames étaient présents pour la réunion des Dames d'Autel, le 12 juillet, chez Mme A. Smeets. La prochaine réunion sera tenue le 9 août chez Mme C. Bachtold. Le prix d'entrée fut gagné par Mme F. Couronné. Un délicieux goûter fut servi.

Baptême

Le 17 juin: Phylis-Irène, fille de M. et Mme J. Jordens, de Rivers, Man. Parrain et marraine, M. Fernand Dartige et Mlle Dianne Jordens.

Funérailles à Meyronne de M. Henry Alexandre

MEYRONNE — La mort vient de ravir à l'affection des siens M. Henry Alexandre, citoyen estimé, malade depuis plusieurs années et depuis deux ans patient au Foyer d'Youville de Gravelbourg. Monsieur Alexandre s'éteignit doucement, le mardi 10 juillet, après avoir reçu les derniers sacrements.

Le service funèbre eut lieu le 12 juillet, en l'église N.-D. de Lourdes de Meyronne. M. l'abbé B. Adée officiait. Les porteurs étaient: MM. Gérard et Marcel Monette, neveux du défunt, A. Laplante, Paul Ste-Marie, Frank Vervalcke et François Brière. On remarquait dans l'assistance des amis de Ferland, Laflèche et Gravelbourg.

L'inhumation se fit au cimetière de Meyronne.

Monsieur H. Alexandre naquit dans l'Est en 1884, enfant de Jean-B. Alexandre et d'Elisabeth Bleau. Arrivé dans l'Ouest au printemps de 1910, il s'achetait du terrain au sud de Meyronne. Tout en travaillant son terrain il fut tour à tour employé chez les familles Abraham Béchard et Achille Normandin, de Sedley. Puis il se retira au village de Meyronne, où il travailla à l'emploi de M. Paul Ste-Marie pendant vingt-quatre années.

Il laisse pour pleurer sa perte deux soeurs et un frère: Mme Ulric Monette, de Meyronne, Mme Emile Rouiller, de St-Jean, Qué., et M. Clodias Alexandre, de Laprairie, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Lalonde, de Willow Bunch, étaient les hôtes de M. et Mme Arsène Smith. Ces derniers se rendaient chez M. Léo Cossette, de Coderre.

En route pour St-Boniface, M. Patrick Coleman et ses enfants, de Vancouver, passaient quelques jours chez M. et Mme Arthur Smith; Mlles Helen et Mona Smith les y accompagnaient.

Mme Esther Brooks (Germaine Monette) et trois de ses enfants, de Montréal, étaient en visite chez les familles Ulric, Gerard et Marcel Monette et Louis Fournier.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs quatre enfants, de St-Joseph, Man., passaient deux semaines de vacances chez leurs parents et amis de la Saskatchewan.

Après un séjour de deux mois chez ses enfants de Regina et Winnipeg, Mme Y. Brisebois est de retour chez elle.

M. et Mme Arthur Laplante, leurs filles Lucie et Louise, de Pawtucket, R.I., en route pour Seattle et le Mexique, étaient en visite chez leurs cousins, M. et Mme Arthur Laplante.

M. et Mme Eugène Hamel et leurs enfants, Ethel Mae, Diane, Kenny, ainsi que Jean et Raymond Hamel, de Lorette, Man., étaient en visite chez M. et Mme G. Brisebois.

M. et Mme Gilles Brisebois, d'Edmonton, passaient quelques jours chez les familles Cafferty et Brisebois, ainsi que M. et Mme Ernest Ferland et famille, de Ponteix.

M. et Mme Georges Brière, d'Edmonton, ainsi que Mlle Anne Brière, de Regina, visitaient leurs parents, M. et Mme François Brière.

Les familles Alfred Marion, de Moose Jaw, et Casper Woites, d'Oxbow, étaient les hôtes de M. et Mme Albert Bouvier.

Invitation

A l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Thuot, de Meyronne, leurs enfants préparent une petite fête qui aura lieu le dimanche 5 août.

Il y aura messe à 3 h. p.m. en l'église paroissiale, suivie immédiatement d'une réception amicale à la salle municipale jusqu'à 5 h. 30 p.m.

On invite cordialement tous les amis des jubilaires à venir célébrer cette heureuse occasion avec la famille.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme J.-B. Bonneteau, accompagnée de M. et Mme Lionel Raymond, de Gainsboro, Sask., a visité des parents à St-Boniface.

M. J.-B. Dumaine, de St-Boniface, passe quelque temps chez son fils, Aimé, et sa famille.

Mme H. Lapierre et son fils, Aurèle, ont fait un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Jean Carrière et leur fille, Rosalie, se sont rendus à Prince-Albert visiter leur mère et grand-mère, Mme Clara Belhumeur, et ont assisté aux fêtes du jubilé d'or de l'ACFC à Duck Lake et Prince-Albert.

MM. et Mmes Henri Blérot et Alfred Chicoine ont fait une promenade à Domremy et à Lac Waskesiu.

Mme Lucien Gofflot, sa fille, Angèle, et son fils, Albert, ainsi que ses fille et gendre, M. et Mme Wayne Thomas, de Redvers, sont allés rendre visite à des parents à Haywood et Winnipeg.

Mlle Rose Mongeon, de Ponteix, est en promenade chez les familles Chicoine.

Mlle Evelyne Pierret a passé quelques jours chez sa tante, Mme I. Smith, à Winnipeg. Elle s'est aussi rendue à St-Norbert, où elle a assisté à une soirée d'adieux à l'occasion du départ d'une religieuse des Filles de la Croix pour Sâo Paulo.

MM. les Drs et Mmes Ovila et Honorius Millette et leurs familles ont rendu visite à leur mère, Mme M.-R. Millette.

M. et Mme Appolinaire Beaudoin, de White Rock, C.-B., sont venus en visite chez les familles U. Beaudoin, P. Paradis et C. Carrière.

Coderre

M. l'abbé Fernand Ducharme et son père, M. Siméon Ducharme, et Mme Ovila Boutin se sont rendus aux fêtes du cinquantenaire de l'ACFC, à Duck Lake et à Prince-Albert. C'est avec plaisir qu'on revoie la sympathique figure de M. Ducharme.

Le bingo tenu par les dames de la Ligue Féminine Catholique a été un succès. Presque tous les prix avaient été donnés par les dames et leur directeur, M. l'abbé F. Ducharme, curé. Six dames de la Ligue sont allées au pèlerinage de Laflèche, dernièrement: Mmes G. Gagnon, J. Corrobourg, G. et D. Wilson, P. Lepine et Bertha Gaucher. Leur directeur les accompagnait.

Deux étudiantes de l'école de Coderre, Leah Kinch et Myrna Corrobourg, de Coderre, ont gagné les chapelets donnés comme prix de catéchisme.

Un autre gagnant d'une bourse d'étude valable pour un an au collège St-Louis de Moose Jaw est le jeune Richard Gaucher, autrefois de Coderre, qui s'est classé premier parmi les élèves des écoles séparées pour les examens de 8e année.

Dernièrement, M. et Mme Origène Gaucher, de Winnipeg, Mme Laurette Gallea et son fils, Dean, de Detroit, deux soeurs de M. Ernest Brin, de St-Damase, Qué., M. Gilbert Gaucher et sa famille et Mme Jake Nosall, de Regina, et M. et Mme Féreol Peltier, de Weyburn, étaient de passage à Coderre.

M. et Mme Léo Cossette sont allés en vacances à Calgary, Banff et Lac Louise; M. et Mme Lambert Alix et leurs enfants, à Lac La Ronge; M. et Mme Armand Gaucher, à Assiniboia et Regina; M. et Mme Maurice Beaudette et leur fille, Suzanne, à Weyburn, Meadow Lake et Beauval.

Lac Pelletier

Mlle Edith Studer, après avoir passé deux semaines à Dawson Creek, est de retour en vacances à Lac Pelletier, au chalet de M. et Mme Irvin Studer, pour quelque temps.

Mme Béatrice Allary est allée visiter Mme Léon Laverdière à Swift Current, et doit retourner à son ouvrage à Moose Jaw, à l'école d'entraînement.

M. et Mme Michel St-Jacques se rendaient à Ponteix visiter M. et Mme Aristide Laverdière, le 20 juillet.

M. et Mme Louis Bruno sont de retour à Neville de leurs belles vacances avec leur famille à l'exposition mondiale de Seattle.

M. et Mme Roland Vermette, ainsi que M. Jos. Vermette, de Ponteix, étaient à Lac Pelletier le 22 juillet.

M. et Mme Stringer, de Ponteix, sont présentement en vacances à leur chalet à Lac Pelletier.

Mme Jos. Noe, de Domremy, est en vacances avec ses enfants à Lac Pelletier, pour une couple de semaines. Mme Noe est la soeur de Mme Gérard Chabot.

Mme Marcel Marcelin, de la province de Québec, ainsi que Mlles Gertrude et Thérèse Chabot, sont toutes en visite chez M. et Mme Alphonse Chabot.

M. et Mme St-Cyr et leur famille, de la Colombie-Britannique, étaient à Lac Pelletier pour visiter des parents. Mme Odilon Perron les accompagnait.

M. et Mme Charles Monette sont allés à Moose Jaw le 20 juillet visiter des amis. Mme Charles Monette ainsi que son fils sont restés pour passer quelque temps en vacances.

M. et Mme Albert St-Pierre, de Ponteix, visitaient des amis de Lac Pelletier, le lundi 23 juillet.

MM. et Mmes Jos. Dumesnil et Georges Pellerin allaient à Ponteix le 16 juillet pour assister au pèlerinage de Notre-Dame-d'Auvergne.

Mme Lilianne Laverdière ainsi que M. et Mme Archille St-Denis étaient de passage et visitaient des amis le mercredi 15 juillet.

M. Alphonse Metivier, âgé de 92 ans, est venu, comme chaque été, passer quelque temps à sa petite maison de bouleau dans la Coulée, où il s'est fait, encore cette année, un beau jardin.

M. l'abbé R. Larivière est assez bon de dire deux messes par dimanche, une au Camp Lemieux, à 11 h., et l'autre à 7 h. p.m. Il se dévoue pour ses paroissiens qui le remercient sincèrement de s'occuper aussi des camps de jeunes en plus de ses multiples occupations.

Périgord

Mariage Huppe-Plante

Le mercredi 11 juillet, à 1 h. p.m., M. l'abbé Massé unissait dans les liens du mariage Mlle Jeannine Plante, fille de M. et Mme Donat Plante, de Périgord, et M. Léo Huppé, fils de M. et Mme Frank Huppé, de Nobleville.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Mlle Lorraine Dubé jouait à l'orgue une marche nuptiale. La mariée était ravissante dans sa jolie robe blanche avec encolure carrée et manches longues se terminant en pointes de lis. Sa coiffure comprenait un voile court retenu par un diadème couvert de roses roses.

Les filles d'honneur, Mlles Doreen Vaillancourt, cousine de la mariée, Juliette Plante, soeur de la mariée, et Lucille Huppe, soeur du marié, portaient des toilettes identiques roses de taffetas recouvert d'organza. Elles étaient coiffées d'une couronne d'oeillets roses et portaient des accessoires blancs. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses. La petite Annette, soeur de la mariée, était bouquetière. Elle portait aussi une robe rose. Le petit page était André Chevrier, cousin du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Choquette, Grégoire et Emile Vaillancourt. MM. Henri Huppé et Jérémie Patenaude agissaient comme huissiers.

Après la bénédiction nuptiale, une messe basse fut dite, pendant laquelle la chorale paroissiale fit entendre des chants appropriés.

Après la messe les mariés et leur cour d'honneur se rendirent à Wadena pour se faire photographier.

Vers 5 h. 30 p.m., les quelque 150 invités se rendirent à la salle paroissiale pour un succulent souper. Les tables étaient garnies de fleurs et d'un joli gâteau de noces à trois étages. Vers la fin du repas, M. l'abbé Massé porta le toast aux mariés. Le jeune marié répondit gentiment. Pour terminer cette journée mémorable il y eut soirée dansante à la salle.

Les heureux époux partaient ensuite pour un voyage de noces. Pour cette occasion, la mariée revêtait un joli deux-pièces beige avec accessoires jaunes. Les nouveaux mariés résideront à Calgary, où le marié est employé.

Sont venus de l'extérieur pour les noces, M. et Mme Henri Bonneau, de Gravelbourg, grands-parents du marié, M. et Mme Joseph Plante, de St. Petersburg, Floride, M. et Mme Albert Chevrier et leurs enfants et Mlle Rita Bonneau, de Gravelbourg, MM. et Mmes Arthur et Henri Cossette, de Coderre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille et M. et Mme Henri Poulin, de Zenon Park, M. Léo Senez et leur famille, de Bellsite, Man., MM. et Mmes Eugène Messier et Xavier Bouchard et leur famille et M. et Mme Laurent Plamondon, tous de St-Front, M. et Mme Albert Leblanc, de St-Boniface, Man., M. et Mme Albert Carrière, de Williams Lake, M. et Mme Jules Langlois, de Archerville, et M. et Mme Coan, de Mistatim.

Va-et-vient

Périgord eut le grand bonheur de recevoir la visite de la Rév. Mère St-Alain, des Filles de la Providence, qui a consacré plusieurs années à la jeunesse de cette localité. En quittant Périgord, Mère St-Alain était partie dans l'Est pour s'y dévouer encore auprès des jeunes. Cette année, elle est revenue dans l'Ouest à l'occasion de ses cinquante ans de vie religieuse. Etait aussi de passage au couvent, la Rév. Sr Maria, venue de Vonda, Sask., pour aider les religieuses au catéchisme de vacances.

M. et Mme Maurice Marguette et leurs enfants sont partis à Prince George, C.-B., visiter leur parenté.

M. et Mme Edouard Bernier sont venus dans la paroisse visiter leurs enfants. Leur fille, Mme Rachel Thompson et son fils, Garth, les accompagnait dans leur voyage à Golden, C.-B.

M. et Mme Armand Dubé, de Prince George, C.-B., sont venus visiter leur grand-mère, Mme Analda Gaudet, ainsi que leurs oncles et tantes. Ils étaient accompagnés de leur oncle, M. Josèphat Dubé, qui visitait son frère, M. Adéodat Dubé.

M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille, de Zenon Park, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Albert Choquette. Leur frère, Robert, est allé passer quelques jours avec eux à Zenon Park.

Ça et là

Les 9, 10 et 11 juin, les paroissiens avaient la joie d'avoir parmi eux la Rév. Mère Marie-du-Carmel, supérieure générale des Filles de la Providence.

Les Rév. Srs Marie-de-Fatima et Marie-Edith visitèrent leurs parents, M. et Mme Henri Patenaude. La Rév. Sr Marie-Edith est partie pour la France le 15 juillet.

C'est du fond du coeur que tous remercient la Rév. Mère Cécile-Marie pour le bon travail qu'elle fit auprès des enfants pendant une année.

Bienvenue à la nouvelle principale, la Rév. Mère Christine-Marie. On espère qu'elle se plaira à Périgord autant que celle qui l'a précédée. A toutes deux bon succès dans leurs nouvelles fonctions et bonnes vacances.

M. et Mme Bonenfant et Mme Adrienne Breault, accompagnés de M. et Mme Arthur Demers, de Connecticut, E.-U., visitèrent leur soeur, Mme Marie Plante, il y a quelque temps. M. et Mme Demers, accompagnés de M. et Mme Donat Plante, se sont rendus à Le Pas et Flin Flon visiter les frères de M. Donat Plante.

Sont en vacances chez leurs parents: M. Denis Patenaude, employé à Cardston, Alta, ainsi que son frère, Adélard, instituteur à St-Front, M. Robert Choquette, instituteur à Yorkton, et M. et Mme Henri Patenaude, chez M. et Mme Albert Choquette; Mlles Juliette Plante et Alice Langlois, pensionnaires au couvent dePrud'homme, chez MM. et Mmes Donat Plante et Henri Langlois.

M. et Mme Jos. Plante, de St. Petersburg, Floride, sont actuellement en visite chez leur belle-soeur, Mme Marie Plante, ainsi que chez leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Donat Plante, Alphonse Patenaude et Jean-Marie Bossé.

Mlle G. Maurice, de Souris Valley, épouse M. D. Hurley, de Radville

RADVILLE — Le 7 juillet, dans l'église de St-Vincent-de-Paul de Weyburn, Mlle Gertrude Maurice, fille de M. et Mme Jean Maurice, de Souris Valley, unissait sa destinée à celle de M. Daniel Hurley, fils de M. et Mme Daniel Hurley, de Radville. M. l'abbé R. McKenna bénit l'union. M. Albert Pirio, à l'orgue, joua la marche nuptiale.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était charmante dans sa robe de nylon avec manches en pointes de lis. Son voile était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges attachées avec un ruban de satin. Ses boucles d'oreilles étaient un cadeau du marié.

La dame d'honneur était la soeur de la mariée, Mme Gérald Gaudreau. Elle portait une jolie robe verte en taffetas. La fille d'honneur, Mlle Doris Dietrich, portait un bouquet de roses blanches. Sa robe en nylon était recouverte de taffetas rose. MM. Gérald Gaudreau et Winston Roth étaient les garçons d'honneur. MM. Florent Maurice et Louis Gaudreau agissaient comme huissiers.

La mère de la mariée portait une robe aqua avec corsage blanc. La mère du marié choisit une robe mauve avec corsage blanc.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée, où un délicieux souper fut servi par les dames de Ste-Anne de Souris Valley à plus de 60 invités. Un gâteau à quatre étages, décoré par Mme Kusnir, ornait le centre de la table. M. Oscar Labelle était maître de cérémonies. M. Louis Gaudreau proposa un toast aux mariés, qui remercièrent cordialement des bonnes paroles qui leur furent adressées. La mariée reçut un télégramme de félicitations de ses oncle et tante, M. et Mme Arsène Bourassa, de Simcok, Ont.

Les invités de l'extérieur venaient de Biloxi, E.-U., Gravelbourg, Regina, Sedley, Punnichy, Kronau, Weyburn et Cupar.

Les époux, après un voyage de noces, s'installeront à Regina.

Le 28 juin, il y avait un shower en l'honneur de Mlle Gertrude Maurice, organisé par Mme James Dietrich et les jeunes filles de la 12e année du couvent. L'héroïne de la fête reçut de nombreux et jolis cadeaux. En mots émus, Mlle Maurice remercia les donateurs et tous ceux qui prirent part à ce shower. Un délicieux goûter fut servi par les organisatrices à la fin de la soirée.

M. et Mme Louis Gaudreau et leur fille, Louella, de Biloxi, E.-U., profitèrent de leur voyage en Saskatchewan pour visiter leurs parents, frère et soeur à Courval, Gravelbourg et à Armiston, ainsi que leurs amis de Radville. Au cours de leur voyage en Alberta, ils assistèrent au mariage d'un cousin, à Edmonton. Ils quittèrent la Saskatchewan le dimanche 22 juillet pour Biloxi.

Gravelbourg

Décès

Le vendredi 6 juillet, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est décédé après une longue maladie M. Omer Chouinard, âgé de 49 ans. M. Chouinard est né à Cantal, Sask. Il y a quelques années, il tenait un magasin à Meyronne, dont sa femme est encore propriétaire. Depuis trois ans, il résidait à Gravelbourg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Edna (née Martel); quatre fils, David, d'Assiniboia, Noël, Rémy et Richard, tous de Gravelbourg; trois filles, Gloria (Mme Ernie Harding), de Victoria, C.-B., Vivianne et Isabelle, de Gravelbourg; sept frères, dont Rosario, chez les Frères Oblats au collège de Gravelbourg, et Louis, de Gravelbourg; quatre soeurs, dont trois sont membres de la communauté Notre-Dame-de-la-Croix, de Forget, Sask., et Mme Lemay; sa mère, Mme Claudia Chouinard, de Gravelbourg.

Les funérailles eurent lieu le lundi 9 juillet, à 10 h. a.m. M. l'abbé M. Minne officiait. Les porteurs étaient MM. Louis Chouinard, Louis Roy, J. Lemay, P. Goulet, H. Anderson et A. Emond.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mariage Doran-Couture

Le jeudi après-midi 5 juillet eut lieu le mariage de Mlle Bernadette Couture, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Couture, à M. Philippe Doran, fils de Mme Yvonne Doran, de Falher, Alta. Le mariage eut lieu en la cathédrale de Gravelbourg. Mgr Gérard Couture, curé de Ponteix, officiait.

La mariée portait une longue robe blanche de satin garnie de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet était composé de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Julienne Couture et D. Marchand. Elles portaient des robes identiques rose foncé avec coiffures de même couleur. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs. Mlle Gaétane Fontaine était bouquetière. Les garçons d'honneur étaient MM. Daniel Couture et Paul Aussant.

Une réception eut lieu dans la salle de la Légion, où il y avait 85 invités.

Pour le voyage de noces, Mme Philippe Doran portait une robe vert pâle avec manteau semblable et accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Falher, Alta.

Pour le mariage, plusieurs vinrent de Falher, Edmonton, Ferland et Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme Norman Rainville et leur famille sont revenus de Waterton Lake, après y avoir passé leurs vacances.

Mlle Jeanne d'Arc Bourgeois, de San Francisco, Californie, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Aimé Bourgeois.

Mme Hormidas Tétrault, accompagné de sa fille, Rose (Mme René Chevrier), est revenue de Montréal par avion après avoir visité son frère, Domina, qui est très malade, et assisté aux funérailles de sa soeur, Joséphine.

MM. et Mmes Marcel et Armand Gaucher, de Coderre, sont revenus de Banff, Alta, après y avoir passé quelques jours.

M. et Mme Roland St-Hilaire et leurs deux enfants, James et Renée, de Los Angeles, Calif., E.U., Mme Stewart Dunn, de Pictou, N.-E., Dolorès, Marcelle et Jean Fauchon étaient tous en visite chez Mme Léo Fauchon.

M. et Mme Maurice Blouin et leur famille sont partis à Sudbury, Ont., où ils éliront domicile.

M. et Mme Joseph Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., sont en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Pittet.

M. et Mme Napoléon Brisebois et leur famille sont revenus de leurs vacances à Waterton Lakes, Alta.

M. et Mme Lionel Boire et leurs deux enfants, de la province de Québec, sont en promenade chez M. et Mme Théophile Baron.

M. et Mme Raymond Belisle, de Calgary, Alta, sont en promenade chez M. et Mme Victor Godin.

Debden

Baptêmes

Le 8 juillet: Donald-Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Marius Tisserand, né le 3 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jérémie Turgeon, de Prince-Albert.

Le 15 juillet: Gilles-Adrien, fils de M. et Mme Philippe Jean, né le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Durette.

En promenade

MM. Albert et Philippe Parent, de Williams Lake, C.-B., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Wilfrid Parent. Ces derniers ont profité du départ de leurs fils pour les accompagner jusqu'en Colombie-Britannique, où ils prendront des vacances avec deux autres de leurs enfants, Ronald et Diane.

Wolseley

Ça et là

Félicitations à M. Raymond Langlois, fils de M. et Mme Gédéon Langlois, de Wolseley, qui fut élu comme candidat créditiste pour représenter le comté de Mégantic, Qué. M. Langlois, accompagné de son épouse et de ses enfants, de Thedford Mines, Qué., en route pour un ralliement du Crédit Social à Calgary, en profita pour visiter ses nombreux parents de Wolseley, Sintaluta, Indian Head, Regina et Storthoaks.

M. et Mme Lionel Langlois, de Thedford Mines, et M. et Mme Gilles Rouleau, de Black Lake, Qué., sont aussi en visite chez M. et Mme Gédéon Langlois.

Mme Marianne Legrand et sa fille, Lorraine, de Regina, accompagnées de Mlle Georgette Legrand et de M. Fred Fowler, de Charlotte, Caroline du Nord, vinrent en visite chez M. et Mme Emile Tourigny, la semaine du 9 au 13 juillet.

M. l'abbé Léon Savoie passa dix jours à Round Lake avec la troupe scoute. Les jeunes Norman Biram, Denys Tourigny et Ronald Karpenski étaient parmi les scouts qui campèrent avec la troupe.

M. et Mme Bill Biender et leurs deux enfants sont déménagés à Wadena.

Mlle Jeannette Couesian est en vacances à Lac Waskesiu avec ses oncle et tante, M. et Mme L. Anderson, de Regina.

M. et Mme Lionel Langlois sont les heureux parents de leur premier né, un fils.

Mme Roméo Tourigny vint passer quelques jours de convalescence chez ses parents, M. et Mme Gédéon Langlois.

M. Henri Revoire et son fils, Maurice, de Chicago, sont venus rejoindre Mme Revoire, qui visitait sa soeur, Mme Irma Souchotte, depuis trois semaines.

Ponteix

Mariage Courchêne-Strohhofer

Le 27 juin, Mlle Marguerite Strohhofer, fille de M. le Dr et Mme J. Strohhofer, de Ponteix, unissait sa destinée à celle de M. Thomas-J. Courchêne, de Saskatoon, fils de M. et Mme J.-A. Courchêne, de Wakaw. M. l'abbé A. P. Leslie, curé de Wakaw, bénit leur union dans l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, à 4 h. p.m.

La mariée, au bras de son père, portait une robe d'organza sur taffetas avec demi-traîne et boléro. Son voile de soie était retenu par un diadème en perles. Son bouquet était de roses blanches. Sa soeur, Béatrice, était fille d'honneur; elle portait une robe longue en organza jaune pâle. La petite soeur de la mariée, Elisabeth, était bouquetière. Elle portait une longue robe blanche et des oeillets dans ses cheveux.

Le garçon d'honneur était M. Roland Courchêne, frère du marié, et M. Joseph Strohhofer, frère de la mariée, agissait comme huissier. Mlle Peggy O'Hara touchait l'orgue.

Une réception pour 45 invités eut lieu au restaurant Marigold de Saskatoon; M. E. Hergot était maître de cérémonies.

MM. les abbé A. P. Leslie, de Wakaw, et Bernard de Margerie, de Saskatoon, et les RR. PP. Stokes, Montague et Mallon, C.S.B., du collège St. Thomas More de Saskatoon, rehaussaient la fête de leur présence.

Pour le voyage de noces, la mariée portait une robe en toile bleu marin, chapeau rouge, gants blancs et corsage d'orchidée blanche. Le marié est un diplômé de 1962 avec très grande distinction en économie à l'Université de Saskatchewan. Il continuera des études plus avancées à l'Université de Princeton, E.-U., à l'automne.

Mariage Kouri-Liboiron

Le 2 juillet, à 3 h. p.m., Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., bénissait le mariage de Mlle Marie Liboiron, fille de Mme Adrien Liboiron, à M. Norman Kouri, fils de M. et Mme N. Kouri. L'église était décorée pour la circonstance. M. François Liboiron, frère aîné de la mariée, lui servait de témoin. Elle portait une robe en poult-de-soie garnie de dentelle française avec jupe bouffante et demi-traîne. Son voile de soie illusion était retenu par un béguin de plis d'organza. Elle portait un livre de prières blanc avec roses blanches et pendants de stéphanotis.

La dame d'honneur, Mme Claire Koven, soeur de la mariée, avait une robe courte en organza blanc et un voile court plissé garni d'une rose blanche et d'un bouquet de chrysanthèmes blancs. Les filles d'honneur, Mlles Irène Schmidt et Hélène Kouri, nièces de la mariée, portaient des robes courtes en organza blanc, des petits chapeaux en pétales de roses ornés de perles des bouquets de chrysanthèmes blancs. Les deux bouquetières, nièces de la mariée, Marie Schmidt et Colleen Kouri, portaient des robes blanches courtes avec jupes à trois volants et corsage en voyants de dentelle. Elles portaient des couronnes de petites roses blanches et bouquets de chrysanthèmes.

M. Ernest Kouri, frère du marié, lui servait de témoin. Les garçons d'honneur étaient MM. Kenneth et Allan Kouri, neveux du marié. MM. Adrien Schmidt et Miller Koven, beaux-frères de la mariée, agissaient comme huissiers. Michel Liboiron portait les joncs sur un coussin de satin blanc.

Les servants de messe étaient Raymond Mercier et Paul Kouri. Mme Byron Currie (Patsy Kouri) était soliste, et M. Olier Bédard touchait l'orgue.

Après la messe, une réception pour 300 invités eut lieu à la salle paroissiale artistiquement décorée. M. Dennis Chater, beau-frère du marié, était maître de cérémonies; il lut des messages venant de Beirut, Lebanon, de l'Angleterre, Vancouver, Regina, Moose Jaw, Saskatoon et Swift Current.

Les nouveaux époux se rendirent, en automobile, à l'exposition mondiale de Seattle, pour un voyage de noces de deux semaines. La mariée portait un costume turquoise avec accessoires blancs et corsages de roses blanches.

Mariage Larochelle-Shaefer

Le lundi 2 juillet, dans la cathédrale du St-Rosaire de Regina, M. l'abbé W. Wadey bénissait le mariage de Mlle Cynthia May Schaefer, fille de M. et Mme John Schaefer, de Regina, à M. Guy-Norbert Larochelle, fils de M. et Mme Fernand Larochelle, de Ponteix.

La mariée, au bras de son père, portait une robe d'organza sur poult-de-soie avec appliqués de dentelle. Son voile court était retenu par un diadème. Des roses composaient son bouquet.

Les filles d'honneur étaient Mlles Irène Larochelle et Marilyn Schaefer et Arlene, qui portaient des robes identiques en poult-de-soie rose, des voiles courts et des bouquets d'oeillets blancs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Ron Vallée, Lyn Heffner et Richard Schaefer. M. Beaulieu était soliste.

Il y eut réception à la salle des Chevaliers de Colomb, décorée pour l'occasion. L'heureux couple fit son voyage de noces à Seattle. La mariée portait un costume en toile jaune avec accessoires blancs. Ils résideront à Richmond, Sask., où le marié enseigne.

Les parents et amis de l'extérieur qui ont assisté au mariage Kouri-Liboiron, le 2 juillet, sont M. et Mme Maurice Mattar et leurs enfants, Sylvia et Guy, cousins du marié, d'Ottawa; M. Jean Liboiron, de Québec; M. et Mme Adrien Schmidt, de Des Moines, Iowa; MM. et Mmes Ted Gee et Miller Koven, Mme Bryon Currie et son fils, Grant, Mme M.-A. Hébert et Mlle Joanne Reeve, tous de Calgary; Mme Husseim, de Ceylon, Sask.; M. et Mme Dennis Chater et leur fille, Lois, MM. et Mmes Frank Reed et J. W. Maultsaid, M. Bill Rewkoski, MM. et Mmes W. Klasky et Oscar Abdoulah, Mme Tom Abdoulah et Mlles Mae et Joanne Abdoulah, tous de Regina, M. et Mme Ernest Kouri et leur famille, de Mankota; M. et Mme Albert Lorenzino et Mlle Yolande Lorenzino, de Swift Current.

Ça et là

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu le 3 juillet. Mme Marcel Carignan fut élue présidente, et Mme Lionel Legault, secrétaire-trésorière.

Le R. P. R. Grisé, S.J., de Montréal, a prêché la retraite des religieuses durant la première semaine de juillet.

Le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Vermillion, Ont., a passé quelques jours avec sa mère, Mme C. Lacelle, au Foyer St-Joseph, et sa soeur, la Rév. Sr Marie-de-Salles, au Manoir, et chez ses frères et soeurs et leurs familles, à Cadillac.

M. Delphis Levasseur, de Vancouver, a passé deux semaines à visiter ses neveux et nièces, MM. et Mmes Armand et Maurice Levasseur et Léo Dureault.

M. le Dr Strohhofer travaillera à l'hôpital général de Regina pour un an. Mme Strohhofer passera l'année à Saskatoon.

M. et Mme Oscar Labrie, de Plessisville, Qué., et M. et Mme Adélard Labrie, de Chicopee Falls, Mass., ont passé quelques jours à visiter des amis. Ils étaient accompagnés de Mme Léonie Bédard, de St-André, Qué., qui a visité sa soeur, Mme Noël Dudragne, et sa belle-soeur, Mme Annie Dumonceaux, et leurs familles.

Mlle Florence Ruest, fille de M. et Mme Léon Ruest, institutrice à Los Angeles, est en vacances chez ses parents. Mlle Ruest enseignera dans une école de mission près de Portland, Oregon. Elle est diplômée dans l'enseignement missionnaire laïque.

M. et Mme Henri Stringer ont eu la visite de M. et Mme Alphonse Georges (Cécile), de Bellegarde, et de M. et Mme E. Nogue (Agnès) et leur famille.

MM. et Mmes Marcel Thibault et Roger Lacoursière se sont rendus à l'exposition mondiale à Seattle.

Le R. F. Roland Dubourt, de Eastview (Ottawa), a passé un mois chez ses parents, M. et Mme André Dubourt.

M. Raymond Piché, du séminaire Onchiota, New York, est en vacances pour deux mois chez ses parents, M. et Mme Armand Piché.

M. et Mme Alphonse Rouleau et leurs filles, Marie et Irène, sont partis le 2 juillet pour un mois dans la province de Québec.

Mlle Irène Lasanté est partie le 27 juin pour un voyage d'un mois chez des parents, à Vancouver.

M. et Mme Norman Piché, de Calgary, ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile St-Cyr.

M. et Mme Bernard Mirasseau, de Los Angeles, ont passé une semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Edgar Bédard.

Mme Fabiola Jutras, de Calgary, a visité son père, M. Raoul Larochelle, au Manoir, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Fernand Larochelle, et a assisté au mariage de son neveu, Guy, à Regina.

M. et Mme Raymond Huot et Mme Jos. Huot, de Regina, ont visité M. et Mme Aimé Therrien et Mme Philias Brière et leurs familles.

Le R. F. Laurent Dureault, de Lestock, a visité ses mère et beau-père, M. et Mme Armand Levasseur.

Mme Kendergie, de Montréal, passe quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Peter Kouri, et leur famille.

Se sont rendus à Regina pour le mariage de M. Guy Larochelle, le 2 juillet: M. et Mme Fernand Larochelle et leurs enfants, Irène, Jules et Pat, MM. et Mmes Léo et Noël Larochelle et Ernest Lemieux et leurs enfants, Jacques et Joanne, MM. et Mmes Marcel Gauthier, R. Meloche et A. Bonneville, Mlle Maria Tiechrot et M. Marcel Tourigny.

M. et Mme Aristide Laverdière ont eu la visite, le 29 juin, de leurs filles et gendres, M. et Mme Paul-Emile Lepage (Rolande) et trois de leurs enfants, de Léoville, M. et Mme Eddie Lepage (Marie-Rose) et un de leurs enfants, de Debden. MM. et Mmes Lepage ont aussi visité leurs frères et soeurs, M. et Mme Henri Perron (Thérèse), de Lac Pelletier, M. et Mme Diane Sherwich (Germaine), de Simmie, M. et Mme Gérard Laverdière, d'Admiral, M. et Mme Marcel Laverdière et M. et Mme Michel St-Jacques (Madeleine), de Lac Pelletier. Ils sont retournés le 6 juillet.

M. et Mme Ovide Douville ont eu la visite de M. et Mme D. Poilievre et leur fille, Irène, de Chemanus, de Mme Olive Crossman et sa fille, Marie, de Montréal, de M. et Mme J. McClush et leurs deux fils, de Manitowadge, Ont. Mmes Poilievre et Crossman sont les soeurs de Mme Douville. M. et Mme Douville, accompagnés de Mme Crossman et sa fille, Marie, se sont rendus à Saskatoon, visiter d'autres soeurs et tantes, Mme Paul Benjamin et la Rév. Sr St-Constant, au couvent St-Louis.

Mme Nellie Vancourt, de Sherbrooke, Qué., a passé quelques semaines chez Mme Jos. Lemieux et sa famille.

M. et Mme Emile Copp (Rita Godenis), d'Antler, Sask., ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Victor, Henri et Marcel Godenir et A. Saunders.

MM. et Mmes Fernand Larochelle et Alcide Bonneville sont revenus d'un voyage de deux semaines à Seattle, à l'exposition mondiale.

M. et Mme Antoine Giroux sont revenus d'un voyage de deux semaines à Edmonton.

Titanic

Ça et là

Le dimanche 29 juillet avait lieu le pique-nique annuel paroissial de Ste-Anne de Titanic. Il y eut tournoi de balle au camp et autres jeux divers.

Mme Clara Verreault est de retour chez elle après un séjour de deux semaines à l'hôpital de Rosthern.

M. et Mme Marcel Laprairie et leurs filles, de Sudbury, Ont., rendirent visite à leur nombreuse parenté des environs.

Mlle Suzanne Rio, de Grimshaw, Alta, a visité ses parents, dernièrement, ainsi que Mlle Jacqueline Ledoux, de Saskatoon.

M. et Mme Marcel Fiolleau, de Vonda, était aussi en visite à Titanic, dernièrement.

Bellegarde

Mariage

Le mardi 10 juillet, Mlle Barbara Clemens, fille de feu M. et Mme Clemens, de Redvers, unissait sa destinée à celle de M. Roger Petit, fils de M. et Mme Cyrille Petit. La mariée fit son entrée au bras de M. J. A. Clemens, de Manor. M. l'abbé Emile Toupin bénit le mariage, et Mme Eugène Monin exécuta de beaux cantiques.

La réception eut lieu à Redvers et la soirée à Antler.

Les nouveaux époux résident à Redvers.

Correction

Le R. F. Ovide Poirier, O.M.I., de Lebret, a passé une fin de semaine chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Denis Poirier.

Va-et-vient

M. et Mme Azarie Poirier, de St-Boniface, ont visité M. et Mme Denis Poirier.

M. et Mme Maurice Bauche, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Bauche.

Mme André Aimé a accompagné sa mère, Mme J. Cop, de Redvers, à St-Boniface.

M. et Mme Charles Arguin, de Coderre, ont visité leurs parents, M. et Mme Marcel Martine.

M. et Mme Paul Perras, de Kapuskasing, Ont., ont visité MM. et Mmes Léo Fichter et Laurent George.

M. et Mme B. Martel, de Brandon, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Maurice Moreau.

M. et Mme Léon Stringer et leurs fils, Maurice et Paul, de Ponteix, et Mme Agnès Nogue et ses filles, Joanne et Jeanne, de Calgary, Alta, ont visité M. et Mme Alphonse George.

Mme U. Sylvestre et Mlle Andréa Sylvestre passent un mois chez M. Alcide Sylvestre et d'autres parents, à Montréal, Qué.

M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, ont visité M. et Mme Paul George.

M. Francis George passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph George.

M. et Mme Joseph Blézy ont visité leurs enfants, M. et Mme Maurice Henrion, de Vanguard.

M. et Mme Paul Cancade, de Brandon, Mlle Paulette Gauthier, de St-Boniface, et M. et Mme Victor Howell, de Hudson Bay, ont passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Joseph Gauthier.

Mlle Eva Gervais, de Saskatoon, a visité ses parents, M. et Mme Georges Gervais.

M. et Mme Léon Carbotte et Mme Jules Carbotte, de St-Boniface, ont visité Mme Joseph George.

Mme Henri George est en visite chez ses enfants, M. et Mme Albert Sylvestre, de St-Boniface.

Mme Alec Wolensky a passé quelques jours à l'hôpital de Reston.

M. l'abbé Emile Toupin, curé, se rendit à Winnipeg, dernièrement.

Mlle Rose-Hélène Wolensky passe quelque temps à Prince-Albert et à Banff, Alta.

Baptême

Le 27 juillet: Michel-Kim-Joseph, fils de Maurice George et de Bernadette Béliveau, né le 16 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard George.

Confirmation

Quatre-vingt-onze enfants recevaient le sacrement de confirmation de Son Exc. Mgr Cornelius O'Neil, archevêque de Regina, le samedi 21 juillet.

8ième APRÈS LA PENTECÔTE



L'intendant infidèle est un modèle, non par sa fraude, mais par sa prudence et par l'activité qu'il déploie pour assurer son avenir terrestre. Pour entrer dans les demeures éternelles, il faut savoir prévoir et se donner de la peine. Il n'y a rien de plus inique que l'amour de l'argent, celui qui l'aime irait jusqu'à vendre son âme. (Ecclés. 10, 10)

Société Catholique de la Bible

onclusions du Congrès

Nos visiteurs d'écoles

it avec une expression aussi re que spontanée que je un hommage de vive gra- à nos deux visiteurs d'é- Pendant des années, ils fu- tous deux entièrement à vo- sposition, se donnant sans ter à la visite des écoles, à nisation des congrès régio- et provinciaux, à l'ensei- ent du français et à la pré- ion des institutrices.

n'est rien enlever aux mé- de l'un que d'attribuer à e ce qui lui revient plus ulièrement. M. l'abbé Roger arme fut pendant dix ans ônier général, l'organisateur ef de l'ACFC, l'homme à vité débordante et jamais ompue. Je salue en lui un her, un confident aux heu- mbres, un collaborateur de es instants.

ios deux visiteurs, merci jus- demain.

Comités paroissiaux

ACFC a toujours fondé de s espoirs sur ses comités pa- aux. On constate cependant en dehors de la journée de 'C, la plupart d'entre eux it inactifs. Les plaintes peu- e résumer ainsi: pénurie de manque d'intérêt chez un nombre, connaissances in- antes des sujets traités ou manière de les aborder.

résolutions présentées à nos es manquent souvent de me: on oublie que des ré- ons semblables furent pré- s dans le passé et sont res- ans lendemain; on ne tient suffisamment compte des ns dont nous disposons pour ter les projets envisagés.

endant, aucun congrès ne être vraiment efficace, au- propagandiste ne peut être ent utile sans un travail ccompli sur place, sans une nce active dans le milieu rné.

tains suggèrent de profiter ssage du propagandiste ou iteur des écoles pour tenir ssemblée générale.

Nos commissaires

ne dans le cadre du systè- olaire actuel nos commis- restent nécessaires. Il im- qu'ils soient bien informés tout ce qui concerne les et les devoirs des parents. ur demande d'avoir l'oeil sur tout ce qui se passe la législation; ils doivent nir des projets qui seraient ure à empiéter sur les droits irents. A eux d'avertir qui oit en cas de doute ou de on compliquée.

Education des adultes

lucation des adultes a fait me de base de tous les fo- Tous constatent que nos pales difficultés viennent faut de connaissances né- es.

cours de personnalité fu- prônés avec enthousiasme. ours permettraient aux nô- e réaliser et leurs valeurs s déficiences. Ceux qui les ivis se rendent davantage e de leurs responsabilités la nécessité d'une bonne ation pour faire face à engagements.

dit parfois "qu'il faut être ie". C'est vrai, mais dans ertaine mesure seulement. ser les grandes théories prétexte qu'elles ne sont que pour les beaux livres it nous jouer de vilains

constatons-nous pas qu'il trop d'improvisation dans tivités. Nous étions souvent par les circonstances; mais nbre de cas, n'avons-nous it simplement dédaigné l'é- une ligne de conduite qui urait assuré des positions tres et plus stables. Ce se- ns doute être pratique que tiliser qu'une seule langue; ait être pratique que de iser nos écoles; ce serait atique que de s'en remet- tout et pour tout à l'admi- ion par l'Etat. Mais où en nous au bout de la route? directives précises ne peu- enir que d'une pensée qui qu'elle veut et qui sait va.

Enseignement

deux erreurs sont égale- à éviter. Les parents ne t pas croire qu'ils ont tout rsqu'ils ont envoyé leurs à l'école. L'enfant leur ent aussi bien à l'école oyer. Leur autorité est dé- mais non pas substituée. rents doivent donc voir à l'enfant reçoive l'éduca- ui lui est due. Ils ont droit ix de l'école et de l'insti- ils ont droit à la forme gnement et d'éducation ouhaitent. De leur côté, ils ueront par la parole et par ple, au foyer comme dans civile, à faire passer dans pratique ce que l'école a

ut reconnaître aussi que jouit d'une véritable au- Les instituteurs ne sont jouet des volontés ou des caprices de chaque parent. La mise en oeuvre des programmes d'étude, les techniques d'enseignement, la discipline relèvent de l'école. Ce n'est que dans des cas très sérieux que les parents pourraient intervenir par leurs représentants légitimes.

Dans ce même domaine des responsabilités, on signale que les laïques ne se rendent pas assez compte de leurs devoirs. On conserve encore la manie de tout référer au curé, de ne compter que sur lui pour voir à tout et pour tout faire.

Notre association est une association laïque. Cela ne veut pas dire qu'il faille travailler en marge de l'autorité ecclésiastique ou que les prêtres n'ont pas de devoirs en ce domaine. Mais dans le cadre de l'ACFC, dans celui de l'enseignement du français en particulier, c'est au laïque de faire les premières démarches, d'assurer la tenue des assemblées, de voir à ce que les activités ne se ralentissent pas. L'intervention de l'Eglise en ce domaine n'est qu'une intervention indirecte, c'est-à-dire en autant que la foi et la morale sont concernées. Il faut à tout prix que notre association puisse assurer sa survie même si l'autorité ecclésiastique n'intervient pas. Il faut que notre association apprenne à trouver en elle-même la source de vie dont elle a besoin.

Notre jeunesse

Son Exc. Mgr L. Morin nous a suffisamment parlé du problème des jeunes pour que nous sachions à quoi nous en tenir. Permettez-moi de signaler un point seulement. Appliquons-nous à bien comprendre les jeunes, à les regarder dans leur âge et dans leur milieu. Sachons nous montrer indulgents devant leurs inexpériences ou leurs erreurs. Il ne faudrait pas que, en voulant apprendre, ils trouvent en nous des éteignoirs d'initiatives et d'énergie.

Dans la confiance

C'est avec une grande confiance que j'entreprends mon nouveau travail. Cet état d'esprit ne naît pas de moi, mais de vous. J'ai confiance en vous. Je ne vois parmi vous que des amis, que des bonnes volontés. L'amour que je vous porte voilera mes faiblesses; la collaboration de tous assurera de nouveaux succès.

Benoit PARIS, O.M.I.

Debden

Mariage Bisson-Lehouillier

Le mardi 17 juillet, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, a béni le mariage de Mlle Marielle Lehouillier à M. Dasise Bisson. MM. Arsène Bisson et Alphide Jean servaient de témoins, tandis que MM. Omer Bisson et Raymond Jean, ainsi que Mlles Claire Lehouillier et Denise Germain (cette dernière de Vawn) agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Au cours de la messe nuptiale, Mme Emilien Cyr, Mlle Alma Cyr et M. Philippe Pouliot, accompagnés à l'orgue par Mme Lawrence Gibney, ont chanté des cantiques appropriés.

St-Hubert

Confirmation

La confirmation de 27 garçons et filles, le 26 juillet, par Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina, et la première communion de 16 petits garçons et filles, le 29 juillet, clôturèrent heureusement les dix jours de cours de catéchisme auxquels assistèrent une soixantaine d'enfants de la paroisse. Les Rév. Srs Marie-Denis et Marie-Lucille en avaient la charge et furent secondées par des aides locales.

Ça et là

Le grand nettoyage de l'église se fit le 23 juillet au soir par un bon nombre de dames et quelques messieurs.

Depuis deux semaines, il y eut de nombreux visiteurs. M. et Mme A. Gatin et leur fils, de Moose Jaw; MM. et Mmes A. Guetre et St-Vincent, de St-Georges, Man.; Mmes Louis et Léo Dureault et leurs familles, de Wolseley; M. et Mme Ernest Gatin, M. et Mme O. Brûlé et leurs deux enfants, M. et Mme J. Cottin et leur famille et M. A. Jeannot, de Regina; M. et Mme O. Riel et leur bébé, de Winnipeg; Mme W. Skinner et M. et Mme Wendel Skinner et leur famille, de Alexander; M. et Mme J. Jordens et leurs deux fillettes et M. et Mme Alex. Ross et leur famille, de Rivers, Man.; M. et Mme G. Swanson et leur bébé, de Percival; M. J. Boutin, de Swift Current.

Mmes Bellehumeur et E. Longstaff sont parties pour deux semaines à Victoria, C.-B., y visiter leur parenté.

M. Roland Gatin est allé visiter sa parenté à Regina, Moose Jaw et Calgary, pour quelques jours.

Mme S. Fuller et ses fils ont passé deux semaines à Moose Bay.

Les jeunes Philippe, Maurice, Annette et Yvonne Mansière, de Meskanaw, sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme A. Dunand.

Les jeunes Lorraine et Louise Istace, de Saskatoon, sont aussi chez leurs grands-parents, M. et Mme R. Istace.

Mmes D. Payot et M. Raivet ont été hospitalisées pour quelques jours à Moosomin, puis ont été ramenées à l'hôpital de Whitewood, dès que le médecin de l'endroit est revenu. Voeux de prompt rétablissement.

Zenon Park

Mariage Lasiuk-Turcotte

Le samedi matin 30 juin, à 10 h. a.m., avait lieu dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Lucille Turcotte, fille de M. et Mme Emile Turcotte, de cette paroisse, à M. Edward Lasiuk, fils de M. et Mme Paul Lasiuk, de Blaine Lake.

M. l'abbé Roland Gaudet, curé, a chanté la messe, ayant comme servants Jérôme Turcotte et Gérard Rouleau, frère et cousin de la mariée. M. l'abbé R. Homenko, du rite grec catholique, de Melfort, officia ensuite aux cérémonies du mariage.

Mlle Claudette Leblanc accompagnait à l'orgue Mmes Gérard Leblanc et Raymond Larochelle et MM. Armand Dion et Raymond Poulin, solistes.

M. Paul Lasiuk était témoin de son fils et M. Emile Turcotte accompagnait sa fille, Lucille. Celle-ci portait une jolie toilette blanche, robe longue à jupe crinoline en organza sur taffetas avec corsage en tulle, manches longues se terminant en pointes de lis et encolure décorée de paillettes. Son voile court était retenu par une couronne ornée de paillettes et de pierres du Rhin; son bouquet était composé de gardénias et de muguets.

MM. Paul Mezienko, d'Arborfield, ami du marié, et Eugène Turcotte, frère de la mariée, étaient garçons d'honneur. Mlles Louise Turcotte et Shirley Lasiuk, soeurs des mariés, étaient filles d'honneur; elles portaient des robes blanches à jupes courtes et bouffantes et étaient coiffées de voilettes blanches retenues par des fleurs. Leurs bouquets étaient de gardénias. Vêtue d'une toilette identique, la petite bouquetière, Darlene Lasiuk, soeur du marié, était accompagnée du jeune Norbert Turcotte, frère de la mariée, qui portait l'alliance.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale, où le dîner fut servi à une cinquantaine d'invités. Ce repas était préparé et servi par les Dames Auxiliaires, sous la direction de Mmes Gérard Leblanc, Jean Courteau et Olivier Beaulieu.

Il y eut prises de photos-souvenirs à Nipawin dans l'après-midi et souper-buffet chez les parents de la mariée suivi d'une soirée dansante à la salle paroissiale avec l'orchestre "Five Sons".

M. et Mme E. Lasiuk reçurent un télégramme de félicitations de M. et Mme Frank Lambsdown, de Nokomis. Pour cette occasion, Mme George Bolen, de Moose Jaw, Mlle Lucie Daoust, de Winnipeg, Man., M. et Mme Ben Lentz, de Rolla, D.-N., M. et Mme William Hachur et leur famille, de Reward, M. et Mme Maurice Lasiuk et leur famille, de North Battleford, M. et Mme Nick Witonik et leur famille, de Cudworth, M. et Mme Paul Lasiuk et leur famille, de Blaine Lake, MM. et Mmes George Nessman, Louis Hartman, Lorne Sparling et Josaphat Chabot, d'Arborfield, sont venus à Zenon Park.

Ça et là

Le samedi 7 juillet, M. et Mme Emile Turcotte et leurs enfants, Louise et Eugène, Mlle Irène Rouleau et M. Paul Mezienko se rendaient à Blaine Lake à une réception, souper et soirée en l'honneur de M. et Mme E. Lasiuk, qui ont reçu aux deux endroits quantité de beaux cadeaux et en surplus, à Blaine Lake, une bourse bien garnie.

M. et Mme André Sirois et leurs trois enfants, de Weyburn, rendaient visite dernièrement à leurs parents respectifs, MM. et Mmes Jos. Sirois et Maurice Courteau et leurs familles.

M. Alfred Rock, M. et Mme Leonard Gareau, de Prince-Albert, et Mme Alba Gareau, de Bellevue, visitaient, il y a quelque temps, MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau.

M. Guy Sirois, de Drayton Valley, Alta, visitait récemment ses parents, M. et Mme Jos. Sirois, ses frères, Maurice et sa famille et Léo.

Le samedi 7 juillet avait lieu à St-Front le mariage de Mlle Phyllis Moyen, de cet endroit, à M. François Leblanc, de cette paroisse. A cette occasion, il y eut, le soir même, à la salle paroissiale de Zenon Park, souper et soirée dansante en l'honneur de M. et Mme François Leblanc, qui habiteront dans la paroisse.

M. et Mme Fernand Favreau sont allés à Prince-Albert, récemment, y visiter M. et Mme Lucien Joubert et leur famille. Ils ont aussi reconduit Mme Raymond Chicoine et ses cinq enfants qui avaient passé la semaine chez MM. et Mmes Joubert et Alex. April.

MM. et Mmes Roland Roy et Rémi Lalonde se sont rendus à Winnipeg et St-Boniface pour affaires, au cours de la première semaine de juillet.

Mlle Roseline Hudon, de North Battleford, accompagnée d'une amie, Mlle Mavis Brown, est venue, le 1er juillet, visiter ses parents, M. et Mme Marcel Hudon. Cette dernière se remettait d'une opération d'urgence à l'hôpital Notre-Dame.

M. et Mme Henri Roufosse et leurs trois enfants, de New Westminster, C.-B., étaient dernièrement en promenade chez MM. et Mmes Lorenzo Hudon, Sylvio April et autres parents.

MM. et Mmes Alfred et Roland St-Amand, Lionel et Valérie, de North Surrey, C.-B., ont visité récemment MM. et Mmes Arthur et Amable St-Amand, Jean Courteau et autres parents. Mme Marie Moyen, grand-mère de Mme Roland St-Amand, est partie avec eux et visitera quelques-uns de ses enfants et petits-enfants à différents endroits de la Colombie-Britannique.

M. et Mme Marcel Hudon sont partis le dimanche 8 juillet pour un voyage de quelques semaines dans l'Est, où ils visiteront des parents et amis.

M. et Mme Albert Leblanc et trois de leurs enfants, Noëlla, Laura et Henri, de St-Boniface, ont passé deux semaines à visiter les familles Leblanc, assistèrent au mariage de deux de leurs neveux et passèrent une semaine à la plage du lac Marean.

M. et Mme Albert Joubert, de Hoey, sont venus passer deux jours chez M. et Mme Gérard Leblanc et leur famille, soeur et beau-frère de M. A. Joubert.

Le mercredi soir 18 juillet, il y eut soirée à la salle de l'aréna en l'honneur de Mlle Marilyne Soucy et de M. Renaud Leblanc, à l'occasion de leur mariage prochain. Ils reçurent une jolie horloge électrique de la part de leurs amis présents.

M. et Mme Don Loos, de Regina, ont passé trois jours, du 8 au 11 juillet, chez M. et Mme Jean-Marc April et leur famille. Mme April est la cousine de Mme Loos.

Mme Urbain Marceau recevait la triste nouvelle du décès de son frère, M. Alfred Gérard, de Long Beach, Californie, décédé le 4 juillet à l'âge de 75 ans.

Une ancienne paroissienne, Mme Victor Hudon, est décédée le samedi 21 juillet à Montréal, Qué., chez sa fille, Yvonne (Mme Victor L'Ecuyer), où elle demeurait depuis une vingtaine d'années. Elle était âgée de 88 ans.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

M. et Mme Maurice Lareau et leurs deux fils sont allés à Prince-Albert y passer la semaine et visiter les parents de Mme M. Lareau.

Val Marie

Va-et-vient

La Rév. Sr Emma Bergeron, S.G.M., de Legal, Alta, était de passage chez son frère, M. Rosaire Bergeron. Elle revenait de St-Léonard, comté de Nicolet, Qué., où elle avait assisté à l'ordination d'un de ses neveux, M. Maurice Fleury.

M. et Mme Plamondon, de St-Front, Sask., sont en promenade chez M. et Mme Lucien Alie; cette dernière est la soeur de M. Plamondon.

Mme Ronald Smith, de Campbelton, N.-B., et Mme Léo Mazerole, de Minnedosa, Man., sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Amédée Vermette.

Mlle Thérèse Vermette visite ses frères, René, à Vancouver, Alfred et Victor, sur l'île Vancouver.

Mlle Béatrice Sincenne visite sa soeur, Mme Léo Wingerter, à Lethbridge, Alta.

M. et Mme Constant Wanlin sont de retour d'un séjour chez leurs enfants, Mme Marguerite Massé, Louis, Arthur et Joseph, à Calgary.

M. l'abbé Marcel Lefebvre, remplaçant M. l'abbé O. Lemay, curé, se rend à Vancouver avant de retourner à son poste à Trois-Rivières, Qué.

Ferland

Mariage Morin-Boisvert

Le lundi 2 juillet, à 4 heures de l'après-midi, M. l'abbé G. Thuot bénissait le mariage de Mlle Monique Boisvert, fille de M. et Mme Charles Boisvert, à M. Roméo Morin, fils de M. et Mme Paul Morin.

La mariée entra à l'église au bras de son père pendant que M. Paul Morin conduisait son fils, Roméo, à l'autel.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche en tulle de dentelle sur satin avec voile court retenu par une couronne garnie de pierreries aurores boréales; son bouquet était de roses roses. Elle portait aussi un collier de perles et pendants d'oreilles assortis, cadeau du marié.

Mlle Alfreda Morin, soeur du marié, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle était accompagnée de M. Clément Boisvert, garçon d'honneur.

Mlle Alfreda Morin était vêtue d'une robe en dentelle jaune serin avec bouquet et accessoires de même teinte.

Mme Paul-Emile Lacasse, de Cadillac, touchait l'orgue. Après la cérémonie religieuse un succulent souper fut servi pour 50 invités à la salle des Chevaliers de Colomb.

M. Joseph Morin agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé Thuot félicita les mariés et offrit ses voeux. M. Charles Boisvert et M. Paul Morin furent invités à prendre la parole, ce qu'ils firent en termes très appropriés. Les mariés remercièrent très gentiment.

Après une soirée dansante, les mariés partirent en voyage de noces en Alberta. Mme Roméo Morin portait pour voyager un joli costume vert avec accessoires blancs.

On remarquait parmi les invités: M. Ludger Couture, de Ponteix, grand-père de la mariée, M. et Mme Wilfrid Morin, d'Edmonton, Alberta, M. et Mme J.-B. Couture, M. et Mme Ovide L'Heureux, Mme Pauline Morin et son fils, Eugène, tous de Gravelbourg, M. et Mme T. Bertrand, de Ponteix, aussi la soeur du marié et son époux, M. et Mme Marcel Lemire, de Lundbreck, Alberta.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Morin, accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Gilles Boisvert, M. et Mme Léonard Bouffard, Mlle Monique Morin, ainsi que M. et Mme Edmond Tardif et leurs enfants sont partis après la soirée de noces pour aller assister au mariage de M. Emile Tardif, du Lac la Biche, Alberta, frère de Mme Paul Morin, et d'Edmond Tardif, qui se mariait le 4 juillet.

M. et Mme Antonio Chabot, et leur fille, Camille, sont partis à l'exposition mondiale de Seattle. Ils visiteront aussi des parents à Vancouver et en Oregon.

M. Wilfrid Lacasse est allé aux noces d'or de ses oncle et tante, M. et Mme Nap. Dion à St-Claude.

M. et Mme René Couture et leurs filles, Lorraine et Nicole, sont revenus d'un voyage en Alberta avec leurs parents, M. et Mme Lucien Couture, de Willow Bunch.

M. et Mme Charles Fournier et leurs enfants, M. et Mme Medelger Chabot, Paulette, Michelle et Claire Chabot, M. et Mme Aimé Fournier et leur famille ont passé quelques jours au Lac Pelletier.

Mlle Rita Fournier, journaliste à Québec, est en vacances chez ses parents, M. et Mme J.-A. Fournier.

Un des chars allégoriques les plus appréciés à l'occasion des fêtes de Duck Lake fut celui qui honorait la mémoire des évêques pionniers et de l'Eglise-mère de l'Ouest, à St-Boniface. (Photo ACFC)

Saint-Isidore de Bellevue

Mariage Topping-Gaudet

Le mardi 10 juillet, M. l'abbé A. Paradis, curé, bénisait le mariage de Mlle Eveline Gaudet, fille de Léopold Gaudet et de Fernande Langlois, à M. Georges Topping, fils d'Emile Topping et de Louisa Chamberland.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Oscar Gaudet et Léo Gareau et Mlles Aline Topping et Majella Gaudet.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez M. Léopold Gaudet, et un dîner fut servi à Prince-Albert.

Les nouveaux époux demeureront sur une ferme dans la paroisse.

Bénédiction de l'église

Le dimanche 24 juin, Son Exc. Mgr L. Morin est venu bénir la nouvelle église. La cérémonie débuta par la bénédiction de l'église suivie d'une messe chantée par M. l'abbé A. Paradis, curé.

Son Excellence donna le sermon, et comme avait lieu la procession de la Fête-Dieu, il porta l'ostensoir jusqu'au lieu du reposoir, chez M. Léopold Gaudet.

Va-et-vient

Le R. F. Alban, des Frères de St-Gabriel, de Montréal, les Rév. Srs Flore Gaudet, de Inuvik, T.N.-O., et Gérardine Chamberland, S.G.M., de Fort Frances, Ont., la famille Claude Gaudet, de Victoria, C.-B., et Mme Adrien Hamel, de Edam, étaient de passage dans la paroisse.

M. et Mme Alain Gaudet sont allés visiter la Colombie-Britannique.

M. Henri Gaudet, de Le Pas, Man., est de passage dans la paroisse.

Un bon nombre de paroissiens se sont rendus à Duck Lake, le 8 juillet, pour assister à une parade à l'occasion du jubilé d'or de l'ACFC.

Willow-Bunch

Fête de sainte Anne

En préparation à la fête de sainte Anne, il y eut un Triduum de prières, présidé par M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire. Le chapelet et la méditation étaient suivis de la Bénédiction du Très Saint Sacrement, le soir à 7 h. 30. Le jour de la fête, le jeudi 26 juillet, la messe, durant laquelle les Dames de Ste-Anne chantèrent des cantiques, fut dite à 9 h. p.m.

Avant la messe, M. l'abbé A. Bouchard fit un court sermon sur les vertus de sainte Anne. Ce sermon fut suivi de la réception de six dames comme Dames de Ste-Anne. Voici leurs noms: Mmes Philias et Robert Gosselin, Jos. Bourgeois, Léo Fitzpatrick, Elizabeth Fontaine et Jean Marcil. La consécration fut lue par Mmes Jean Champigny et Claude Bourgeois, devant la statue de sainte Anne.

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 22 juillet.

M. et Mme Jos. Bonneau, accompagnés de leurs deux enfants, de Regina, ont visité leur mère, Mme Alice Bonneau, récemment.

M. et Mme Arthur Rainville sont allés visiter des parents et amis dans le Québec, pour quelque temps.

M. et Mme J.-B. Gagné et leur famille, de l'Alberta, en route pour Montréal, visitèrent des parents et amis à Willow Bunch.

Mlles Cécile Lantier, Doris Lepaire et Mme Mary Polvick sont allées à Léoville récemment, y visiter leurs tante et soeur, Mme Aurore Paul, et son mari. Au retour elles visitèrent Mme Emma Léveillé, grand-tante de Mlle Cécile Lantier, à Prince Albert.

Mlle Carmel Bilodeau, de St-Albert, Alberta, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Albert Bilodeau, pour quelque temps.

M. et Mme Lucien Couture sont allés visiter leurs fille et gendre, à Ferland. De là, ils se rendirent à Grande Prairie, Alberta, visiter leur famille, accompagnés de leurs autres filles et leurs familles.

M. et Mme Paul-Emile Piché et Mme Joseph Bruneau et sa fille, Avilda, sont allés à Gravelbourg, le mercredi 18 juillet, visiter chez M. et Mme Gérard Piché et M. Antonio Grégoire. Egalement, ils rendirent visite à leurs fille et soeur religieuse au Monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Houdé de la Colombie Britannique, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Emile Trudelle, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Beausoleil, de Montréal, sont en promenade à Willow Bunch chez leurs frère et soeur, pour quelque temps.

Récemment, M. et Mme Marshall et leur petite fille, de Flin Flon, sont venus passer quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne.

Mme Emile Benoit est allée visiter des parents à Winnipeg et Port Arthur.

Sintaluta

Ça et là

M. et Mme Roch Fortin ont eu la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Willie Irzela, et leurs fils, de Kapuskasing, Ont., de leurs fils et bru, M. et Mme Laurent Fortin, et leurs deux enfants, de Dominion City, Man., et de M. et Mme Léon Fortin et leur fils, de Davidson.

M. et Mme Fred Dolter sont revenus de leur voyage de trois semaines. Ils ont visité leurs enfants, M. et Mme Jack Knolt, et leur famille, de Bothell, E.-U., ainsi que l'exposition mondiale de Seattle. Ils se sont rendus en Colombie-Britannique visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Chrétien Dolter, et des amis à North Surrey, leurs neveu et nièce, M. et Mme Raymond Dolter, de Cloverdale, et des amis à New Westminster et Sardis, ainsi que le Parc Stanley de Vancouver et autres endroits.

M. et Mme Paul Français eurent la visite de M. et Mme Hubert Mouly et leurs enfants, de Montmartre.

M. l'abbé L. Savoie, curé de Wolseley, a conduit en pique-nique au camp Monahan les servants de messe de Wolseley et Sintaluta.

Montmartre

Ça et là

M. et Mme Edouard Thévenot et leur famille, de St-Boniface, étaient de passage chez M. Martial Beaudin. Mme Damien Perron retourna avec eux jusqu'à Dunrea, Man., où elle visita ses parents, M. et Mme A. Boulet. M. Rodolphe Labrèche, de Sorel, Qué., est venu visiter ses frères, Joseph, de Montmartre, et Elphège, de Lebret.

Mme Adrienne Faubert eut le plaisir d'avoir la visite de ses fils, Raymond et Rodolphe.

M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes Douan et Beaudin et M. Rodolphe Labrèche se rendirent à Cantal visiter la famille Léveillé.

Une soirée-surprise fut organisée pour fêter les 70 ans de Mme Jos. Labrèche. Il y avait environ 20 dames présentes. On lui présenta un cadeau et un délicieux goûter fut servi. Tous lui souhaitèrent de nombreuses années parmi les siens.

Malade

M. Walter Lavoy est toujours patient à l'hôpital de Regina. Ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

Naissances

A M. et Mme Frank Perras est née une fille à l'hôpital de Regina, le 13 juillet.

A M. et Mme William Sebastian (née Arlene Douan) est née une fille à l'hôpital local.

Le lundi 30 juillet, un bon nombre d'enfants de choeur se rendirent au Camp Monahan pour leur pique-nique annuel. Ils sont revenus enchantés de leur journée. Merci aux organisateurs et aux messieurs qui ont bien voulu conduire les enfants.

Appel aux catholiques de France de s'unir dans la recherche de la paix

PARIS — La Commission permanente de l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France vient de se réunir à Paris. Les prélats ont examiné plusieurs sujets d'une spéciale actualité:

"Concernant la situation présente et se tenant en dehors de toute option politique, ils ont exprimé le souhait que tous les français étendent et affermissent les promesses de paix, qu'ils fassent taire leurs querelles pour consacrer toutes leurs énergies au service de la personne humaine, de la justice sociale et des nations en voie de développement.

"Ils ont insisté sur la volonté de paix et d'union spirituelle profonde qui doit inspirer les membres de l'Eglise, même lorsqu'ils diffèrent dans leurs options temporelles légitimes.

"Considérant, d'autre part, divers aspects des activités catholiques en France, ils ont estimé devoir préciser que tout groupement ou périodique portant le nom de 'catholique' ou de 'chrétien' ne saurait, par ses initiatives ou publications engager la hiérarchie sans être mandaté par elle.

"Enfin, à l'approche de l'événement exceptionnel qu'est le Concile, ils appellent tous les catholiques de France à une prière plus fervente et à une générosité de vie plus grande."

Jean XXIII reçoit un prêtre shinotoïste

CASTEL GANDOLFO — Pour la première fois dans les annales du Vatican, un prêtre shintoïste a été reçu en audience par un pape catholique. Le pape Jean XXIII a accordé une audience de 30 minutes au Dr Shizaka Matsubara, recteur du sanctuaire Kenkun à Kyoto, au Japon. L'entretien s'est déroulé à la résidence d'été du Souverain Pontife à Castel Gandolfo.

Prince-Albert

Va-et-vient

M. l'abbé Roger St-Pierre et ses parents sont revenus très enchantés de leur voyage au Manitoba, où ils assistèrent à la première messe solennelle de leur cousin, le R. P. Louis St-Pierre, S.J., de St-Georges, Man.

Ils rendirent ensuite visite à des parents et amis à Lorette, Ile-de-Chênes, St-Adolphe et St-Boniface, Man., que M. St-Pierre n'avait pas revus depuis une cinquantaine d'années. La famille St-Pierre, de Prince-Albert, désire remercier bien sincèrement, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux et celles qui les ont si bien reçus.

M. et Mme Norman Mills et leurs enfants, de Nipawin, Sask., viennent de passer deux semaines de vacances bien méritées au chalet de M. et Mme Marcel Pagé, au Lac Emma (Pointe Murray).

M. et Mme Hercules Dansereau, de Prince-Albert, sont revenus enchantés d'un voyage d'un mois, en automobile, dans la province de Québec, où ils rendirent visite à la mère de M. H. Dansereau, Mme E. Dansereau, sa soeur et son frère, M. et Mme Jérôme Hamoline, ainsi que M. et Mme Edouard Dansereau et leur famille, des neveux et nièces, tous de Contrecoeur.

Ils visitèrent aussi leur fils, André, cadet dans l'Aviation canadienne, et sa famille, de Jacques-Cartier, et de nombreux amis.

M. et Mme Walter Houle, de cette ville, sont revenus de vacances de trois semaines en Colombie-Britannique et en Alberta, chez M. et Mme Amédée Labonté, soeur et beau-frère de M. W. Houle, à New Westminster, C-B., et chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Houle, et leur famille, de Vancouver. A Nanaimo, ils rendirent visite aux enfants de Mme W. Houle. De là, il se rendirent à Port Alberni visiter des parents et amis. Revenus à New Westminster, ils visitèrent M. et Mme A. Ledoux et leurs enfants. Enfin, à St-Albert, Alta, ils se rendirent chez les garçons de M. Houle et leurs familles.

C'était leur premier voyage en Colombie-Britannique, et le trajet, qu'ils firent en automobile, restera imprimé profondément dans leur mémoire. Ils se proposent d'y retourner encore pour admirer ces beautés de la nature dans les Rocheuses canadiennes.

M. et Mme Raymond Dansereau et leurs enfants, Patricia et Martin, de Regina, Sask., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme H. Dansereau, à Prince-Albert. M. et Mme André Dansereau et leur fils, David, de Jacques-Cartier, Qué., sont retournés dans l'Est après avoir passé un mois en Saskatchewan, chez M. et Mme Hercules Dansereau, de Prince-Albert, chez les parents de Mme André Dansereau, M. et Mme Emilien Moyen, de Zenon Park, Sask., et chez toute leur parenté.

Baptême

Le 29 juillet: Jocelyne-Hélène, fille de M. et Mme Marcel Pagé, née le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Patenaude, de Périgord, Sask., remplacés par M. et Mme Albert-L. Pagé, de Prince-Albert, grands-parents de l'enfant.

Accident fatal

La ville de Prince-Albert avait atteint un record de 653 jours sans accidents mortels lorsqu'un malheureux événement survint la semaine dernière. La victime fut Mme Irme McLaughlin, âgée de 29 ans, épouse de M. Stanley Melville McLaughlin, domicilié au numéro 545, 25e rue Est, à Prince-Albert. La voiture familiale dans laquelle Mme McLaughlin voyageait, est entrée en collision avec une automobile conduite par M. Alfred Pouliot.

M. V. Sabourin, de cette ville, un des passagers dans le véhicule Pouliot, fut hospitalisé, ayant reçu des blessures assez graves, tandis que M. Pouliot et son gendre, M. Gilbert Sabourin, s'en tirèrent avec de légères blessures et lacérations. Deux autres passagers, MM. D. Dod, de Saskatoon, et M. Nullerown, de Maymont, furent aussi blessés.

L'accident fatal antérieur à celui-ci était survenu le 11 octobre 1960.

Trail, C.-B.

Décès

Le dimanche 1er juillet, à Trail, C.-B., est décédé, après une longue maladie, M. Roy Melven Northrup, âgé de 74 ans. Il naquit à Millstream, N.-B., et alla à St. John, N.-B., où il reçut son éducation. Il était vétéran des deux guerres, ayant servi avec le 25e Highlanders en France et en Belgique, puis, durant la seconde guerre, comme officier d'entraînement des cadets de l'aviation à Gravelbourg, Sask.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Adeline; deux fils, Léonard, de Moose Jaw, Sask., et Gérald, de Burnsville, N.-B.; deux filles, Mmes Alice Piché et Blanche LeClair, toutes deux de Trail, C.-B., et dix petits-enfants.

Le 2 juillet, les prières furent récitées à la chapelle Carberry, de Trail. Le service funèbre fut célébré le 3 juillet par M. l'abbé E. Doyle à l'église Perpetual Help d'East Trail, C.-B. Les porteurs furent des membres de la Légion canadienne no 11 de Trail.

Penticton, C.-B.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Turcotte et leurs enfants, de Radville, Sask., sont en visite chez M. et Mme Régis Bert.

M. et Mme Robert Desautels et leurs trois fils, de Dollard, Sask., sont en visite chez M. et Mme B. Alexandre. Ils eurent aussi l'occasion de voir leur tante, Mme D. Ranger, et leurs cousins, M. et Mme F. Chéramy.

Mme Delacherois et ses enfants, de Vancouver, sont en visite chez leur père et grand-père, M. Francis Guimon.

M. et Mme Gérard Bellefeuille visitèrent M. et Mme B. Alexandre et leur oncle, M. Camille Charest, tous anciennement de Dollard, Sask.

Mme Robert Picard et ses enfants ont passé deux semaines de vacances ici. M. Picard, consul de France à Vancouver, ne passa ici que quelques jours et visita Mme J. D'Aoust et sa famille.

Mlle G. D'Aoust est partie en promenade à Banff et aux environs.

M. et Mme B. Alexandre attendent cette semaine la visite de leur fille, Jeanne, et sa famille, de Lacombe, Alta.

M. le curé demanda aux dames de langue française de préparer un souper pour 28 personnes venant de différents endroits de la province de Québec; la plupart étaient des institutrices. M. l'abbé Lemaire les accompagnait dans l'autobus qui les emmenait à l'exposition mondiale à Seattle et en différents endroits des Etats-Unis et du Canada. Mlle Grace D'Aoust dirigea les préparatifs. Ce soir-là eut lieu un souper délectable fourni par les dames françaises et égayé de plaisanteries du pays des aïeux. Tous furent enchantés de l'accueil reçu.

Supérieur général

ROME — Le R. P. Germain-Marie Lalande, C.S.C., de Montréal, a été élu supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix. Le chapitre de cette communauté qui compte 3,127 prêtres et frères se réunit à tous les six ans à Rome.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 17

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 185, avenue Provencher St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 133-T.F

ON DEMANDE — Dames ou demoiselles qui désirent gagner plus d'argent en vendant des produits de beauté. Signaler: CEdar 3-5268. 17-1267-19C.

ON DEMANDE — Gardienne bilingue pour 2 enfants. Léger travail de maison. Bon salaire. Avec ou sans pension. Semaine de 5 jours. Désirée pour le 1er septembre. Signaler: GLobe 2-7378. 17-1264-18C.

ON DEMANDE — Dame âgée pour travail domestique. Samedis et dimanches libres si désirés. Pour le 1er septembre. Signaler: Ste-Anne GArden 2-5401, ou écrire à S. Desrosiers, R.R. 1, Boite 185, Ste-Anne, Manitoba. 17-1269-17C.

ON DEMANDE — Opératrices de machines motorisées expérimentées pour manufacture de vêtements de sports. — Travail léger — Excellentes conditions de travail — Usine air climatisé — Tous congés payés — Emploi régulier. S'adresser personnellement à Young Ideas Limited, 246, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba. 17-1260-18C.

EXCELLENTE OCCASION DE VENTES à entreprendre dans un territoire établi de St-Boniface pour un représentant bilingue. Salaire plus commission et bénéfices d'un plan médical et de pension complet. Le candidat doit être marié et âgé de 25 à 35 ans. Signaler: WHitehall 2-7528 entre 10 h. a.m. et 11 h. 30 a.m. 17-1258-17C.

PERDU à St-Boniface aux environs de l'avenue Cathédrale. Chat angora blanc. Récompense offerte. Signaler: 233-1579. 17-1273-17C.

Moiny Upholstery

Sauvez 40% en envoyant vieux sofas ou chaises chromés à Steinbach pour être rembourrés à neuf. S'adresser à L. Moiny, Steinbach. Téléphone: HAzel 6-5228. 16-1236-18C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires

411, AVE GRAHAM, WINNIPEG (une rue à l'est de la Baie)

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)

Gabriel Tétrault propriétaire

Entretenons automobiles de toutes les marques

Lubrification - Réparation de pneus

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg

Un régal pour toute la famille

Notre spécialité: le poulet frit

Salle de banquet pour toutes occasions

Téléphone: WHitehall 2-9076

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

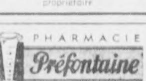
Office Equipment & Supply Co.

275, ave Taché, St-Boniface

Bureau: CEdar 3-1796

Résidence: CHapel 7-6617

ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Téléphone: CHapel 7-3533

Nous livrons à domicile

Cartes de souhaits en français et en anglais

POUR PEINTURE INTERIEURE OU EXTERIEURE par peintre expérimenté. S'adresser à Jean-Paul, 478, rue Cavanagh, ou signaler: CEdar 3-2847. 9-1054-T.F

FOURNIRAIT CHAMBRES ET PENSION — St-Vital, près église St-Eugène, à 3 couples pensionnés. Ces derniers devront se préparer un repas par jour et faire leurs lits. Les gens de la campagne sont les bienvenus. S'adresser à Boite 1166, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 13-1166-17C.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972. 49-757-T.F

A LOUER — Près cathédrale. Beau logis très propre. Salon, cuisine et salle de bain privée. 2 chambres à coucher. Entrée privée. Place de stationnement. Libre: 1er septembre. S'adresser à Mme Bonomo, 581, rue Langevin. 15-1212-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Pour hommes. Entrée et salle de bain privées. Près autobus. Libre: 15 août. Signaler: CEdar 3-4343. 16-1247-18C.

A LOUER — Logis: 2 pièces. Meublé. Pour deux personnes âgées tranquilles. S'adresser à 216, rue Notre-Dame, St-Boniface. 16-1240-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 442, rue Louis Riel. Chambre à coucher. Près hôpital et autobus. Signaler: CEdar 3-6197. 15-1209-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine. 15-1207-17C.

A LOUER — Rue Masson. Logis meublé. Libre 1er septembre. Signaler: CHapel 7-1327. 17-1278-17C.

A LOUER — St-Boniface est. Magasin général avec logis et bureau de poste. Pas d'opposition. Comptant requis pour marchandise et accessoires. S'adresser à Jean Moreau, 1024, chemin Dugald, St-Boniface est, Man., ou signaler: CHapel 7-4062. 16-1248-20C.

A LOUER — Ste-Agatne. Logis: 4 pièces. Cuisine meublée. Salon. 2 chambres à coucher. Libre immédiatement. En campagne. Venez le visiter chez Lucien Fontaine, 2 milles au nord de Ste-Agathe. 17-1275-17P.

A LOUER — Avenue Provencher. Logis: 2 pièces complètement meublées au 1er étage. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-1416. 17-1274-17C.

A LOUER — St-Boniface. Joli logis moderne. 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Complètement meublé. Libre: 15 août. Filles de préférence. Près écoles et hôpital. Signaler: CHapel 7-4271. 17-1266-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces; 2e étage. Poêle et réfrigérateur fournis. Signaler: CEdar 3-6145. 17-1265-T.F.

A LOUER — Norwood. Duplex: 3 pièces. Entrée privée. Réfrigérateur et poêle électriques. Chauffage. Eau chaude. 109, rue Marion. Signaler: GLobe 3-7454. 17-1261-T.F.

A LOUER — Logis: 2 pièces. Salle de bain. Entrée privée. Nouvellement décoré. Libre: 15 août. Signaler: CEdar 3-5227, ou s'adresser à 169, rue Horace. 17-1262-T.F.

A LOUER — Gull Lake, chemin no 22. Chalet d'été: 5 pièces. Signaler: CHapel 7-1589 aux heures des repas. 16-1234-17C.

A VENDRE — Garage en bon état. Dans centre canadien-français. Bonne clientèle. Agence d'automobiles et machines agricoles. Cause de vente: santé. S'adresser à Boite 1205, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 15-1205-18C.

Camp "Lake View"

Boite 8 — MINAKI, ONT.

R.-J. GRELIER

Téléphone: 11

Route 17 jusqu'à Laclu; 596 jusqu'à Minaki.

Cabines complètement équipées chauffage à huile, eau courante, facilités de cuisine, réfrigérateurs, douches, bateaux, etc.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281 rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau CEdar 3-5016.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.

Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél. WHitehall 2-4231

Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes

Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

1135, rue St James, Winnipeg

Téléphone: SUnset 3-7258



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHÈQUES

ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS

100 édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main, Great Western Building, Winnipeg

Tél.: WH 3-7425

A VENDRE — Bicyclettes complètes ou en parties. A bas prix. S'adresser à 251, rue Bertrand, ou signaler: WHitehall 3-2766. 16-1237-19C.

A VENDRE — Pontiac 1952 en bon état. Bleu. Sedan 4 portes. Bons pneus. Vendrait: fin août. Meilleure offre. Signaler: CHapel 7-7582 après 1 h. p.m. 17-1285-18C.

A VENDRE — Oldsmobile Super 88, 1957. Automatique, servo-conduite (power steering), servo-freins (power brakes), radio. Propre à l'intérieur et à l'extérieur. 3 pneus neufs, flancs blancs. Belle voiture. $1,195. Signaler: GRover 4-1239 ou CHapel 7-8140 après 6 h. p.m. et pendant fin de semaine. 17-1284-17C.

A VENDRE — Dans village de Lorette, près grand-route. Lots. Appelez: Louis Marcoux, téléphone: 376. 12-1126-T.F

A VENDRE OU A ECHANGER POUR PETITE MAISON — St-Boniface. Maison; 13 pièces. 3 logis. Grand lot. Central. Titre clair. Signaler: CEdar 3-2585 ou s'adresser à 431, rue Louis Riel. 16-1241-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique. Maison: 8 pièces. Grand lot. Partie du ménage pour pensionnaires, inclus. Signaler: CEdar 3-1558. 16-1230-17C.

A VENDRE — St-Norbert, 36, rue Lagrave. Bungalow: 1 an. 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Appelez propriétaire: GRover 4-1154. 17-1197-17C.

A VENDRE — Norwood. Bungalow: 3 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Près écoles de Holy Cross et du Précieux-Sang. Possession: 1er septembre. Pas d'agent, S.V.P. Signaler: CHapel 7-5413. 16-1246-17C.

A VENDRE — Ste-Anne. Bungalow moderne style "Ranch": 3 pièces. Grandeur: 27' x 38'. Gaz naturel. Beau lot de rivière. Signaler: GArden 2-5355. 17-1270-17P.

A VENDRE — Ste-Anne-des-Chênes. Maison: 9 pièces; 5 chambres à coucher. Lot: 95' x 148'. Chauffage: huile. Eau chaude. Située en face des écoles, près de toutes commodités. Possibilités commerciales. Taxe: $125. Prix raisonnable. S'adresser à M. Henri Campagne, Boite 46, Ste-Anne, Man. 17-1268-18P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de revenu. Bel emplacement. Revenu mensuel: $160, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $6,000 ou plus. Signaler: CEdar 3-4757. 13-1163-20C.

A VENDRE — Windsor Park. Maison. 3 chambres à coucher. Garage. Prix: $13,500. Signaler: ALpine 6-1216 après 5 h. p.m. 17-1263-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 4 grandes pièces. 2 chambres finies au soubassement. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Montant requis: $2,500. Impôts: $180. Prendrait plus grande maison en échange. Signaler: CEdar 3-4458. 17-1258-18C.

A VENDRE — St-Malo. Salle moderne pour réception et danse. Excellent système de chauffage et ventilation. Facilités de sanitation et de cuisine. Conditions avantageuses. Raison de vente: retraite. S'adresser à Ulysse Gadaire, St-Malo. Téléphone: 339-42. 16-1253-18C.

A VENDRE — Ferme de 13 carreaux attenants. 3 de loués. 650 acres en culture, reste en foin ou pâturage. Belle maison. Plusieurs entrepôts à grain. Autres bâtisses. Sur bon chemin. Electricité et téléphone installés. Centre Paradise Hill. Centre canadien-français. S'adresser à Boite 1250, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 16-1250-17P.

A VENDRE

Centre St-Boniface

Jolie maison: 2 étages. Age: 2 ans. Logis: 2½ pièces au soubassement. Terrassement complet. Accessoires dernier style, comprenant poêle et four encastrés, réfrigérateur de couleur, draperies et tapis mur à mur. Salle de bain: accessoires de couleur. Prix: $18,500. $9,500 comptant sur 1ère hypothèque. Pas d'agents. Appelez seulement si vous êtes intéressé: CEdar 3-4797, le jour, ou GLobe 2-6581, le soir. 16-1235-17C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man. 4-887-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-583-T.F

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface centre — Bungalow moderne: 4 pièces, plus salle de récréation au soubassement. $13,500.

St-Boniface — Près basilique. Bungalow moderne. 5 pièces. Chauffage à eau. $15,500.

St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Beau lot. $11,000 à termes. Possession: 15 juillet.

St-Boniface — Triplex. Chauffage: huile. $16,500. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu. 23 pièces. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.

St-Boniface — Triplex, 18 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant. 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER

TELEPHONES:

Bureau, CHapel 7-8178

Résidence, WHitehall 3-2134

17-1280-17C.

MARION REALTY

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

NORWOOD

Duplex: 4 et 3. Prix: $24,500. Prendrait lot de 50' en échange.

ST-VITAL

Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Prix: $8,300. $500 comptant. Balance: $62 par mois.

ST-VITAL

Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 55' x 120'. Prix: $10,900. $1,300 comptant.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement: 3 logis complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.

ST-CHARLES

Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,300. $500 comptant. Balance: $75 par mois.

ST-MALO

Ferme: 210 acres avec machines aratoires. Prix: $12,000 ou prendrait bonne propriété à St-Boniface ou Norwood en échange.

Pour plus d'informations, appelez

Raymond THERIAULT

CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017

17-1281-17C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $300 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4743 ou A. Desaulniers, CEdar 3-3874. 41-812-T.F

ON DEMANDE

Une institutrice pour l'école élémentaire du District scolaire de St-Labre. 24 élèves. Grades: 4 à 8. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. S'adresser à Jean Girardy, sec., St-Labre, Man. 13-1226-18C.

ON DEMANDE

Institutrice pour enseigner grade 2 à l'école Richard de Somerset. Salaire selon octroi du gouvernement. S'adresser à L. Lemoing, sec., Somerset, Man. 16-1243-17C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

requiert pour l'année 1962-63 deux instituteurs ou institutrices pour l'école secondaire à Elie.

Salaire d'après l'échelle des salaires

Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, à Oris-J. Aquin, sec.-trés., boite 88, Elie, Man., ou téléphonez: Central d'Elie No 2. T.F.

ON DEMANDE

Pour le district d'école Casavant à St-Denis, Sask., un instituteur ou une institutrice bilingue et catholique pour les grades 1 et 2. Salaire selon échelle établie par l'Unité de Saskatoon Est. S'adresser à Saskatoon East School, Unité 41, 1125, avenue Louise, Saskatoon, Sask. 16-1256-17P.

ON DEMANDE

Pour école Lorette Centre, No 992, une institutrice canadienne-française pour la première année. Salaire selon échelle établie. Faire demande au président, M. Roméo Manaigre, téléphone 331, Lorette, Manitoba, ou M. Alex. Landry, secrétaire, téléphone 225, Lorette. 17-1286-19C.

ON DEMANDE

Un instituteur ou institutrice pour école élémentaire du village. Environ 25 élèves; pas plus de deux grades par classe. Pour terme commençant en septembre. Six institutrices dans cette école cette année. S'adresser à E.-J. Bouvier, secrétaire-trésorier, Ecole Consolidée de St-Georges, No 2403, ou signaler: Pine Falls 573. 17-1271-18C.

A VENDRE

St-Boniface — Magasin: épicerie et viande. Marchandise et accessoires. Très gros chiffre d'affaires. Grand logis pour propriétaire. Comptant requis substantiel ou échangerait sur propriété de ville.

St-Vital — Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot boisé. Près des écoles catholiques. Plein prix: $7,900.

St-Boniface — Immeuble-appartement. Tout neuf. 8 logis, tous loués avec bail. Très bonne location. Rapporte 10% sur placement. Termes faciles. Veuillez le voir pour l'apprécier.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 9 ans seulement. Propriétaire transféré. $2,000 comptant. Balance: termes faciles.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Gaz. Vendrait ou échangerait sur magasin en ville ou en campagne.

Pour plus d'information s'adresser à

PAUL GAGNON

269, blvd Dollard, St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-7603

17-1282-17C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre

Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près Hôtel de Ville. Triplex. Revenus mensuels: $250. Grand lot. Chauffage à l'huile. Comptant requis: $4,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface centre — Prix: $11,900. Bungalow: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $4,000. Balance portée par propriétaire.

Elmwood — 679, rue Nairn. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chambre de récréation. Agé de 7 ans. Garage. Comptant requis: $3,000.

A vendre — Brûleur à l'huile "Miller" avec contrôles et réservoir de 250 gallons. Prix: $60.

St-Norbert — 2 lots à vendre. 55' x 147'. Prix pour les deux: $4,500.

N. BERNIER

594, rue St-Jean-Baptiste

Téléphone: CEdar 3-2027

17-1277-17C.

A VENDRE

ST-BONIFACE

Près hôpital — Maison: 4 chambres à coucher. $10,500. $1,500 comptant. Propriétaire assumera balance avec termes faciles.

ST-BONIFACE

Maison — 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $8,900. $1,800 comptant.

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

RUE BRAEMAR

Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.

J.-R. Poirier REALTY,

202, ave Harvard, Winnipeg 9

Téléphone: GRover 5-1876

ou

M. Jos. Trudeau,

130, rue Masson

Téléphone: CHapel 7-8011

17-1279-21C.



JOS. PIERSON

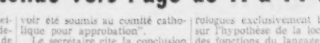
Votre vendeur personnel de

- Chevrolet
- Oldsmobile
- Corvair
- Chevrolet II
- Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: LE 3-1628

Automobiles usagées "garanties" de première condition



La langue seconde vers l'âge de 11 à 14 ans

HULL (Le Droit) — L'enseignement d'une langue seconde devrait être introduit vers l'âge de 11 à 14 ans, dit le secrétaire adjoint du comité catholique de l'Instruction publique, M. Fernand Lemieux. Ce dernier répondait, ces jours-ci, à une lettre adressée au Ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, par M. Anthony Wright, de New Chelsea, qui voulait savoir pourquoi les catholiques de langue anglaise n'avaient pas l'avantage d'apprendre la langue française dans les trois premières années du cours primaire, comme la chose se fait chez les protestants de langue anglaise au Québec, dans la région de Hull.

M. Lemieux répond que le programme officiel pour les écoles catholiques de langue anglaise au Québec prescrit l'enseignement du français à partir de la quatrième année. "Il a été (le programme) le fruit de longues études et de sérieuses recherches poursuivies par des équipes de psychologues et de pédagogues avant d'avoir été soumis au comité catholique pour approbation".

Le secrétaire cite la conclusion du rapport officiel d'un séminar international tenu au Ceylan en 1953 et d'un autre, au pays de Galles, en 1960 quand il mentionne l'âge de 11 à 14 ans pour le départ de l'enseignement d'une langue seconde aux enfants. Trente-neuf spécialistes de 20 pays différents ont étudié la question au séminar de 1960, pendant 15 jours, dit M. Lemieux.

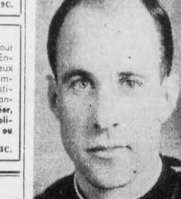
Controverse

Les participants à ce séminar se sont penchés sur la théorie du bilinguisme précoce, explique M. Lemieux. "Ils ne la nient pas; cependant ils ne la reconnaissent pas tout à fait valide, parce qu'elle est née des expériences de neurologues exclusivement basées sur l'hypothèse de la localisation des fonctions du langage dans le système nerveux". Le secrétaire conclut: "Il est donc difficile de trancher la question, tant que les psychologues, neurologues et pédagogues ne seront pas tombés d'accord quand à l'âge le plus convenable".

AVIS

A cause du congrès de l'ACFC et du "congé" annuel d'une semaine, nous avons un surplus de chroniques en main. Afin de les faire passer au plus tôt, nous supprimons cette semaine les pages des dames et des jeunes. Les rédactrices de ces pages sont d'ailleurs, soit en vacances, soit employées à la correction des rapports.

LA REDACTION.



Bien connu de nos lecteurs comme ancien propagandiste du journal, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., préfet des études au collège de Gravelbourg, vient d'être nommé supérieur du Juniorat à St-Boniface. L'installation aura lieu dimanche.

A VENDRE

Norwood — 1½ étage. 3 chambres à coucher. Salon: 16' x 12'. Belle cuisine. Soubassement pleine grandeur. Chauffage à l'huile. Lot: 37' x 140'. Garage. Près école française. $2,000 comptant. Echanges acceptés.

St-Boniface — Stuc et bardeaux. Duplex: 8 pièces; 4 et 4. Soubassement pleine grandeur. Eau chaude, gaz, chauffage. Cuisines modernes. ½ rue de l'école. Revenu du logis du 2e étage: $75. $4,500 comptant. Accepterait échanges.

Norwood — 4 pièces: 3 chambres à coucher. Salon: 16' x 12'. Soubassement pleine grandeur. Chauffage à l'huile automatique. Lot: 37' x 140'. Près école française. Prix: $9,500.

Avons besoin urgent de maisons à St-Boniface et Norwood.

On parle français

S'adresser à

Mme Walberg, Loban Realty

Téléphone: CHapel 7-6049

17-1283-17C.

STUCCO et PLATRE

Travail de qualité. Plus de 10 ans d'expérience à votre service.

O.-J. MILLETTE

107, rue Arden, St-Vital

Téléphone: AL 3-4665



Mesdames!

Faites-vous donner votre permanente pour l'été maintenant au

Golden Beauty Salon

EN VEDETTE

Mademoiselle "Jan" — Experte styliste grand genre — Styles américains, parisiens et italiens

GRATIS

Une bouteille de parfum français exquis.

AMENEZ VOTRE FAMILLE

Shampooing et mise en plis

$1.25

Coloration experte des cheveux

Golden Beauty Salon

Angle Hargrave et St. Mary's

A une rue du dépôt d'autobus

En face de la cathédrale Ste-Marie

Avec ou sans rendez-vous

Tél.: WH 2-5902 ou WH 3-2137

Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ISIDORE FOREST late of the Village of St. Malo, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 24th day of August, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 23rd day of July, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ADELARD CHAMPAGNE, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan & Muldoon, Barristers and Solicitors, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 31st day of August, A.D. 1962.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 24th day of July, A.D. 1962.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN & MULDOON,
Solicitors for the Executrix
JOSEPHINE MARIE CHAMPAGNE.

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.

St-Lazare, Man

Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

NIAKWA INVESTMENTS LTD.

Prêts hypothécaires

Premières et deuxièmes hypothèques

Achat de portefeuilles d'hypothèques

700 Great Western Bldg., 356, rue Main, Winnipeg

Téléphone: WH 2-0038

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.

Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS "MARQUE DISTINCTION" à vendre à

St-Norbert — Ile-de-Chênes — St-Vital

Maisons de 2 chambres à coucher

St-Boniface — Rue Giroux — $11,500, Rue Marion — $13,900.

St-Vital — Rue Lenox — $9,500. Financement sur entente.

Ile-de-Chênes — Lots: ½ acre. Idéal pour vétérans.

St-Norbert — Lots: près église et école.

Parc Windsor — Maison à niveaux variés. 4 chambres à coucher. Presque neuve. Paiement initial: $1,100.

A vendre — Ferme dans paroisse catholique française. 460 acres avec 450 en culture, 360 ensemencées. Bonnes bâtisses, machines aratoires. Le tout: $46,500. Financement et intérêt à bons termes.

S'adresser à

M. Henri DAUDET, gérant

700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.

Téléphone: WHitehall 3-4021

FACILITES PROPRES AU SERVICE DE BANQUETS

On pourvoit aux provisions et service de repas, soit dans les salles chez vous ou au Town n' Country. On peut servir de 10 à 300 personnes. Service excellent, prix raisonnables.

TOWN N' COUNTRY

317, rue Kennedy — WH 3-86

PAUL PAQUIN

Assurances générales

989 AUTUMNWOOD, ST-BONIFACE

Boite 68, St-Boniface, Man.

Téléphone: ALpine 3-9805

La "Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché, NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-27

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba

CHapel 7-1105

ACHETEZ EN GROS ET ÉPARGNEZ

E. H. DANZKER & CO. LTD.

Vêtements pour hommes à prix d'aubaine

65, rue Albert, Winnipeg 2, Man

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. (tous les jours) jusqu'à 9 h. p.m. le vendredi

Stationnement gratuit au terrain Wilaco derrière l'hôtel St-Charles



- Silencieux (Muffler) "Midas" (garantis)
- Amortisseurs
- Ceintures de sûreté

N.-A. Duprat

50, rue Isabel (près de Notre-Dame), Winnipeg 2, Manitoba

Téléphone: SPruce 5-7189

À LOUER

800 pieds carrés

Pièce pour bureau

Premier étage

Emplacement central

Stationnement spacieux

Téléphone: CE 3-4915

ABLE JOBBERS CO.

La première maison d'épiceries vendant à escompte

158, avenue Provencher

Téléphone: CHapel 7-3996

Pêches Peter Pan, 24/15 oz	$4.50 la caisse — Moins que 19c la boîte
Soupe aux asperges à la crème, 24/10 oz	$2.50 la caisse — Moins que 10½c la boîte
Soupe aux tomates et au riz, 24/10 oz	$2.40 la caisse — Moins que 10c la boîte
Soupe aux tomates, 24/20	$3.50 la caisse — Moins que 15c la boîte
Carottes coupées en cubes, 24/15 oz	$2.40 la caisse — 10c la boîte
Betteraves tranchées, 24/15 oz	$2.20 la caisse — Moins que 10c la boîte
Blé d'Inde en crème, 24/15 oz	$2.35 la caisse — Moins que 10c la boîte
Blé d'Inde en épis, 24/35 oz	$2.75 la caisse — Moins que 12c la boîte
Pois, 24/15 oz	$2.95 la caisse — Moins que 12½c la boîte
Bonbons mélangés	6 livres pour $1.00
Briquettes pour barbe-à-la-queue	7c la livre

Quelques boites sans étiquette

MARCHANDISE GARANTIE

Plus bas prix jamais offerts

Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

EXPÉRIENCE + RESPONSABILITÉ = ÉCONOMIE

Au service de Winnipeg et de St-Boniface depuis 1909

Demandez Raymond Mager ou Léo Laurin

en appelant SU 3-7171

Déménagement

Entreposage

Emballage

Expédition

